

Cent personnes meurent dans un incendie

La tragédie à St-Jean, Terre-Neuve

Cinq cents personnes assistaient à une danse à la hutte des Chevaliers de Colomb

CENT BLESSES

ST-JEAN, (Terre-Neuve), le 14 — (P.C.) — Cent personnes ont perdu la vie dans un incendie qui rappelle le désastre survenu à Boston il y a exactement trois semaines. La tragédie est survenue pendant une danse à la hutte des Chevaliers de Colomb où se trouvaient 500 membres des forces armées dansant et chantant avec leurs compagnes. On rapporte à l'hôpital de St-Jean que 102 blessés sont actuellement sous les soins des médecins.

Le programme de la soirée était irrégulier. Les gens de l'extérieur auront l'idée qu'ils se produisaient quelque chose lorsqu'ils entendirent le cri "Au feu" et ce fut tout. La radio cessa.

Plusieurs des victimes sont des soldats, aviateurs et marins, qui se réunissaient à cette hutte récréative, durant leur séjour dans l'île. Les parents sont actuellement avertis et on s'attend à ce que les noms des victimes soient connus au cours de la journée.

De bonne heure, hier, on annonçait que 110 corps avaient été retirés des ruines; mais après avoir compté de nouveau, la liste passa à 100 morts, dont 56 ont été identifiés. Il est fort probable que

(Suite à la page deux)

752 ouvriers en différend dans Québec

Le ministre du Travail, l'honorable Humphrey Mitchell, a annoncé que M. Bernard Rose, c.r., Montréal, a été autorisé à titre de commissaire spécial en matière de différends industriels d'enquêter sur trois conflits dans la province de Québec ayant fait l'objet récemment de demandes d'établissement de tribunaux de conciliation en vertu des dispositions de la loi d'enquête en matière de différends industriels.

1. Les conflits frappent: La Canada Paper, Windsor Mills, et ses travailleurs, membres de l'International Brotherhood of Paper Makers de l'International Brotherhood of Pulp, Sulphite and Paper Mill Workers. Le conflit implique directement 560 travailleurs.

2. La Traverse de Lévis, Ltee, Lévis, et ses travailleurs, membres de la Fraternité canadienne des Employés de chemins de fer et autres transports. Le conflit implique quelque 106 travailleurs.

3. Johnson-Woolen Mills, Ltd., Waterville, et certains de ses travailleurs. Quelque 86 travailleurs seraient impliqués.

Des Français à l'escadrille Lafayette

Du Quartier Général Allié, en Afrique du Nord, le 13 — (Retard-P.A.) — Le lieutenant-général Dwight D. Eisenhower a annoncé aujourd'hui que des pilotes du groupe de Français combattants sont à former une escadrille Lafayette, en Afrique, pour perpétuer le nom de la fameuse escadrille de volontaires américains qui s'illustrèrent de glorieuse façon, lors de l'autre guerre.

Le fédéral paiera presque le coût total des maisons neuves

L'honorable J.-L. Ilsley annonce une modification radicale dans les prêts nationaux pour la construction des habitations de plus de \$3.200 et plus

L'honorable J.-L. Ilsley, ministre des Finances, annonce aujourd'hui l'adoption d'un arrêté en conseil autorisant un relâchement dans les conditions qui régissent l'octroi, en vertu de la loi nationale sur le logement, de prêts de 90% pour la construction de maisons neuves.

On peut maintenant obtenir des prêts jusqu'à concurrence de 90% pour des maisons dont la valeur hypothécaire est de \$3.200 au moins et des prêts dégressifs jusqu'à 80% pour des maisons ayant une valeur hypothécaire de \$4.000. Ces prêts plus élevés s'appliquent aussi bien lorsque les maisons sont destinées à l'occupation du propriétaire que lorsqu'elles sont construites par des entrepreneurs pour être vendues.

Des contrats ont été transmis aux compagnies prêteuses qui ont rempli les conditions nécessaires pour effectuer des prêts en vertu de la convention supplémentaire, afin de leur permettre de collaborer

AUJOURD'HUI
THEATRE ELGIN
SILVER QUEEN
George Brent, Priscilla Lane
avec MISS POLLY
présentée par Hal Roach

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

30e Année: No 289

OTTAWA, LUNDI 14 DECEMBRE 1942

7eme édition
Dernière heure
page 12

Le numéro: 3 cents

ROMMEL FUIT LA LIBYE

LA BATAILLE DIMINUE EN RUSSIE

Succès continus à Stalingrad

Les 300.000 soldats ennemis pris entre le Don et la Volga — Les pertes allemandes vont sans cesse croissantes

MOSCOU, le 14 — (P.A.) — La double offensive russe à Stalingrad et sur les fronts du centre semble aujourd'hui devoir dégénérer en impasse, pendant que les Allemands sont incapables de livrer une contre-offensive soutenue, mais réussissent cependant à ralentir les progrès de l'armée rouge au moyen de contre-attaques répétées.

Depuis le commencement de l'offensive russe, le 19 novembre, sur le front de Stalingrad et six jours plus tard sur le front central, on ne rapporte pas de progrès importants des Allemands, dans leurs efforts pour rétablir les positions nazies.

Les observateurs militaires croient que l'hiver permettra davantage à l'armée rouge de porter de rudes coups aux Allemands, avant qu'ils puissent échapper à leurs difficultés actuelles entre le Don et la Volga, à l'ouest de Stalingrad et aux environs de Rzhev. L'armée rouge a massé de l'ar

(suite à la page deux)

Un million de Nippons en Mandchourie

TCHOUNG-KING, le 14. (P.A.) — Une revue faite par le gouvernement chinois des conditions en Mandchourie dit qu'environ 1.000.000 de soldats japonais sont actuellement concentrés dans cette région et que les préparatifs militaires ont considérablement augmenté l'an dernier.

(Cette estimation n'a pas été confirmée par d'autres autorités et double presque les estimations précédentes.)

La revue dit que les Japonais ont construit des fortifications le long de la rive sud du fleuve Amour et la rive ouest de l'Oussouri qui tous deux forment les frontières entre l'empire du Mandchoukouo et la Sibirie russe.

La revue dit que des ouvriers chinois employés à des ouvrages militaires japonais ont été en partie tués pour empêcher que des secrets ne fussent révélés. Les Japonais ont recruté des ouvriers pour la Mandchourie, dit-on.

Des jeunes Chinois ont été forcés de faire du service dans les années de divers régimes japonais tampons, dit la revue, mais les Japonais n'ont guère confiance à ces recrues, estimées à environ 300.000. Environ les deux-tiers font du service de garnison en Chine, mais d'autres ont été envoyés dans la région de guerre du sud-ouest du Pacifique.

avec le ministre pour consentir ces prêts plus élevés.

Antérieurement, les prêts étaient limités à 80% de la valeur hypothécaire, sauf dans le cas de maisons coûtant \$2.500 au moins, construites par un propriétaire pour son propre usage.

On compte que ces prêts plus considérables, joints au fait que les entrepreneurs peuvent également s'en prévaloir, contribueront sensiblement à remédier à la pénurie actuelle de logements qui se fait sentir dans différentes parties du pays. Voici le barème des nouveaux pourcentages des prêts:

Les avances consenties conjointement par le ministre et l'institution prêteuse ne seront pas inférieures à soixante-dix pour cent ni supérieures à:

90% lorsque la valeur hypothécaire ne dépasse pas \$3.200 ou

89% lorsque la valeur hypothécaire dépasse \$3.200, mais ne dépasse pas \$3.300, ou

88% lorsque la valeur hypothécaire dépasse \$3.300.

(Suite à la page deux)

Le sol. Robert Lafortune saut à Terre-Neuve

Le soldat Robert Lafortune, fils de M. et Mme Arthur Lafortune, de Hull, annonce dans un télégramme au Droit, qu'il est sain et sauf et qu'il a réussi à échapper à l'incendie qui détruisit, samedi soir, la hutte des Chevaliers de Colomb, à Saint-Jean, (Terre-Neuve).

Grève des journaux à New-York

NEW-YORK, le 14. (P.A.) — Une grève qui a empêché les principaux journaux de la ville de New-York de circuler parmi le public en général se continue aujourd'hui, car les négociations entre les représentants des éditeurs et des journaux et de l'union de l'impressionnement ont échoué, à la suite de conférences de toute la nuit, sans qu'on en soit venu à une entente.

Ce matin, L.-A. Waldman, avocat de l'union, a déclaré: "Nous n'avons pas conclu d'entente. Il n'y a pas eu de progrès. Le règlement du différend n'était pas prévu dans un avenir rapproché."

Les journaux du matin affectés sont le "Times", le "Herald-Tribune", le "Daily News" et le "Daily Mirror", qui représentent une circulation d'environ 4.000.000.

La grève fut déclarée hier soir, alors que l'union indépendante et l'association des éditeurs de la ville de New-York ne purent s'entendre au sujet des conditions de renouvellement d'un contrat qui expira le 1er juillet. Depuis ce temps des négociations ont eu lieu. L'union demandait \$12 et \$14 respectivement pour sept heures de travail de nuit et huit heures de travail de jour, et l'ancien contrat accordait \$8.31 et \$8.80 respectivement.

McCarthy dit que les décrets ne sont pas valides

Me D.-L. McCarthy, c.r., de Toronto, a affirmé ce matin, devant la Cour suprême du Canada que le gouvernement ne peut déléguer à des régisseurs de temps de guerre le pouvoir d'émettre des ordonnances législatives à moins que le Parlement n'autorise, spécifiquement, une telle délégation ou sous-délégation de pouvoir.

M. McCarthy a plaidé devant la Cour suprême qui décida de la cause révisée par le gouvernement fédéral en vue d'établir la validité ou l'invalidité des décrets émis sous la loi des Mesures de guerre et d'après les pouvoirs conférés par cette loi.

Sir Lyman Duff, juge-en-chef de la Cour suprême, présida les délibérations dans cette cause, avec comme assistants, MM. les juges Thibaudeau-Pinard, T.-C. Davis, Kerwin, Hudson et Taschereau.

Revue succincte de la situation internationale

LE CAIRE... Les troupes de Rommel ont fui d'El Agheila devant la poussée de celles du général Montgomery; la 8e armée poursuit les Allemands du côté de Tripoli.

LONDRES... La 1ère armée britannique et les troupes américaines ont repoussé de nouvelles tentatives des Allemands de contourner leur flanc droit, près de Medjez-el-Bab, à 35 milles au sud-ouest de Tunis.

MOSCOU... Il semble que les armées en présence se tiennent en respect, sous Stalingrad et au secteur central du front; car des contre-attaques des Allemands ont quelque peu ralenti l'avance de l'armée rouge.

WASHINGTON... Des navires et des avions américains ont coulé un destroyer japonais et en ont endommagé plusieurs autres; les positions nipponnes à Boua, en Nouvelle-Guinée sont sous le feu constant des Alliés.



Le commodore de l'air ALBERT DE NIVERVILLE vient d'être promu au rang de vice-maréchal de l'air et devient le plus haut officier canadien-français du C.A.R.C. Le nouveau vice-maréchal est officier-commandant de la troisième région de l'aviation canadienne dont le quartier général se trouve à Montréal.

Une escadre nipponne a été fort endommagée près des îles Salomon

Un navire a été coulé, quatre à sept endommagés — L'aviation alliée a porté ses coups depuis le sud jusqu'à l'extrême nord du Pacifique

WASHINGTON, le 14 — (P.A.) — Le sort d'une escadre de destroyers japonais endommagés, qui ont tenté de renforcer les troupes nipponnes isolées dans le nord-ouest de l'île de Guadalcanal, demeure incertain aujourd'hui.

Au moins un des 11 destroyers ennemis a été coulé et quatre à sept autres ont été lourdement atteints par des navires et des avions des Etats-Unis.

Mais le commandant de la Marine, dimanche, ne dit pas si ces navires ont résisté à une série d'attaques de deux jours, la semaine dernière, ou s'ils ont atteint l'avant-poste assiégé des îles Salomon avec leurs provisions et leurs troupes. Le communiqué parle aussi d'autres attaques aériennes sur le théâtre du sud-ouest et d'attaques aériennes dans le nord du Pacifique.

Dans la région de Boua, en Nouvelle-Guinée, les forces alliées ont lancé des bombes contre les positions ennemies. Le quartier général allié en Australie dit que des chasseurs bombardèrent l'ennemi toute la journée de dimanche et qu'une unité de reconnaissance abattit deux chasseurs japonais.

Un bateau torpilleur américain a été perdu dans le combat de Guadalcanal, qui commença vendredi, alors que des bombardiers-piloteurs atteignirent cinq destroyers japonais.

Albert de Niverville élevé au grade de vice-maréchal de notre aviation

Il fut stationné aux quartiers du ministère de l'Air à Ottawa et commanda aussi l'école de pilotes de guerre d'Uplands

MONTREAL, le 14 — (Spécial au Droit et P.C.) — Le Canada français a maintenant son vice-amiral de l'air en la personne de M. Albert de Niverville qui était jusqu'ici commodore de l'air. Le vice-maréchal de Niverville commande depuis des mois déjà le district d'entraînement aérien No 3 dans la métropole de Canada.

Anniversaire de naissance du roi

LONDRES, le 14 — (P.C.) — Sa Majesté le roi Georges VI a célébré, aujourd'hui, six mois après la fête officielle, son 47e anniversaire de naissance.

Le roi a passé la journée en compagnie des siens, S. A. R. la duchesse de Kent a pris le déjeuner au palais, avec deux de ses enfants. On fête le roi en juin, parce que la belle saison est plus propice aux réjouissances populaires.

(Notons que le Canada célèbre également en juin l'anniversaire de son roi.)

TORONTO, le 14 — (P.C.) — Des vœux de bonne fête furent envoyés à Sa Majesté le roi dans un message rendu public hier soir, par le lieutenant-gouverneur de l'Ontario, M. Albert Matthews. Sa Majesté le roi a eu 47 ans aujourd'hui.

L'Ethiopie en guerre avec l'axe

LONDRES, le 14 — (P.C.) — La légation d'Ethiopie annonce aujourd'hui qu'elle a appris d'Addis-Abeba que le gouvernement éthiopien a déclaré la guerre à l'Allemagne, au Japon et à l'Italie.

Les Japonais repoussés dans le Yunnan

TCHOUNG-KING, le 14 — (P.A.) — Les forces japonaises s'avancent de Teng-Yueh, dans l'ouest de Yunnan, ont fait des tentatives répétées pour passer la rivière Kusia, mais " ont été repoussées chaque fois par les défenseurs chinois, a annoncé hier soir le haut-commandant.

Après une journée de combat, le 9 décembre, l'ennemi a finalement battu en retraite, laissant derrière lui un bon nombre de morts.

Les commandants chinois rapportent avoir fait des gains substantiels pendant des attaques contre le centre d'Anhui.

Dans la province de Tché-Kiang, les raiders chinois ont intercepté plusieurs camions chargés de marchandises, détruit deux camions, tué des gardes ennemis et mis en fuite le reste de la troupe.

TCHOUNG-KING, le 14 — (P.A.) — Les soldats vétérans japonais et des réserves fraîches de Birmanie attaquent à maintes reprises les lignes des Chinois qui défendent contre "l'invasion" le centre de la région montagneuse de la province de Yunnan, a rapporté hier soir le haut commandement.

Environ 6.000 Japonais, attaqués en trois colonnes, ont entrepris des opérations d'offensive le 6 décembre contre les forces chinoises de l'ouest de Yunnan.

La nouvelle ne dit pas exactement si le combat est le commencement d'une poussée ennemie sur une grande échelle. Un porte-parole de l'armée d'ici a prédit que l'objectif final serait Kummung, capitale de Yunnan.

Les fantassins chinois déclarent qu'ils ont retenu leurs lignes pendant les assauts japonais répétés.

Autre propriétaire de journal qui ira au Sénat canadien

Il y a maintenant 14 vacances au Sénat canadien par suite de la mort subite aujourd'hui du président de la Chambre haute, l'hon. Georges Parent, survenue à Montréal, On compte, par ailleurs, au Sénat canadien 46 libéraux et 38 conservateurs sur un total constitutionnel possible de 96 sénateurs.

On dit aujourd'hui dans les milieux politiques fédéraux qu'il se peut qu'un propriétaire de journal de la province de Québec succède au Sénat à feu Georges Parent.

Le dernier président du Sénat à mourir en office fut l'hon. Hewitt Bostock, en avril 1940. Le sénateur A.-C. Hardy lui succéda intérimairement. Après quoi le premier ministre Mackenzie King nomma — plus tard dans la même année — le sénateur Parent président de la Chambre haute.

Les Allemands ont refusé le combat

La 8e armée britannique poursuit donc maintenant sa route vers Tripoli — Les Alliés riparent les aménagements dans les ports de Bengazi et de Tobrouk

LE CAIRE, le 14 — (P.A.) — La 8e armée britannique a chassé l'armée du feld-maréchal Rommel de ses positions fortifiées d'El Agheila et n'a pas subi beaucoup de pertes, révèle aujourd'hui un communiqué où l'on ajoute que l'ennemi en déroute se dirige vers l'ouest, poursuivi par les forces britanniques.

Après une accalmie de trois semaines, la 8e armée s'est portée directement sur le flanc nord de la ligne de bataille de Rommel, hier, à El Brega, aux approches du corridor de 40 milles d'El Agheila.

Les bombardiers alliés ont harassé constamment l'ennemi. Les avions de l'axe furent impuissants à empêcher ces opérations. Lors d'un combat aérien, six appareils ennemis au moins furent descendus.

Le rapport émis au quartier général du général sir H. Alexander au Caire, dit que l'ennemi bat en retraite vers l'ouest en direction de Tripoli, principale base libyenne. Cela indique clairement que la 8e armée a dépassé les places fortes de Rommel entre le golfe de Syrte et les marais salins au sud.

"C'est la première fois, au cours de cette guerre, qu'une forte escadrille de chasseurs alliés se trouvaient dans l'automobile de Lang, dont Mlle Freda Fawcett, 19 ans, de Winchester, qui a été transportée à l'hôpital Général. Elle a été blessée à la tête et aux genoux. Elle est sous les soins du Dr F. W. McKinnon.

Les deux autres jeunes filles, Mlle Lilian et Laura Timmins, d'Inkerman, n'ont pas reçu de blessures.

Le président du Sénat meurt subitement

MONTREAL, le 14 — (D.N.C.) — L'hon. sénateur Georges Parent, président du Sénat, est mort subitement dans une chambre qu'il venait d'occuper, à l'hôtel Queen's, vers 11 heures, ce matin. Il s'affaissa et mourut quelques secondes plus tard, d'une affection cardiaque. Il était en compagnie du notaire Edmond Taschereau, de Québec.

Le sénateur Parent était arrivé de Québec ce matin. Il s'était enregistré à l'hôtel Queen's en compagnie de Me Edmond Taschereau, notaire de Québec. Quelques minutes avant 11 heures, le sénateur Parent eut sa syncope.

LE MEDECIN ARRIVE TROP TARD — M. Edmond Taschereau, frère de l'hon. L.-A. Taschereau, ancien premier ministre qu'herois, se trouvait au côté du sénateur Parent lorsque ce dernier fut frappé d'une attaque cardiaque. Le président du sénat canadien se préparait à aller assister à une assemblée de la Québec Power Company quand il fut emporté par une syncope. Il était mort lorsque le médecin — monde d'urgence — arriva à la chambre d'hôtel du sénateur Parent. Le médecin se mit alors en communication avec le coroner de Montréal, Me Richard Duckett.

Le Sénat canadien vient de perdre son président, l'hon. Georges Parent.

Le général des Jésuites est mort à Rome

ROME, (Radio allemande), le 13. (P.A.) — Le T. R. P. Vladimir Ledochowski, général de la Société de Jésus (Jésuites), est décédé un peu après 7 heures du soir, hier dans la Cité du Vatican. Il était âgé de 76 ans.

Le comte Ledochowski était malade depuis quelque temps. Il avait été transporté à sa demeure, adossée au Vatican.

Lorsqu'on vit qu'il n'y avait plus d'espoir, on lui administra les derniers sacrements.

L'Axe entre deux feux en Afrique

Neuf cents milles séparent l'armée britannique du Nil des troupes alliées qui combattent en Tunisie

LONDRES, le 14 — (P.C.) — Les mâchoires des tenailles constituées par les armées alliées se referment plus étroitement sur les forces de l'Axe en Tunisie aujourd'hui.

La 8e armée britannique se dirige vers l'ouest en poursuivant Rommel, en Libye, dans une nouvelle offensive qui coïncide avec les assauts aériens sur les forteresses de l'ennemi en Tunisie.

Ces raids confirment la nouvelle que l'aviation alliée avait augmenté en Tunisie, où les troupes américaines et britanniques ont repoussé une autre tentative des Allemands de s'infiltrer dans les environs de Medjez-el-Bab, à 35 milles au sud-ouest de Tunis.

Les tentatives de l'Axe d'envoyer des ravitaillements en Afrique du Nord ont encore rate leur coup, alors qu'on annonce que des sous-marins britanniques ont coulé quatre autres navires de ravitaillements ennemis, y compris un croiseur marchand-armé, en Méditerranée.

Des observateurs britanniques disent que ces nouvelles de Libye (suite à la page deux)

Un homme se tue dans un accident d'auto

John Lang, 55 ans, d'Inkerman, (Ontario), a été tué instantanément à 8 h. 05 ce matin, lorsque son automobile entra en collision avec une ambulance de l'aéroport de Uplands, sur le chemin Metcalfe, à environ un mille au nord de Gloucester-st.

Trois jeunes filles se trouvaient dans l'automobile de Lang, dont Mlle Freda Fawcett, 19 ans, de Winchester, qui a été transportée à l'hôpital Général. Elle a été blessée à la tête et aux genoux. Elle est sous les soins du Dr F. W. McKinnon.

Les deux autres jeunes filles, Mlle Lilian et Laura Timmins, d'Inkerman, n'ont pas reçu de blessures.

Le général des Jésuites est mort à Rome

ROME, (Radio allemande), le 13. (P.A.) — Le T. R. P. Vladimir Ledochowski, général de la Société de Jésus (Jésuites), est décédé un peu après 7 heures du soir, hier dans la Cité du Vatican. Il était âgé de 76 ans.

Le comte Ledochowski était malade depuis quelque temps. Il avait été transporté à sa demeure, adossée au Vatican.

Lorsqu'on vit qu'il n'y avait plus d'espoir, on lui administra les derniers sacrements.

Entre temps, l'agence rapporte que la Société de Jésus aura à sa tête un vicair général dont le nom se trouve dans une enveloppe remise par le T. R. P. Ledochowski avant sa mort.



UN AVIATEUR NORVEGIEN flotte, inconscient, dans le foyer allumé dans l'huile, tout près de la rive, dans le Pacifique. Quelques instants après cet instantané, un pilote canadien poussa sa chaloupe en plein feu et retira le malheureux qui doit probablement la vie au fait qu'il portait un lourd casque et d'épais vêtements.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociales (Ltee)

SIÈGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:

PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Table with columns for location (Ottawa, Hull, par poste, Canada, Etats-Unis, Union postale) and rates for Quotidien and Hebdomadaire.

Lundi, 14 décembre 1942

Le choix de M. John Bracken

Depuis quelques années, une sorte de fatalité s'attache aux leaders du parti conservateur. Leur sort n'est pas enviable. Les uns après les autres, ils tombent rapidement. La chose est à peine croyable, mais c'est la simple vérité, le parti conservateur canadien a eu quatre chefs depuis cinq ans. Les trois premiers sont MM. R.-B. Bennett, R.-J. Manion et Arthur Meighen. Le quatrième vient d'être choisi au congrès national tenu à Winnipeg: c'est M. John Bracken, premier ministre du Manitoba.

M. Bennett est celui qui, parmi ces quatre, a dirigé le plus longtemps le parti conservateur. Il en reçut la charge au congrès national tenu à Winnipeg en 1927. Onze ans plus tard, il abandonnait ce poste. Pendant le dernier tiers de sa durée d'office, M. Bennett eut à souffrir des dissensions dans son parti. En 1934, l'un de ses principaux ministres, M. H.-H. Stevens, remettait sa démission et fondait l'éphémère parti de la Reconstruction, et aux élections générales de 1935, le gouvernement conservateur perdait le pouvoir. M. Bennett avait cru le conserver avec son programme de réformes sociales. Mais celui-ci non seulement n'exerça aucun attrait sur le peuple, mais il engendra des divisions au sein même du parti conservateur. Dès les élections de 1935, le sort de M. Bennett, comme leader de son parti, était fixé. Il restait seulement à savoir quand l'ancien premier ministre se retirerait. Cela prit environ trois ans. Pendant ce temps, la désunion s'aggrava. Fatigué et déçu, M. Bennett se retira en 1938.

Au congrès national tenu cette année-là à Ottawa, M. R.-J. Manion l'emporta grâce à l'appui du Québec. Mais il ne dura point. Aux élections générales de 1940, il se présentait avec un programme de gouvernement national sans conscription pour le service militaire outre-mer. Le parti conservateur fut de nouveau écrasé. Le programme de M. Manion provoqua de profondes rancoeurs au sein du parti conservateur. Dès le lendemain des élections générales, ceux qui n'avaient pu accepter en eux-mêmes le choix de M. Manion au congrès national de 1938 relevèrent la tête. Ils conspirent contre leur leader. M. Manion ne tenait pas à demeurer le leader d'un groupe politique où des factions pratiquaient la spécialité de couper la tête à leurs chefs. Il se démit lui-même de ses fonctions.

Dans l'inter-règne, M. R.-B. Hanson, leader du parti conservateur à la Chambre des communes, assumait la direction temporaire du parti. Au début, il nourrissait des ambitions, dit-on. Mais il fit pauvre figure au parlement canadien. M. Hanson ne possédait pas l'étoffe d'un leader. Il s'en rendit compte lui-même. En décembre 1941, les têtes dirigeantes du parti conservateur se réunissaient à huis-clos à Ottawa. Après de longues discussions, on finit par offrir à M. Meighen la direction du parti conservateur sans organiser de congrès national. Le leader du parti conservateur à la Chambre haute réfléchit longuement. Puis il accepta. M. Meighen est doué de grandes qualités. C'était sans doute l'homme le plus redoutable que le parti conservateur pouvait trouver, dans ses rangs, pour l'opposer au premier ministre King. M. Meighen possède une vaste science du gouvernement. Il fut premier ministre à deux reprises, chef de l'opposition dans l'une ou l'autre Chambre. Debater d'un rare talent, il excelle à découvrir le point faible de la cuirasse de ses adversaires. Le parti conservateur fonda de grands espoirs sur le nouveau leader. Mais il fallait lui trouver une circonscription. On le présenta dans celle de York-Sud. La C.C.F. fit la lutte. Les libéraux ne soumettent point de candidat, mais appuyèrent le porte-parole de la C.C.F. M. Meighen fut battu.

Ce fut un rude coup pour le nouveau leader. Les factions dissatisfaites du parti conservateur recommencèrent leur agitation. Cela aboutit à la réunion de Fort Hope, d'où les chefs du parti conservateur, qui devaient se rassembler un peu plus tard à Winnipeg, furent exclus. L'alle progressiste du parti conservateur gagna son point. On abandonna le premier projet de réunion à Winnipeg et on décida d'y tenir plutôt un congrès national. M. Meighen n'a-

vaît pas réussi à faire l'union dans son parti. Il jugea préférable de s'effacer. M. John Bracken, premier ministre du Manitoba, fut choisi leader du parti conservateur. La même fatalité continuera-t-elle à poursuivre le nouveau leader du parti conservateur? L'avenir seul le dira. De tous les candidats mentionnés à la succession de M. Meighen, le premier ministre du Manitoba était le plus redoutable. Il existe trois hommes politiques très puissants au Canada. Ce sont le premier ministre Mackenzie King, l'ex-premier ministre Heppburn d'Ontario et le premier ministre Bracken du Manitoba. Les conservateurs ont pris l'un des trois pour leur leader. Mais M. Bracken a une rude tâche à accomplir.

Camille L'HEUREUX.

Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier

Rome vient de donner à l'Eglise canadienne l'un de ses plus jeunes évêques dans la personne de Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque d'Ephesté, en Augustinienne, et second auxiliaire de Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I.

Nous avons eu le plaisir de connaître le nouveau prélat. Nous voudrions ici rendre hommage à la charité sacerdotale, à la science théologique et philosophique du digne prêtre que le Saint Père vient d'appeler à la plénitude du sacerdoce.

L'évêque-élu d'Ephesté est le plus bel exemple de la grandeur et de la beauté de la famille canadienne-française; son élévation à l'épiscopat est la reconnaissance de vingt-cinq ans d'incessant labeur consacré à la maîtrise des sciences les plus difficiles: la philosophie, la théologie et les Saintes Ecritures.

Nous fûmes confère dans l'enseignement, il y a dix ans, au Séminaire de Rimouski, du futur auxiliaire de Québec. Il laissait alors présager la riche moisson d'oeuvres que son apostolat lui a valu et lui réserve encore. Mgr Pelletier, outre l'enseignement du grec qu'il donnait à cette époque à la façon d'un maître bien qu'à peine âgé de vingt-cinq ans, avait aussi le don d'initier ses élèves dans des cours charmants aux beautés de la littérature française. Pourquoi ne pas dire sans tarder qu'il aurait pu tout aussi bien leur apprendre la langue anglaise qu'il possédait très bien, l'ayant apprise durant son cours avec un compagnon de langue anglaise, l'Italien qui n'a qu'à perfectionner durant les quelques années passées à Rome, et l'allemand dont il savait alors au moins les rudiments. Et depuis, l'évêque d'Ephesté est devenu un véritable polyglotte, puisqu'il a dû ajouter à sa connaissance des langues étrangères, celle de l'hébreu, du syriaque, sans mentionner celle du latin qu'au vieux Séminaire de Québec on tient toujours en honneur.

Cet excellent prêtre, ce savant, vit le jour dans une humble paroisse du Témiscouata, à St-Michel du Squatteck, la gageure du début du siècle. A l'extrémité-est du lac Témiscouata, en pleine forêt, à mi-chemin entre la frontière du Nouveau-Brunswick et le fleuve St-Laurent, s'ouvrit il y a une quarantaine d'années, l'une des premières colonies de ce pays que Son Excellence Mgr Georges Courchesne, de Rimouski, a illustré en y donnant plus tard une vingtaine de paroisses nouvelles au vieux Québec. La famille Pelletier fut sans doute l'une des premières à s'implanter dans cette forêt, à vingt et vingt-cinq milles de toute habitation. Une plaine fertile devait, quelques années plus tard, remplacer la forêt vierge et de riches fermes faire l'orgueil des paroissiens de St-Michel qui eurent leur premier curé résidant il y a à peine vingt-cinq ans.

Mgr Pelletier jette un éclat particulier sur cette colonie et sur ses habitants qui, pour la plupart, vivent encore pour jouir de l'honneur qui leur échoit. Pour les humbles institutrices de la petite école du rang qui ont formé le futur évêque, pour la maman qui jamais n'a cessé de prier pour son fils, et pour tous les paroissiens qui ont toujours salué avec joie et orgueil leur seul prêtre, quel bonheur ne sera-ce pas pour tous de le revoir orné de la dignité épiscopale? L'humilité atteignant les sommets de la grandeur!

Son Excellence Mgr Georges-Léon Pelletier, humble par ses origines mais grand par le respect des vertus familiales qui ont entouré son enfance et sa jeunesse, grand par son amour de Dieu et du devoir quotidien, grand aussi par son amour des âmes, surtout de celle des jeunes pour lesquels il se dévouait à la Maison des étudiants de l'université Laval, Son Exc. Mgr Pelletier prend rang parmi les grands évêques du Canada où il est appelé à seconder dans son travail apostolique le vénéré primat de l'Eglise canadienne. Ad multos et faustissimos annos.

Camille HUDON.

Au Jour le Jour

M. Hanson, leader du parti conservateur à la Chambre des communes, s'est montré injuste envers M. Mackenzie King lorsqu'il a accusé celui-ci de faire preuve d'isolationnisme dans la conduite de l'effort de guerre du Canada et que, mettant en regard la politique conservatrice, il a déclaré que le parti conservateur, sans équivoque et sans réserve, insiste et continuera de le faire, sur la nécessité d'aider la mère-patrie, la Grande-Bretagne, ainsi que les Nations-Unies en gagnant cette guerre dans laquelle nous sommes engagés comme peuple libre. Il n'est certainement pas juste d'accuser le premier ministre de se tenir à l'écart de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis, et

des autres nations alliées. Au contraire, il travaille de concert avec elles, dans un effort de guerre qui fait l'admiration des autres belligérants. ARGUS

BILLET

Les "petits chars"

Les petits chars! Il semble qu'il faut être né avant l'invention des chars de commissions de guerre pour employer ce terme démodé.

Les petits chars emplitaient de leur ferraille les rues d'Ottawa, quand les journaux du temps, très portés sur le jaunisme, ne nous apportaient que des récits de chicanes et de meurtres. C'était pourtant à l'époque des moeurs paisibles des veillées en famille, des épluchettes de blé d'Inde, et de visites à la cabane à sucre à travers six pieds de neige. Les messieurs d'alors jamaient glorieusement le Blackstone, et ceux de deuxième classe moraient voluptueusement dans un Peg Top. La petite jeunesse se contentait de Derby, d'Athlète et de Crème à la Crème; c'était les cigarettes en usage. On ne se permettait pas cependant de se livrer à ces délices dans les salons: les dames montraient visage gris à qui s'y serait essayé.

Au temps des petits chars, la civilisation trépidante que nous subissons était chose inimaginable. Les esprits n'avaient jamais été énervés par le spectre de la conscription. Et comme il n'y avait pas de gros messieurs à un dollar par année, faire une promenade en petit char était le rêve de tout le monde. On ne parlait pas non plus de démocrate, mais jamais il n'en existait tant de preuves: dans les petits chars, tout le monde se saluait, se rapprochait, se parlait, et l'on ne se quittait que sur un "au-revoir" sincère. Les parties de quatre-sept, les concours de dominos, et les mariages, se préparaient sur les banquettes des petits chars. Plusieurs candidatures politiques ont dû, au rythme solennel et lent de ces véhicules hospitaliers, atteindre leur but. C'était une humanité charmante, et je ne l'écris pas sans émotion ni regret. Où sont les jours d'antan?

Les petits chars que mes souvenirs préfèrent, c'étaient bien les espèces d'omnibus sur lisses traînés par des chevaux. Rien que le mot d'omnibus, aujourd'hui disparu du langage, vous comblerait d'aise. Un omnibus, c'était une voiture où, faute de mieux, se seraient assis un premier ministre ou un évêque. Et, à leurs côtés, un barbier, un charpentier, et un sabotier. Quand l'omnibus était rempli, la conversation s'amorçait, et tout vous arrivait aux oreilles: questions politiques, procès et autres divertissements de famille. Le conducteur d'omnibus était l'homme le mieux informé de la ville, privilégié qu'on dit aujourd'hui passé chez messieurs les coiffeurs. Pour savoir les dernières nouvelles, vous n'aviez qu'à demander ce conducteur, ordinairement désigné à ce poste pour son amour des chevaux et sa haine des excès de vitesse. Jamais, en effet, on n'eût à mener pour tels excès chez le magistrat, l'un de ces placides automédons. Cela ne leur enlevait jamais l'air solennel que prirent ces gentilshommes, lorsqu'au lieu de conduire un vulgaire omnibus, ils devinrent conducteurs de petits chars. Attitude et titre qui fascinaient tellement les gamins du temps que pour une terre en bois debout, tous auraient renoncé à la couronne d'Angleterre plutôt que de ne pas devenir, une fois, conducteurs.

En une telle estime étaient tenus les petits chars que d'un homme un peu féru du cerveau, on disait: Ce n'est pas les petits chars. Comme on dit en 1942: Ce n'est pas la tête à Papineau.

Mais les hommes ne changent pas. Les hommes enfanent, tout d'abord. Se ballader au train-train des voitures de postillon, même aux dépens de deux pauvres rosses asthmatiques, j'aurais aimé mon enchantement. Pour épater mes camarades, simples mortels de petite ville privée de chars, je n'avais qu'à me vanter d'avoir fait le tour, à Montréal, de la ferme Logan et des vergers de Des-carries, à N.-D. de Grâce, et je dressais contre moi autant d'ennemis que n'importe quel malheureux homme ruiné pour avoir combié ses semblables de bienfaits. Le frais! il a vu les petits chars! J'avais vu mieux: un jour que mon petit char descendait la côte St-Lambert (rue St-Laurent et Craig), l'un des Bucephales s'abattit comme une masse, Placé à droite du conducteur, j'avais quasi battu des mains en voyant cette chute. Le pauvre animal eut beau être zig-zagulé, fouetté et engraillé comme il convient, il ne se releva pas. Un amateur de chevaux cria au conducteur que c'était cruel de lui demander davantage. S'engagea une conférence. Puis arriva, à ma grande frayeur, un policeman, revolver en main. Je n'ai pas besoin de vous dire la suite de l'histoire. Les voyageurs étaient médusés de terreur, mais que dire du bambin que j'étais!... Mais, je tiens à conclure d'après les prémises posées plus haut. Donc, un quart d'heure plus tard, le temps de déborder une boule de blé-d'Inde caramélisé à l'ébarbe, le petit char repartit avec le conducteur comme triomphateur. Le mauvais souvenir était dissipé. Toutes les boutiques de marchands de la rue St-Laurent, 80% canadiennes-françaises en ces bonnes années, nous saluaient au passage. Puis, une heure et même une heure et demie (tout ça pour 5 cents) se passa, et nous étions en pleins vergers, dans la saison des pommes fameuses qui nous tombaient sous la main. Les pommes fameuses, et les petits chars, et les boules de blé-d'Inde, fut-il un temps plus heureux!

Victor BARRETTE

En feuilletant les journaux

LE SOLEIL — L'influence antiosociale d'un monopole peut de venir telle qu'il échappe, au moins temporairement, à la vindicte des lois démocratiques. On le constate aujourd'hui aux Etats-Unis. Le ministère public a initié une série de procès à une compagnie accusée de manoeuvres défendues par un statut spécial, cette cause est abrutement suspendue parce qu'on ne peut trouver six juges de la Cour Suprême qui ne se refusent ou ne soient récusables de par leurs relations passées avec le trust. La plupart des magistrats qui ne peuvent siéger en cette cause sont d'anciens avocats qui ont plaidé pour ou contre cette dictature économique. Et il ne reste pas assez de magistrats non préjugés, à la Cour Suprême des Etats-Unis, pour que le département de la Justice puisse procéder sans tarder contre la compagnie défenderesse. Cette suspension d'instance durera tant que le gouvernement, par des nominations nouvelles, n'aura pas constitué un banc moralement indépendant des monopoles.

La pieuvre

Le Canada a une grosse armée bien équipée outre-mer et un grand réservoir de renforts au pay" y compris des recrues entraînées qui sont prêtes à partir si le gouvernement constate que les renforts volontaires ne suffisent plus. Le Plan d'entraînement des aviateurs du Commonwealth est l'une des contributions de guerre les plus marquantes du Dominion et les aviateurs canadiens se battent sur tous les fronts avec de notables succès. La marine du Canada, presque inexistante avant la guerre, est forte d'environ 500 navires aujourd'hui. Et notre pays construit à une vitesse surprenante des cargos de 10.000 tonnes. Cette année la construction de ces cargos égale pratiquement les constructions maritimes de la Grande-Bretagne.

TORONTO STAR — Depuis le commencement même de la guerre et particulièrement depuis la campagne électorale du début de 1940, on s'est livré contre le gouvernement canadien à une critique partisane destinée à donner l'impression que rien de ce que le gouvernement a fait n'a été bien. En fait, un journal conservateur a éverté la mèche à l'époque en affirmant ouvertement que le "gouvernement serait critiqué à moins qu'il ne prit des conservateurs dans son cabinet. Cela ne pouvait vouloir dire de la critique ordinaire, car de cette sorte-là, il y en aurait sûrement quelle que soit la façon dont le cabinet serait composé.

D'éloquents résultats

En fait, un journal conservateur a éverté la mèche à l'époque en affirmant ouvertement que le "gouvernement serait critiqué à moins qu'il ne prit des conservateurs dans son cabinet. Cela ne pouvait vouloir dire de la critique ordinaire, car de cette sorte-là, il y en aurait sûrement quelle que soit la façon dont le cabinet serait composé.

Pour ce qui est de l'armée, pour ce qui est de l'industrie, presque tout ce que le gouvernement n'a entrepris a été éloquent MAUVAIS par des adversaires partisans. Et quelquefois, il va sans dire, l'étiquette a été méritée. Tous les gouvernements font des erreurs même en temps de paix. Confronté avec la tâche d'convertir une économie de paix en une économie de guerre, d'envoyer une multitude de soldats et d'aviateurs outre-mer, de créer une marine, et de transformer une nation médiocrement industrialisée et dépourvue de machines-outils en une usine de guerre pour tout le Commonwealth, quel est donc le gouvernement qui ne ferait pas d'erreurs? Des choses ont été faites qu'il a fallu défaire; d'autres qui ont été faites de façon coûteuse parce que c'était la façon expéditive de les faire. Mais en résultant tout cela, quel a été le résultat de la politique de guerre et de l'activité de guerre de ce gouvernement auquel les critiques ont toujours reproché d'accomplir trop peu et de ne pas accomplir ce peu de la bonne manière?

Tout le monde doit sûrement le savoir maintenant. La Grande-Bretagne le sait. Ses hommes publics, y compris le premier ministre Churchill, ont rendu d'éloquents témoignages à l'oeuvre du Canada.

Après quinze jours de vacances forcées, les institutrices de Montmagny ont repris, "avec bonheur" — nous écrivions-elles, le chemin de l'école! La Commission scolaire, comprenant le bien-fondé des réclamations de ses institutrices, leur accordait le traitement demandé.

A l'instar de la Fédération Catholique des Institutrices Rurales, nous ne saurions nous mêmes appuyer la grève des institutrices de Montmagny, mais nous trouvons étrange, pour ne pas dire inexplicable, que la Commission scolaire de l'endroit ne se soit pas plutôt et de bonne grâce rendue à leurs justes revendications. D'autant plus que le gouvernement de Québec, à la dernière session de la Législature, a adopté une loi qui oblige désormais les commissions scolaires à payer un salaire d'au moins quatre cents dollars par année aux institutrices rurales. Dans le temps, nous avons souligné l'utilité et l'opportunité d'une telle mesure qui, à notre sens, devrait être partout bien accueillie et respectée.

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

A—Malgré l'hypocrisie à laquelle les Iroquois avaient recourus, les membres de la colonie du fort Sainte-Marie ne furent pas lents à s'apercevoir que les ennemis avaient comploté leur perte. Aussi prirent-ils au mois de mars 1658 la résolution de s'évader. Un soir, ils invitèrent les Iroquois à festoyer. Après avoir mangé et bu abondamment, les Sauvages se mirent à chanter et à crier. Les Français en profitèrent pour évacuer la place. Ils s'embarquèrent dans des canots et, après quelques semaines de voyage périlleux, ils parvinrent à Montréal dans un état pénible. Trois hommes moururent en cours de route de misère.

B—Le commerce clandestin fut toujours considérable. Les autorités s'en aperçurent facilement par l'abondance du numéraire étranger qui circulait parmi la population. Les traités vendaient volontiers leurs peaux aux commerçants du sud, parce qu'ils n'avaient pas à payer la taxe qui s'élevait jusqu'à un quart de la valeur des fourrures. Un autre avantage aussi pour ces gens résidant dans le fait que les acheteurs payaient comptant, ce qui évitait bien des désagréments.

C—Metcalfe, comme beaucoup d'autres représentants de sa race, approuvait volontiers la responsabilité ministérielle, en tant qu'elle n'existait qu'en principe et qu'elle ne lui enlevait aucune des prérogatives qu'il s'était arrogées. "Si la branche exécutive du gouvernement était indépendante de la branche législative, déclarait-il, il serait facile de mettre en pratique tous les principes essentiels du gouvernement responsable, en ayant constamment égard aux droits et aux sentiments du peuple et de l'Assemblée législative, sans créer ces embarras qui surgissent exclusivement de la dépendance où sont les officiers exécutifs du corps des représentants, système qui peut bien convenir à un Etat indépendant ou à un pays possédant dans son sein un souverain et une puissante aristocratie, et où ce système s'est développé graduellement, mais qui ne me paraît pas adapté à une colonie ni à aucun pays qui n'est pas dans les conditions que je viens de dire."

Situation morale et religieuse des jeunes

Lorsqu'on compare tous les soins dont sont entourés dans les collèges catholiques les adolescents de douze à dix-huit ans avec l'abandon des enfants de la classe ouvrière, on ne s'étonne plus de l'état moral désastreux qu'on constate de nos jours, chez les jeunes des milieux ouvriers.

SITUATION MORALE. L'entrée au travail est un tournant dans la vie d'un jeune travailleur et d'une jeune travailleuse. Jusqu'ici ils ont été sous la protection bienveillante de la famille, de l'école et de l'Eglise. Et voici qu'on les lance dans un milieu démoralisateur et cela au moment où les passions et le déséquilibre de la puberté viennent jeter le trouble dans leurs sens.

En général, l'école ne prépare pas suffisamment les enfants à cette transition désastreuse. On ne connaît pas toujours la situation réelle des milieux de travail. Et les parents eux-mêmes n'ont pas abordé de front le problème de la formation à la pureté. Dans une proportion de 90 à 95%, le papa n'a jamais parlé de cette question morale à son jeune garçon, la maman à sa jeune fille. d'une curiosité bien légitime, le garçon, la jeune fille seront initiés malhonnêtement aux mystères de la vie par des compagnons et des compagnes sans conscience. On verra des jeunes garçons, des jeunes filles débauchées, perdus par l'incurie des parents qui convoient bien mal leur rôle de parents. S'il est vrai que des jeunes de 16 ans et plus arrivent ainsi dans le milieu de travail sans la préparation voulue, qu'ils y sont sans défense, que penser de ceux de 12, 13, 14 et 15 ans?

De plus, on constate une anomalie difficile à expliquer. Les parents qui sont si minutieux dans le choix de l'école pour leurs enfants, sont complètement indifférents quant au choix de l'atelier, de la manufacture. Aussi voyons-nous de jeunes enfants sans défense morale tomber dans de véritables foyers de corruption et de débauche.

Que de naufrages sans espoir de salut, que de vies perdues pour la cause du bien, la J.O.C. n'a-t-elle pas vu chez ces jeunes à l'occasion de leur entrée dans le milieu du travail. Peut-il en être autrement quand ils sont mêlés aux adultes qui ne semblent avoir qu'une ambition: les "dénialiser"? Cette initiation au mal des nouveaux arrivés, des nouvelles arrivées au travail s'accomplit sournoisement par des histoires à double sens, par des documents secrets circulant à la dérobée, le récit des aventures arrivées la veille au soir aux plus corrompus du groupe, et par des jeunes femmes mariées qui racontent chaque jour leurs relations matrimoniales, les, par des rendez-vous hors de la manufacture, par des magazines par des photographies et cartes postales exhibant des nudités les plus provocantes ou les diffamantes manières d'accomplir les relations sexuelles pour en retirer le maximum de plaisir charnel, etc. ... Ajoutons à cela la liberté des gestes et des attitudes, les modes féminines qui rabaisser la dignité de la femme, les "shorts" ou culottes courtes devenus plus communs à l'ouvrage au cours de l'été, les "slacks" ou habits de travail masculins portés par la femme, le diner pris ensemble dans la plus libre promiscuité et qui met sous les yeux des plus jeunes, les embrassages, les corps-cors de certains jeunes gens et jeunes filles qui n'ont plus la moindre pudeur dans leur manière d'agir.

Un livre est actuellement en vogue parmi les jeunes et même les tout jeunes, "Le Droit à l'amour pour la femme", écrit par un médecin français. Ce livre, donne une notion complètement fautive de l'amour et du mariage, lesquels ne se ramènent qu'au plaisir charnel. Par la description détaillée de l'acte du mariage et du plaisir charnel, ce livre cause un dégât inappréciable dans l'imagination de la sensibilité des jeunes.

Et dans leurs loisirs, les jeunes garçons qui ont maintenant de l'argent, dans leurs poches, "en paient" à qui mieux mieux. Les restaurants à compartiments, les "grills", les salles de pool, les bowlings, les cinémas font des affaires d'or et sont devenus une plaie, même dans nos petites villes. Les jeunes y sont très souvent initiés aux vices de l'impureté, de l'homosexualité et du vol. Quant aux jeunes filles de 15, 14 et même 13 ans, elles "courent après" les soldats. Là où il y a un camp militaire, la chose est devenue un problème. Dans quelques endroits, elles ont une audace qui surpasse tout ce qu'on peut imaginer. On leur laisse trop de liberté d'accès à proximité de certains camps, voire dans certains locaux ou buttes, destinés aux soldats dans leurs congés. Les parents sur ce point, exercent trop peu de surveillance. On devine alors facilement les conséquences: jeunes filles débauchées, devenues enceintes, qui cherchent peut-être sur le conseil des leurs vieillies à se débarrasser de leur poids. L'aventure arrive aussi à des jeunes filles de 8ème et 9ème année qui ont dû laisser la classe parce qu'elles étaient "parties pour la famille".

SITUATION RELIGIEUSE. Au point de vue religieux, tous ces jeunes quittent la classe avec une formation inachevée. La crise de liberté, d'émancipation qu'ils traversent à cet âge ébranle des convictions assez peu établies. Les critiques entendues contre la religion, contre les prêtres, engendreront des doutes sur la foi. Par contre, on ridiculise ceux qui veulent rester bons, et qui deviennent ainsi victimes du respect humain. Et c'est ainsi que graduellement, on abandonne les pratiques religieuses du temps de l'école. On se "sacre" de la messe, de la confession. Le fait nous a été rapporté qu'en certaines villes, de jeunes garçons et de jeunes filles de 15 et 16 ans tiennent des rassemblements mixtes clandestins pendant la grand-messe, à l'insu des parents. D'ailleurs, le travail ou qu'on endort sa conscience assez facilement sur le devoir de la messe dominicale, le lendemain matin. De plus, la plaie du blasphème s'accroît. Surtout dans les grandes usines, l'habitude se généralise du blasphème parmi les jeunes filles.

ATTEINTE A LA VIE FAMILIALE: Le travail des jeunes et de la maman hors du foyer amène graduellement la diminution de la vie familiale qui leur est si nécessaire à cet âge de formation. "Je passe des semaines sans voir ma famille au complet, disait un jeune de quinze ans. Je travaille 15 ou 16 heures par jour comme messager. Quand j'arrive, les petits sont couchés et les grands sont partis pour le travail de nuit."

DELINQUENCE JUVENILE. Cet affaiblissement de la vie familiale et de la fréquentation scolaire est l'une des causes de l'augmentation de la délinquance juvénile. Nos responsables juvéniles la cour des Jeunes délinquants le constatent chaque jour. La majorité des cas sont imputables à la négligence des parents, surtout à l'absence de la mère du foyer depuis que se généralise le travail féminin. C'est ce qu'affirmait récemment le juge Laramée dans une conférence à l'Ecole des parents: "Y a-t-il actuellement augmentation dans le nombre des enfants devant les tribunaux? Oui. Et c'est dû à l'absence des parents qui travaillent. Ce qui indique que le travail féminin a de très malheureuses répercussions sociales..." (Le Devoir, 17 sept. 1942.)

En fait, les jeunes abusent d'une liberté, d'une émancipation précoce, ou bien quand ils sont sans travail, ils sont victimes de l'oisiveté à l'heure où tous devraient être à la classe. CONCLUSION. Cet aperçu très succinct que nous venons de présenter de la situation des jeunes de moins de seize ans qui ne vont plus à la classe, ne nous donne-t-il pas le droit d'affirmer qu'il existe une immense détresse des jeunes? Quand on pense à travail masculins portés par la femme, le diner pris ensemble dans la plus libre promiscuité et qui met sous les yeux des plus jeunes, les embrassages, les corps-cors de certains jeunes gens et jeunes filles qui n'ont plus la moindre pudeur dans leur manière d'agir. Tout en constatant avec tristesse cet angoissant problème, elle s'est demandée au cours de son enquête quelles étaient les causes et les conséquences de cette situation, afin d'y mieux remédier. Roger MATHIEU, Propagandiste général de la J.O.C.

Les boissons alcooliques et les fêtes

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal demande comme l'an dernier aux membres de ses associations de vouloir bien s'abstenir, durant la période des fêtes, d'offrir aux parents ou aux amis qui les visitent des boissons alcooliques: vin, bière, liqueurs fortes. Ils éviteront ainsi d'être la cause des désordres qui se produisent si souvent à cette époque. Ils poseront surtout un acte bien conforme aux restrictions que nous impose la guerre et dont l'exemple sera de surveillance. On devine alors facilement les conséquences: jeunes filles débauchées, devenues enceintes, qui cherchent peut-être sur le conseil des leurs vieillies à se débarrasser de leur poids. L'aventure arrive aussi à des jeunes filles de 8ème et 9ème année qui ont dû laisser la classe parce qu'elles étaient "parties pour la famille".

Le maire Raymond Brunet réélu sans opposition

Cinq échevins ont le même heureux sort et les neuf autres ont des adversaires

Il y a 20 candidats à l'échevinage, dont trois pour l'un des sièges dans deux quartiers — Le maire remercie et promet de poursuivre l'exécution de son programme exposé et ratifié en 1940, surtout pour ce qui regarde la réévaluation foncière et la réduction du nombre des échevins

LE SCRUTIN AURA LIEU LUNDI PROCHAIN

A 11 heures ce matin, M. J-Raymond Brunet, élu maire de Hull pour deux ans en 1940, a été proclamé réélu sans opposition, à la clôture de la cérémonie de la proclamation des candidatures, faite dans la grande salle de l'Hôtel de ville, sous la présidence du greffier H.-L. Leblanc, président ex officio des élections à Hull, qui revient tous les deux ans. Le maire a vivement remercié les contribuables et a promis de poursuivre l'exécution de son programme électoral soumis aux citoyens lors de sa première élection, programme que ces derniers ont hautement ratifié en lui donnant une très forte majorité sur son adversaire d'alors. Le maire a surtout souligné l'amélioration qui s'est faite dans Hull sous le rapport de l'observance de la morale publique, son projet de réévaluation foncière et celui de la réduction du nombre des échevins.

Cinq échevins ont le même heureux sort électoral que le maire c'est-à-dire qu'ils ont été réélus sans opposition. Ce sont: les échevins Willie Boudria, siège no 1, quartier de Val-Tétréau; J.-Emile Duguay, siège no 3 du quartier de Wrightville; J.-Alexis Maurice, siège no 10 du quartier Frontenac; Dr Ephrem Perras, siège no 12 du quartier Dollard; Antonio Desjardins, siège no 13 du quartier Laurier.

Les 14 échevins sortant de charge étaient tous de nouveau candidats et les autres que ceux qui viennent d'être nommés ont des adversaires. Il y en a deux qui ont chacun deux adversaires, l'échevin Adélar Beauchamp, siège no 9 du quartier Frontenac, et l'échevin Léon Thériault, siège no 7 du quartier Lafontaine. De sorte qu'il y a 20 candidats à l'échevinage pour les 9 sièges disputés.

Voici le résultat de la proclamation des candidatures pour ces neuf sièges disputés:

Quartier Val-Tétréau: — siège no 2, l'échevin Jos. Baker et Albert Roy.

Quartier Wrightville, siège no 4: — l'échevin J. Honoré Meilleur et Jos. Labelle.

Quartier Montcalm, siège no 5: l'échevin J.-Achille Morin et Louis Gagnon; siège no 6, l'échevin J.-B. Cadieu et J.-Aimé Rose.

Quartier Lafontaine, siège no 7: l'échevin Léon Thériault, J.-Oscar Gagnon et J.-Adélar Beauchamp; siège no 8, l'échevin Emile Dompierre et Me Jacques Boucher.

Quartier Frontenac, siège no 9, l'échevin J.-Adélar Beauchamp, J.-David Joannisse et Lionel Limoges.

Quartier Dollard, siège no 11, l'échevin F. Ernest St-Jean et Wilfrid-D. St-Cyr.

Quartier Laurier, siège no 14, l'échevin J.-Eugène Décosse et Hector Tessier.

Il y a donc lutte à l'échevinage dans tous les quartiers.

AUTRES ALLOCUTIONS

M. Emile Duguay remercie ses électeurs de la confiance qu'il lui font en le réélisant sans opposition. Il assure qu'il se dévouera pour la morale, l'amélioration de la ville en secondant le maire et les échevins.

M. Joseph Labelle a déclaré qu'il était en excellents termes avec l'échevin Meilleur, mais qu'il cédait à la pression des contribuables qui lui demandait de se présenter contre lui.

M. Honoré Meilleur, échevin depuis deux années, a fait savoir qu'il enverrait une lettre circulaire à tous les citoyens. Il a mentionné qu'il a obtenu de la Hull Electric, service des tramways. Il a aussi parlé des patinoires, de l'aqueduc et du poste de pompiers qu'il veut faire construire à Wrightville. "J'endors le programme du maire", dit-il. Il a fait l'éloge du maire pour sa franchise.

DISCOURS VIOLENT
M. Louis Gagnon, qui se présente contre l'échevin Achille Morin, a fait une violente sortie contre ce dernier. Il accuse l'échevin Morin de ne pas avoir fait son devoir dans ce qui regarde l'enquête sur la police. L'orateur était tellement enflammé que le président dut lui répéter à trois reprises que son laps de temps était écoulé avant qu'il cédât. Il a invité les électeurs à venir aux assemblées.

LA REPLIQUE

Dans un discours aussi puissant, mais moins violent, l'échevin Morin a répondu à son adversaire, M. Gagnon. "J'ai toujours endossé les mouvements du clergé pour la morale. J'ai pris le département de police dans un état déplorable", a-t-il dit. Il a déclaré qu'il n'avait pas lié les mains de la police et qu'il n'avait pas retardé l'enquête.

M. Aimé Rose se présente contre M. J.-B. Cadieu et il a déclaré qu'il ne serait pas un "suiveur". Il a parlé de la question du lac Minnow, de celle de la rue Ferland. Il veut une réévaluation de l'industrie. M. Rose est contre le projet de la police fédérale.

L'échevin Cadieu a répliqué qu'on avait fait tout ce qu'on pouvait faire relativement au lac Minnow.

Le Mal de Tête VOUS TIEN-VEILLÉE? PRENEZ UNE ANTAIGINE ET VOUS DORMIREZ

MARDI, 15 DECEMBRE 1942
349e jour de l'année

Soleil	Lever	Coucher
	7.35	4.17
Lune	0.57	0.03

Le Droit

QUARANTE-HEURES
St-Patrick's Home, 14, 15, 16 déc.
FÊTE DU JOUR
Octave de l'Immaculée Conception

Quatre HULL, LUNDI 14 DECEMBRE 1942 DEMAIN: PLUS DOUX

Réélu maire de Hull



M. J.-RAYMOND BRUNET, entrepreneur, élu maire de Hull pour la première fois en 1940, a été réélu ce matin sans opposition, pour un autre terme de deux années.

Funérailles de M. E. Chénier à Notre-Dame

Les funérailles de M. Eugène Chénier, époux de Vénosa Parent, décédé subitement vendredi matin à sa demeure, 161, rue Dollard, à l'âge de 57 ans, ont eu lieu ce matin à 8 heures 30, à l'église Notre-Dame de Hull.

Le cortège funèbre, précédé d'un landau de fleurs, quitta la maison du défunt à 8 h. 15, pour se rendre à l'église, où le R. P. Paul-Emile Laframboise, o.m.i., fit la levée du corps. Le R. P. Ubald Villeneuve, aumônier de la Ligue du Sacré-Coeur, célébra le service, assisté des RR. PP. Laurent Fortin et Jean-Charles Garceau, o.m.i., comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Philias Thibault, fit les frais du chant, accompagnée sur l'orgue par M. Roméo St-Pierre. L'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Conduisaient le deuil, ses fils, MM. Georges et Ovia Chénier, ses gendres, MM. Rosario Leduc et Maurice Quénel; ses frères, MM. Emile et Pierre Chénier, ses oncles, MM. Ubald Charette, A. Charette; son beau-père, M. D. Parent; ses beaux-frères, MM. Arthur Tremblay, Omer, David, Ovia, Wilfrid, Hector, Lionel, Lucien et Eugène Parent; A. McMartin, O. St-Amand; ses neveux, MM. Marcel, Maurice, Roland, Edgard, René et Royal Chénier, Marcel Tremblay, A. Chénier, Louis Poirier, P. A. Chénier, J.-G. Rochon et Louis Chénier; ses cousins, MM. Aimé Soucy, S. Poirier, H. Poirier, Alexandre Henri, Omer Poirier, J. Pichette, O. Chartrand.

Le candidat J.A. Clairoux a promis d'appuyer une administration saine et économique.

Si M. Oscar Gagnon est élu, il se propose de faire ouvrir la rue de l'Hôtel de Ville qui débouche sur le lac Minnow. Il a parlé longuement de l'ingénieur municipal.

En répondant à son adversaire, M. Léon Thériault, échevin, lui a demandé s'il se présentait contre lui-même ou contre M. Lanctôt. "J'ai toujours voté au Conseil selon ma conscience et non selon le vote du voisin".

Me Jacques Boucher a dit qu'il voulait apporter sa contribution à la bonne administration de la ville de Hull. Mon seul programme, dit-il, est de favoriser des mesures de saine économie.

L'échevin Emile Dompierre a déclaré qu'au sujet du lac Minnow (Suite à la page douze)



Voici les noms de quatre des cinq échevins de Hull qui ont été réélus ce matin sans opposition: J.-Emile DUGUAY, siège no 3 du quartier Wrightville; J.-Alexis MAURICE, siège no 10 du quartier Frontenac; le Dr Ephrem PERRAS, siège no 12 du quartier Dollard; Antonio DESJARDINS, siège no 13 du quartier Laurier. L'autre est l'échevin Willie BOUDRIA, siège no 1 du quartier Val-Tétréau.

ACHETEZ DES CADEAUX UTILES

AU MAGASIN 270 RUE DALHOUSIE ANGLE MURRAY

SUGGESTIONS MERVEILLEUSES ET PRATIQUES

WEDGE
1.19 to 1.49

COSY
49c

BOUDOIR
79c to 1.99

JULIETTE
99c

GUÊTRES pour HOMMES
Choix de couleurs en feutre. Toutes les grandeurs.

PANTOUFLES pour DAMES
Style variés en feutre cuir verni etc. Couleurs variés. Pointures 3 à 8.

"BROGUE" Pour Hommes
Vous pouvez vous procurer une paire de ces confortables souliers "Brogue" à notre magasin. Choix noir ou brun. Pointure 6 à 11.

3.95 à 6.95

7.B. Lefebvre
LIMITÉE
MONTREAL SHOE STORE
35 MAGASINS
TELEPHONE 4-3130

Dans le cortège, il y avait aussi un grand nombre d'amis du défunt et de membres de la Ligue du Sacré-Coeur, dont il faisait partie: MM. Theo. Lanctôt, ingénieur de la ville, Omer Strassbourg, A. Des Lauriers, Edgar Bédard, évaluateur municipal, Emile Villeneuve, Henri Poulin, Jean-Baptiste Michon, Wilfrid Desjardins, Wilfrid Labonte, Calixte Rocheleau, Georges Dumont, P. Miron, Eugène Hébert, R. Sylvestre, E. Rioux, Emile Chartrand, Louis Gingras, S. Belanger, Napoléon Charron, Oscar Lambert, H. Lafleur, Louis G. Chénier, E. Roy, V. Desjardins, J. Ouellette, H. Denis, W. Seguin, Alphonse Couture, J. Bolduc, A. Crépeau, Ed. Lafleur, Alfred Picard, Jean Meloche, Auguste Raymond, A. Parent, L. Laframboise, A. Tellier, L. Dubois, A. Greenief, les pompiers G. Tremblay et H. Tessier, Joseph Tremblay, E. Dom pierre, D. Lacasse, Oscar Poulin, P.-E. Bougie, O. Séguin, M. Proulx, S. Foucault, Louis Despaties, W. Despaties, Paul Beaudin, A. Viau, A. Gagnon, J.-M. Roy, J.-Louis Laflamme, S. Tessier, M. Laplaca, Emile Périard, Hector Périard, Edouard Parent, A. Marengère, et plusieurs autres.

Décès de Mme Joseph Poulin

Mme Joseph Poulin, née Année Lajeunesse, en premières noces Mme Dosithée Gratton, est décédée samedi à sa demeure, 100, rue Fontaine, après quelque temps de maladie et à l'âge de 64 ans. Outre son époux, M. Poulin, elle laisse quatre filles, Mmes Johnny Belesky (Rose-Anna), à Montréal, Clovis St-Aubin (Louisa), à Callibougué, Ont., et Mlles Rita et Laurette Gratton, à la maison; un fils, Arsidas, Gratton; un fils adoptif, Pierre Poulin; quatre petits-enfants, dont Henri Belesky, en service outre-mer; trois arrière-petits-enfants; quatre frères, Joseph à Espanola, Tannis, Honoré et Hormisdas Lajeunesse, à Notre-Dame-du-Laus.

La dépouille mortelle est exposée à la maison, 100 rue Fontaine, d'où le cortège funèbre partira de main matin à 7 h. 45 pour service à 8 heures en l'église St-Joseph et inhumation subséquente au cimetière Notre-Dame de Hull.

mentionnés, il laisse pour peure sa perle: trois filles, Mme Rosario Leduc (Laurette), Mme Maurice Quénel (Simone), et Mlle Thérèse Chénier; un frère, M. C. Chénier; trois sœurs, Mme Cléophas Lefebvre, Mme Arthur Tremblay et Mme Ephrem Rochon; également 4 petits-enfants.

"Le Droit" réitére à la famille éprouvée ses plus sincères condoléances.

MAGNIFIQUE COUVRE-LITS

Couvre-lits de luxueux satin piqué avec volant et nervure contrastante sur les côtés. Choix de riches nuances: rouge vin, banane, bleu, Rosebud, pêche ou vieux rose.

8.95 à 27.95

COUVRE-LITS CHENILLE

Couvre-lits de chenille "Bébé" très fournie, de qualité supérieure. Nouveaux dessins classiques en deux tons: rouge vin combiné avec vert pâle, rose Beauty, bois de rose ou rose beige; turquoise avec bleu poudré, bleu pâle avec bleu foncé, vert avec vert foncé.

5.95 à 17.50

DOUILLETES

Magnifiques douillettes de satin réversible, avec piqué de fantaisie et remplis de coton mousseux. Nouvelles nuances de la saison: turquoise et pêche, vin et sable, rose thé et sable, vin et rose thé, rose et or, rose et bleu. Dimension: 65 x 72 pouces.

3.95 à 6.95

SUPERBES DRAPERIES

Draperies de toute beauté, à la verge, en damasse de soie de qualité supérieure, avec de très artistiques dessins de feuillages de couleur coquille sur fond rouge, bois de rose, bleu, rouille, coquille ou vert. Environ 50 pouces de largeur.

LA VERGE 79c à \$2.95

LUXUEUX PANNEAUX

Le rideau idéal pour votre vivre. Magnifique tulle de 40 pouces de largeur plissé sur 52 pouces de très riches dentelle, décorée au bas d'une frange de soie. Chacun

1.89 à 15.00

NOTRE MAGASIN EST OUVERT LE SAMEDI SOIR. IL OUVRIRA TOUS LES SOIRS A PARTIR DU 21 DECEMBRE

CHEZ PHARAND

85-91 Ave CHAMPLAIN TEL: 2-5315

Les plus grands bijoutiers à crédit de l'Empire Britannique



\$24.75

Spécial! Diamant

Magnifique bague de fiançailles, monture or naturel 14-18 carats — diamants certifiés. Venez voir cette offre spéciale cette fin de semaine. Quel splendide cadeau de Noël pour elle! **DEUX MODES D'ACHAT.**



\$39.75

Offre de Noël

Montre gravée or naturel 14-18 carats. Diamant certifié. Un prix extrêmement bas pour une aussi jolie bague. **DEUX MODES D'ACHAT.**



\$59.75

Occasion Hors Pair

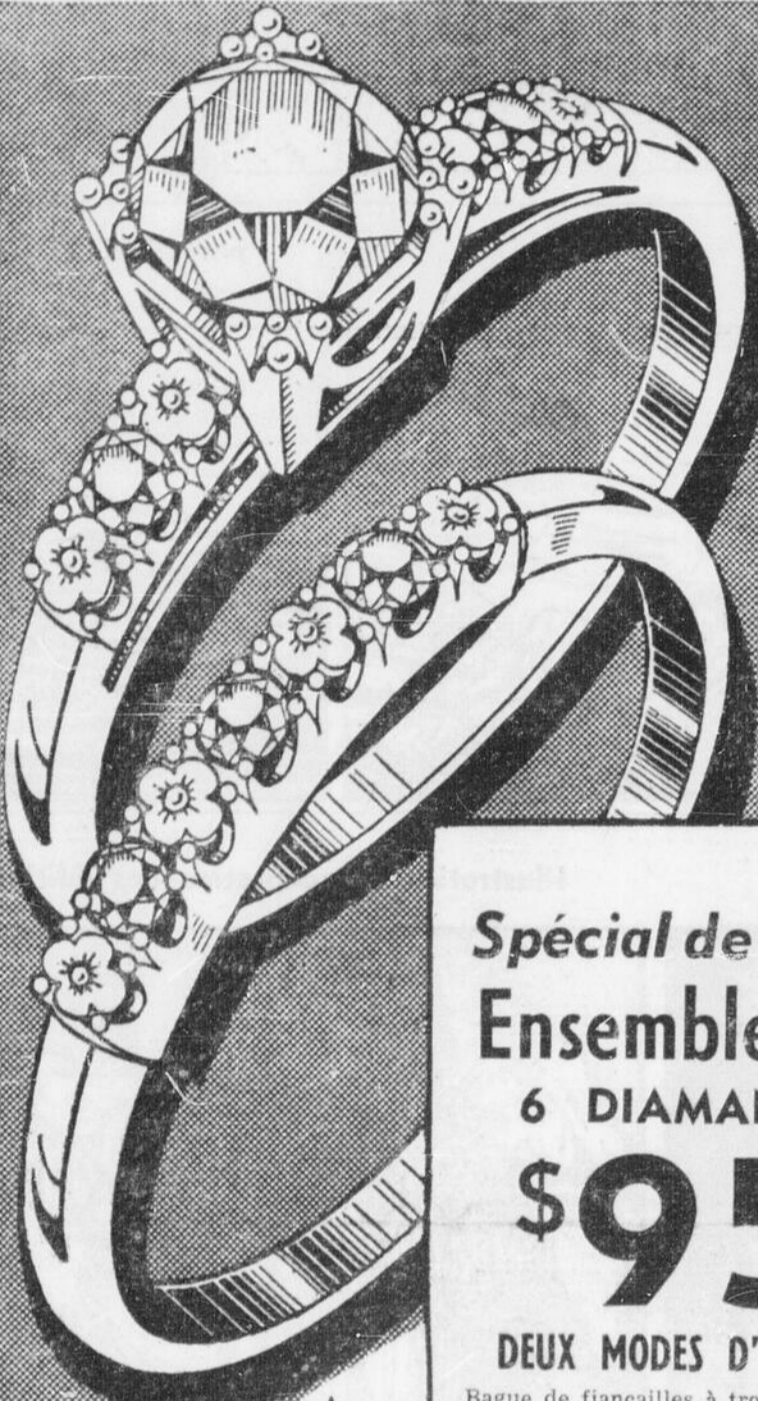
Plusieurs dessins au choix — tous finement gravés. Or naturel 14-18 carats. Le diamant certifié est de grosseur exceptionnelle, ce qui fait de cette bague une occasion extraordinaire. **DEUX MODES D'ACHAT.**



\$75

Trois Diamants

Le modèle ravissant, le rare éclat et la beauté sans pareille de cette création raviront toute mariée. Diamants certifiés, or naturel 14-18 carats. **DEUX MODES D'ACHAT.**



POUR NOËL DONNEZ un CADEAU DURABLE

FAITES USAGE DU MODE DE CREDIT AMICAL PEOPLES CREDIT JEWELLERS

POUR ACHAT FACILE

Spécial de Noël

Ensemble de Mariée

6 DIAMANTS

\$95

DEUX MODES D'ACHAT

Bague de fiançailles à trois diamants et alliance assortie à trois diamants. Monture or naturel 14-18 carats délicatement gravée. C'est l'offre spéciale de DIAMANTS cette semaine chez Peoples Credit Jewellers.



Magasins et succursales d'un océan à l'autre

2 MODES D'ACHAT

- Conditions de Crédit Amical**
1.33 comptant (minimum \$5). Le solde aussi peu que \$1.25 par semaine, plus de légers frais d'administration pour le solde dû.
- Compte courant**
Livraison immédiate. Vous payez le plein montant à la fin du mois suivant la date d'achat.



Le Cadeau de Noël Idéal pour "Lui"

Rasoirs Électriques REMINGTON A TRIPLE TÊTE

Un produit Remington Rand — renommé à cause de sa haute qualité. Fabrication de précision. Tête triple en vue d'un meilleur rasage doux. Il va sans dire qu'il est durable.

23.95

DEUX MODES D'ACHAT

SPECIAL



Mouvement 15 pierres, boîtier jaune, envers en acier inoxydable. **Deux modes d'achat.**

\$11

GRUEN



Assortiment complet de modèles pour hommes. **Deux modes d'achat.**

\$29.75 ET PLUS

BULOVA



Assortiment complet de modèles pour dames. **Deux modes d'achat.**

\$29.75 ET PLUS

Horloges de Cheminée



"Carillon Normandie"

Horloges 8 jours, mouvement à pendule. Cage placage noyer. Carillon Normandie mélodieux.

17.95

Deux modes d'achats

hevalières pour Hommes



Dessins variés au choix. Montre or naturel 18 carats de bonne pesanture. **Deux modes d'achat.**

7.50

BAGUES à Pierre pour Dames



Élegante monture or naturel 18 carats. Choix de pierres. **Deux modes d'achat.**

4.75

SPECIAL



Mouvement 15 pierres. Garantie de 3 ans. **Deux modes d'achat.**

\$14

GRUEN



Assortiment complet de modèles pour hommes. **Deux modes d'achat.**

\$29.75 ET PLUS

BULOVA



Assortiment complet de modèles pour hommes. **Deux modes d'achat.**

\$29.75 ET PLUS

ELGIN



Assortiment complet de modèles pour dames. **Deux modes d'achat.**

\$29.75 ET PLUS

Nécessaires de Toilette ARGENT CONTROLE



5 PIÈCES

Offre Extraordinaire

Vous payez ordinairement beaucoup plus cher pour de si beaux nécessaires de toilette en argent contrôlé, mais notre extraordinaire pouvoir d'achat nous permet de vous offrir une pareille suite. Pièces d'un beau dessin dans une attirante boîte à cadeau. Un cadeau qui plaira à tout le monde.

21.95

Deux Modes d'Achat

MEDAILLONS



Médillons doubles or et argent contrôlé. Tous à prix populaires.

3.50

JOLIES BROCHES



Vaste assortiment en une variété de modèles tous populaires.

1.00

NECESSAIRES de Toilette



Nécessaires de toilette pour dames, en une variété de dessins et de teintes au choix.

6.60

ENSEMBLES PARKER



Stylo et porte-mines, y compris ensembles pour militaires et plus.

5.75

190 Rue SPARKS

PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190 Rue SPARKS

Nous faisons notre mieux

Pour rendre tous heureux

VOICI POUR VOUS

Mesdames



Une magnifique cuisine moderne comme celle-ci, demande beaucoup de détermination pour la tenir en ordre et immaculée. Comme elle doit durer pour toute la guerre, les ustensiles électriques ou métalliques demandent des soins tout particuliers.

L'origine de la piété canadienne-française

Brébeuf, Lallemand, Garnier, Vimont, Champlain, Mance, de la Peltrie, Marie de l'Incarnation, honneur à vous, pionniers de la foi du Christ en Nouvelle-France! Honneur à vous hommes aux nobles cœurs, honneur à vous femmes au dévouement, au courage indéfectibles; vous avez bâti un pays chrétien, un pays où l'esprit de piété est un objet d'envie pour d'autres nations.

L'origine de la piété canadienne-française est un sujet si vaste, si difficile à traiter que vous excuseriez, j'espère, ce résumé bien incomplet. La piété canadienne-française, commencée avec Cartier quand il planta la croix, a réellement germé avec la fondation de Québec alors que Champlain, esprit ordonné, explorateur infatigable, pionnier de civilisation et d'apostolat fit venir des missionnaires Récollets en 1615: les Pères Denis Jamay, Jean Dolbeau, Joseph le Caron et le Frère Pacifique DuPlessis. La venue des missionnaires devait soulever des difficultés. Plusieurs membres de la compagnie de Rouen étaient huguenots. Ils ne tenaient donc guère à voir des ministres de la religion catholique fonder des chrétiens dans les colonies. Mais, malgré cette grande difficulté, la jeune colonie se maintint et se développa si bien au point de vue religieux qu'en 1625 les Jésuites vinrent unir leurs efforts à ceux des Récollets. On mentionne les deux Frères François Charton et Gilbert Buret, les Pères Ennonand Massé et Jean de Brébeuf.

ses s'ouvrirent. La religion faisait d'énormes progrès. Puis, en 1886, fut reçu à Québec le premier cardinal. Ce fut une gloire ecclésiastique pour Québec qui devint par là le siège épiscopal de la Nouvelle-France. A juste titre, le Canada peut être fier de l'Eglise-mère de Québec, comme celle-ci peut être fière de toutes les Eglises qui sont sorties d'elle.

Mais direz-vous et à juste raison, ce récit est très incomplet. Il manque quarante-dix pour cent de la matière, le sujet est si vaste qu'il faudrait un volume de mille pages pour rendre honneur à tous avec justice. Mais dans ces dernières lignes, je laisse parler mon cœur. Ne vous étonnez pas; quelques opinions, quelques idées vous paraîtront bizarres. Sachez qu'il ne faut pas mettre d'entraves au cœur qui parle.

La piété est un sentiment de l'âme qui s'élève vers le beau, le grand, le bien. Comme ce sentiment a-t-il grandi dans notre cœur, Canadiens français? Certes, les missionnaires ont fait un grand pas dans ce vaste champ. Pensez un peu, cependant; qui nous a insufflé cette piété si douce, si édifiante chez nous Canadiens français?

Qui nous a appris les premières prières? Qui nous a dit: "Mon enfant, pense à ton Créateur, remercie-le, dis lui combien tu es heureux sur cette terre canadienne-française où l'on peut prier sans peur et avec joie." Oui, nous le savons depuis toujours, c'est notre maman. O mère canadienne-française, à toi le Canada français et anglais doit tant qu'il ne pourrait même s'il le voulait te rendre un hommage assez grandiose, assez éclatant pour te remercier suffisamment. Qu'il te suffise, ô chère maman de sentir que nous t'aimons, que nous t'admirons da ns notre cœur. L'Eglise est la seule qui sache reconnaître les services que tu lui as rendus et que tu lui rendras encore. O chère maman, vrai foyer, grand centre de la piété canadienne-française, que ferions-nous sans toi, sans tes sacrifices et tes prières? C'est toi le meilleur professeur dont Dieu ait doté le Canada français. Oui, le Canada, le pays de Québec restera ce que tu les feras, mes canadienne-française. Les vœux-tu beaux, les vœux-tu saints, les vœux-tu porteurs de foi chrétienne! Nous te le demandons; déjà, tu l'as prouvé. C'est de toi que découle la vertu suave du sacrifice pieux et amer. Mère canadienne-française, est-il bijou plus précieux que toi? Non, car pas encore mon cœur ne cesse de répéter... écoutez, il parle si fort que vous devez l'entendre; mère canadienne-française, gloire à toi! Gloire aussi aux pionniers de notre foi A toi, à tous ces vaillants de la première heure, la reconnaissance de tout un peuple, le nôtre, pour avoir jeté les bases d'une piété inébranlable!

Carnet mondain

Son Excellence le gouverneur général, escorté de sir Shuldham Redfern et du capitaine Alan Leveson Gower, est revenu samedi matin, d'un court voyage à Toronto et Hamilton.

Son Altesse Royale la princesse Alice, accompagnée de l'honorable Ariel Baird, a visité l'exposition de la "Eastern Ontario Export Food", vendredi.

Son Altesse Royale la princesse Juliana des Pays-Bas a reçu le docteur H. J. Von Mook, ambassadeur hollandais auprès des pays d'Europe, samedi. Le docteur Van Mook, récemment arrivé de Londres, est retourné à Washington hier soir.

M. R. Nikolitch, conseiller à la légation yougoslave, et Mme Nikolitch, sont partis pour Washington où ils passeront la saison des Fêtes.

M. Lewis Clark fait un court séjour à Washington.

Mme Godfrey Pinhey est partie pour Youngstown, Ohio, où elle sera l'invitée de M. et de Mme W. Pinhey.

Mme Robert Bates Hunt, de Boston, passe quelque temps dans la capitale, l'invitée de sa sœur, Mme Cecil Leach.

M. et Mme Gustave C. Piché, de Montréal, annoncent pour le lundi 4 janvier, le mariage de leur fille, Pierrette, avec Me Roger Veziha, fils de M. et de Mme Raoul Veziha, de Québec. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Louis-de-France. Pas de faire-part.

Deux conférences sur la vie et les oeuvres du peintre Clarence-A. Gagnon seront données à la Galerie Nationale, cette semaine, par M. Jean-Marie Gauthier, directeur de l'École du Meuble de Montréal. La première de ces causeries, en français, aura lieu le jeudi 17 décembre, à 8 h. 30; la deuxième, en anglais, aura lieu le même jour, le vendredi 18 décembre. Le public pourra admirer durant ces deux soirs les oeuvres de Gagnon en exposition à la Galerie Nationale.

Mme de Gaspé Taché et sa fille, Suzanne, sont retournées à Mont-Royal, après avoir passé quelques jours à Ottawa, les invités des parents de Mme Taché, M. et Mme W.-J. Williamson.

Le commandant d'escadre J.-R. Frizzle, C.A.R.C., est retourné à Calgary, après un séjour de deux semaines dans la capitale.

Mlle Anna Speers passe les vacances de Noël à Winnipeg, l'invitée de ses parents, M. et Mme James Speers.

M. et Mme W.-A. Somerville, de Kemptville, annoncent les fiançailles de leur fille, Kathleen-Lilian, à M. Kenneth-Austin Pratt, fils de M. et de Mme J.-E. Pratt, de North Gower, Ont.

OUELLETTÉ - MOUSSETTE
Samedi matin, à 10 heures, en l'église St-Joseph, le R. P. Lionel Larocque a béni le mariage de son cousin, M. Gaston Ouellette, fils de M. et de Mme René Ouellette, de Wrightville, à Mlle Hélène Moussette, fille de M. et de Mme Alphonsine Moussette, également de Wrightville.

M. Moussette accompagnait sa fille et M. Ouellette servait de témoins à son fils. Un programme de chant fut exécuté par le professeur Eugène Leduc et M. René Laflamme. M. Roméo Saint-Pierre touchait l'orgue.

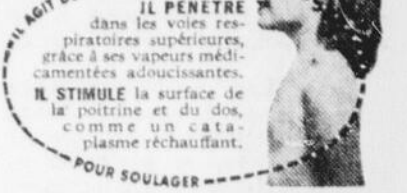
La mariée portait une longue robe de jersey de soie rose tendre à corsage ajusté et à jupe très ample, avec touches de dentelle française au cou et aux manches. Son voile court de tulle illusion de même nuance était retenu sous un bonnet Juliette piqué de perles. Elle tenait un livre d'heures rose tendre à signets de rubans et de minuscules fleurs de même teinte.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à l'hôtel Standish Hall. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage dans les Laurentides. Mme Ouellette portait alors un ensemble de tweed anglais, des accessoires de suède brun tabac et un manteau de rat musqué. A leur retour, M. et Mme Ouellette résideront à Wrightville.

Parmi les invités du dehors on remarquait: Mlle Raymond Lévesque, Mme Cécile Aylwin et Mlle Claire Aylwin, de Montréal.

Si Votre Enfant Attrape Un Rhume, Écoutez-

—écoutez l'expérience de millions de mères, et soulagez leurs souffrances grâce au traitement Vicks VapoRub, qui ne demande que 3 minutes, et permet au bon vieux Vicks VapoRub de donner des résultats meilleurs que jamais! IL AGIT DE 2 FAÇONS A LA FOIS pour soulager.



IL AGIT PENDANT DES HEURES pour calmer la toux, soulager l'irritation ou la constriction des muscles, et apporter un vrai, un réel bien-être. Pour jouir de ce traitement perfectionné... massez simplement pendant 3 minutes, le DOS, ainsi que la gorge et la poitrine, avec du VapoRub, puis mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. Faites-en l'essai! Méthode Perfectionnée VICKS VAPORUB Meilleurs Résultats

GOULD - COSTELLO

Le mariage de Mlle Yvonne-Anthonette Costello, fille de M. Richard-R. Costello, décédé, et de Mme Costello, de Westmount, avec le sous-lieutenant Graham Gould, R.C.N.V.R., fils du docteur et de Mme Arthur Gould, de Westmount, a eu lieu samedi après-midi, à cinq heures, au Congrès Hall. La cérémonie nuptiale était présidée par le R. P. Hector Daly, S.J. La décoration consistait en sapins verts et chrysanthèmes blancs. Accompagnée de son oncle, M. Jules R. Timmins, la mariée portait une robe de style médiéval en satin blanc avec touche de dentelle ivoire et jupe très ample formant traîne, un voile de tulle illusion maintenu sous un béguin de dentelle et une gerbe d'œillets blancs. Mlles Pauline Timmins et Madeleine Raymond, cousines de la mariée, demoiselles d'honneur, portaient des robes de rosalba bleu saphir avec manches et épaulettes de velours rose pâle, des touffes d'œillets roses pâles dans les cheveux et de petits manchons de ces mêmes fleurs.

Le sous-lieutenant George Gould, R.C.N.V.R., était garçon d'honneur. Le lieutenant d'aviation W.L.S. O'Brien, aide de camp de Son Excellence le gouverneur général, le lieutenant Ruston Lamb, M.M. Howden et Bruce Fletcher plaçaient les invités.

Mme Costello, mère de la mariée, portait une robe de rosalba turquoise avec petit chapeau d'au-truche de même ton et bouquet d'œillets blancs. Mme Gould, mère du marié, portait une robe de crêpe français bleu avec toque et jaquette d'écureuil et bouquet de roses "American Beauty".

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception chez la mère de la mariée, avenue Sunnyside, où les salons, le hall et la salle à manger étaient décorés de roses Sweet-heart et de roses blanches. Le sous-lieutenant et Mme Gould partirent ensuite en voyage. Mme Gould portait alors une robe de lainage bois de rose avec manteau et toque de vison et accessoires bruns.

Parmi les invités venus de l'extérieur, on remarquait le lieutenant d'aviation et Mme W.L.S. O'Brien et Mlle Dorothy Smith, d'Ottawa, Mlle Helen Brennan, d'Utica, N.Y., ainsi que M. Henry-Nesbitt Steiner, de New-York.

HESLER - LALONDE
Dans l'intimité, samedi matin, à 10 heures 30, en l'église Notre-Dame des Neiges de Montréal, a eu lieu le mariage de Mlle Madeleine Lalonde, fille de M. et de Mme J.-Alphonse Lalonde, de Westmount, autrefois d'Ottawa, avec le lieutenant R.-J. Hesler, fils de M. et de Mme N.-A. Hesler, de Sakville, N.B. La cérémonie nuptiale fut présidée par le capitaine Abbe MacDonald, de Petawawa. M. Lalonde accompagnait sa fille et M. Hesler était le témoin de son fils. Après la cérémonie, il y eut réception au Ritz Carlton. Les nouveaux époux partirent ensuite pour Québec.

Nouvelle Crème désodorisante qui enlève sans danger la transpiration des aisselles
ARRID
39c le pot
Aussi en pots de 15c
ARRID

L'importance du sourire

Le caractère! — Voilà un mot qui veut dire bien des choses! En français, il a un sens tout autre qu'en anglais. En effet, dans la langue courante, avoir bon caractère signifie simplement être d'humeur égale; avoir mauvais caractère indique la tendance à la violence, aux colères brusques. La traduction serait, dans le premier cas: "To be sweet tempered"; dans le second cas, "To be bad tempered". Avoir bon caractère est une chose très importante dans la vie journalière. C'est une des qualités les plus indispensables au bonheur conjugal, et à la tranquillité du foyer. Le grand mérite du succès d'un acteur, comme Maurice Chevalier a été probablement due au fait que cet artiste avait toujours le sourire aux lèvres et qu'il semblait toujours de bonne humeur. "A regular fellow" — Un chic type. La femme aussi peut et doit être à sa manière — et en y ajoutant son charme — u. chic type. Aux Etats-Unis, tout spécialement en notre époque de vicissitudes, le sourire est nécessaire. On dit que la foi soulève les montagnes. Vous ne vous imaginez pourtant pas que la foi a le visage austère et les sourcils froncés. Les vertus ne sont vraiment agissantes qu'avec la lumière du sourire. Il y a des femmes qui ont une sorte de discipline du sourire. Elles ont l'appareil photographique, elles sourient; dans le monde, elles sourient. Le sourire constitue pour elles un bouclier derrière lequel elles dissimulent leurs tristesses et leurs rancœurs. D'aucuns appellent cela de l'hypocrisie. J'appelle le sourire mondain un témoignage de la dignité féminine, de sa réserve et de sa pudeur innée. Femmes qui souriez ainsi, il ne vous reste plus qu'à mettre de l'âme dans votre sourire pour que ce mouvement stéréotypé devienne un sourire lumineux, réel. Vous avez un cœur; faites collaborer ce cœur à votre sourire. Vous verrez alors combien votre personnalité y gagnera et tout ce que vous accomplirez de beau, grâce à votre constante bonne humeur.

Mireille VALMY.
Le duc de Maine, encore enfant, faisait beaucoup de bruit en jouant. Le Grand Condé, qui était dans le même appartement se plaignait de ce bruit. "Père à Dieu Monsieur, lui dit l'enfant, que j'en fasse autant que vous."

Les jouets seront rares en Angleterre

Les petits enfants de notre pays qui auront encore à Noël, de beaux jouets mécaniques, restes des années passées, songeront-ils à leurs petits frères d'outre-mer qui, eux, n'auront pas ou n'auront que très peu de jouets?

En Angleterre, par exemple, la fabrication des jouets a été réduite à sept et demi pour cent de celle du temps de paix. Il ne se fait plus de jouets en métal. Seuls, les petits soldats en bois, le fusil sur l'épaule, les marins à l'avant des contre-torpilleurs en carton peint, les tanks, les canons anti-chars, les sous-marins et les avions en gros carton ou en bois peint paraissent sur les tablettes des grands magasins de jouets de Londres.

Des hommes préposés à la défense passive, des membres de la D.C.A. qui connaissent les longues heures de veille, des pompiers et

La réduction du coût de la vie profitera à toutes les classes

Sans le contrôle des prix, le coût de la vie aurait augmenté de 12 à 15% depuis le premier septembre 1941, déclare la Commission des Prix et du Commerce.

Tous les Canadiens qui tiennent maison bénéficieront de la réduction des prix de certaines denrées alimentaires, tel qu'annoncé par M. J.-L. Hsley, Ministre des Finances. L'augmentation du prix des denrées alimentaires représente 90% de l'augmentation totale du coût de la vie depuis l'établissement du contrôle des prix. Trente pour cent du budget d'une famille moyenne passe en nourriture. La réduction du coût de la vie profitera à toutes les classes de la société.

Sans le contrôle des prix, le coût de la vie aurait augmenté de 12 à 15% depuis le 1er septembre 1941. La réduction du prix de détail des denrées ci-haut mentionnées stabilisera le coût de la vie, au 1er janvier 1943, à ce qu'il était le 1er novembre, soit 117.7%. La directrice du service des consommateurs demande à toutes les ménagères de vérifier soigneusement la réduction des prix de détail; connaître les prix qu'elles doivent payer; refuser de payer plus cher; rapporter tous les prix qui n'ont pas été diminués; lutter pour maintenir le coût de la vie à un

Ibsen fumait-il

Les Norvégiens nourris avec raison, un véritable culte pour Henrik Ibsen, le plus grand de leurs dramaturges. Rien de ce qui touche Ibsen ne leur est indifférent. C'est sans doute pourquoi un journal d'Oslo vient-il d'avoir la curiosité de demander à ses lecteurs—dont beaucoup ont connu et coudoyé Ibsen—si le grand homme fumait... La question peut paraître banale. Mais, rien n'est banal, lorsqu'il s'agit d'un homme comme Ibsen. Or, les réponses qui arrivèrent au journal furent obscures et contradictoires!... Beaucoup rappelaient que, dans certains de ses poèmes, Ibsen parlait des nuages de fumée que dégageait sa pipe et son cigare.

D'autres personnes, également bien informées, déclarèrent qu'Ibsen n'avait jamais touché un cigare de sa vie, ni une cigarette, et encore moins une pipe et que, s'il avait parlé de ces objets dans ses poèmes, c'était par simples images poétiques... Sur quoi, le journal est l'idée de questionner à ce sujet une ancienne domestique du grand dramaturge, laquelle répondit: —Ibsen ne fumait pas, mais il chiquait!

Buvez plus de LAIT
Le fortifiant pour tous.
TEL.: 2-5741
Ottawa Dairy Company
filiale de
The Borden Company
Limited

Quelques questions d'actualité

Cette série de questions et réponses a été confiée au Comité consultatif féminin du Service des consommateurs, Commission des prix et du commerce en temps de guerre. Toutes les questions se rapportant au contrôle des prix ou aux règlements du rationnement doivent être envoyées à la vice-présidente du comité, Mme Gustave Lanctôt, 185, rue Daly, Ottawa.

Q.—Si le gouvernement n'avait pas ordonné une diminution du prix du thé, du café, des oranges et du lait, le coût de la vie aurait-il augmenté de près d'un pour cent à partir du premier janvier. N'aurait-il pas mieux valu payer un nouveau bon de vie chère que d'accorder des subventions? R.—Seulement un ouvrier sur trois a droit au bon de vie chère. Les fermiers, les professionnels, les retraités, les petits rentiers, les familles de soldats n'ont pas droit au bon de vie chère. Ce bon aurait été payé directement par les patrons et le coût de la production de marchandises risquait d'augmenter, causant ainsi une poussée inflationniste. En diminuant les prix du lait, du thé, du café et des oranges, le gouvernement espère ramener le coût de la vie à ce qu'il était au mois de novembre 1941 et le maintenir à ce niveau.

Q.—Le thé en vrac et en sachets, vendu au détail est-il affecté par la diminution des prix? R.—Le thé en vrac et en sachets se vend depuis le 7 décembre dix cents de moins la livre.

Q.—Comment calculer la diminution de 10 cents par livre sur les paquets de moins d'une livre? R.—Le thé qui se vendait auparavant, \$1 la livre, doit se vendre désormais 90 cents la livre; 45 cents la demi-livre; 24 cents le quart de livre et 13 cents le huitième de livre. Le thé qui se vendait auparavant 90 cents la livre doit se vendre maintenant 80 cents la livre, 40 cents la demi-livre, 32 cents le quart de livre et 12 cents le huitième de livre, et le thé qui se vendait 85 cents doit se vendre maintenant 75 cents, 38 cents, 21 cents et 11 cents respectivement.

Q.—La semaine dernière j'ai acheté des oranges à 59c la douzaine. Quel prix dois-je payer maintenant? R.—Pour des oranges de même qualité vous devriez payer de 7 à 10 cents meilleur marché. La réduction du prix des oranges varie selon leur qualité et leur grosseur.

Q.—Les magasins pourront-ils faire plusieurs livraisons par jour pendant la période des achats de Noël? R.—Non. Les magasins devront s'en tenir à une livraison par jour.

Q.—Est-il permis d'illuminer un arbre de Noël dans un endroit public avant le 23 décembre? R.—Non. Les arbres de Noël des sociétés de charité ne pourront être illuminés qu'entre le 24 décembre et le premier janvier 1943. Il faudra même les illuminer aussi peu que possible afin de ne pas dépenser trop d'électricité. On ne peut illuminer aucun arbre de Noël à l'extérieur d'une maison ou d'un magasin ou pour fins commerciales.

De la part de: Marguerite Trouillard-Wilson Service des renseignements Edifice Birks, Ottawa.

Conseils pratiques

—Avant d'utiliser vos récipients en métal, faites bouillir pendant une heure dans leur contenu d'eau: 2 onces de sel et de vinaigre, vous en augmenterez la durée.

—Lorsque vous coupez, ne tenez jamais à la bouche une aiguille ou une épingle. Vous courez le risque dangereux de l'avaler ou de vous piquer les lèvres.

—L'émail des baignoires, lavabos, éviers de cuisine, s'encrasse vite. On en viendra facilement à bout en opérant un nettoyage à l'aide d'un bouchon de papier journal imbibé d'essence de térébenthine.

—Le fond des casseroles se salit vite au feu, le moyen le plus simple d'avoir des casseroles toujours propres, c'est de les frotter avec un morceau de journal mouillé ensuite avec un autre morceau de journal sec, et cela après chaque emploi de la casserole. Rincez à l'eau claire et essuyez. Vous économiserez ainsi des torchons et serez étonnés de la facilité du nettoyage.

—Servez-vous également d'un journal froissé pour dégraisser, puis d'un autre journal pour faire briller. En traitant ainsi vos cuivres tous les jours, ils resteront en parfait état. S'ils étaient trop encrassés et que vous n'puissiez vraiment les avoir qu'à l'aide d'un produit de nettoyage, appliquez celui-ci à l'aide d'un bouchon de journal. Employez le même procédé pour les cuivres étamés et les étains.

—Si vos vitres sont très sales, et ceci arrive parfois du côté de l'extérieur, essayez-les tout d'abord avec un bouchon de papier journal sec. Ensuite, nettoyez-les avec un journal froissé, très mouillé, puis pressez fortement. Faites briller au journal sec. Vous pouvez également faire ce nettoyage avec du papier journal trempé dans de l'alcool à brûler.

—Mais je n'ai jamais eu la dyspepsie, cher docteur! —C'est possible, mais vous l'aurez, soyez en sûr, quand vous aurez absorbé les premiers remèdes.

public avant le 23 décembre? R.—Non. Les arbres de Noël des sociétés de charité ne pourront être illuminés qu'entre le 24 décembre et le premier janvier 1943. Il faudra même les illuminer aussi peu que possible afin de ne pas dépenser trop d'électricité. On ne peut illuminer aucun arbre de Noël à l'extérieur d'une maison ou d'un magasin ou pour fins commerciales.

Une ravissante toilette

Voici une ravissante robe pour jeune fille, pour le jour et l'après-midi.

Le modèle no 3350 se présente dans les tailles 10, 12, 14, 16, 18 et 20. La taille 16 exige 2 1/2 verges d'un tissu de 39 pouces avec 1 1/2 verge pour le plastron.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

3350
TAILLES 10-20



Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

Lundi, le 14 décembre, 1942

AU RIDEAU

"The Big Shot" avec Humphrey Bogart et "Men of Texas" avec Robert Stack

Humphrey Bogart continue ici ses rôles de vilains garnement. Il se détache du reste des personnages et tient, en effet, ce mélodrame ne serait qu'ordinaire. Bogart y supplée la force, le dynamisme d'un grand acteur et l'intérêt que demande le spectateur.

C'est un film de haut voltage mélodramatique. On y voit une évadée de prison et une chasse à l'homme excitante sur des routes glacieuses où Bogart réussit à dépister la police qui est à ses trousses.

Bogart joue le rôle d'un gangster qui réussit à s'évader. Quand il constate qu'il ne peut trouver d'emploi à cause de son casier judiciaire, il consent à monter un vol à main armée dans une auto blindée pour le compte de deux bandits de moindre notoriété que lui. Mais son ancienne amie (Irene Manning) mariée à un avocat de fenseur de la pègre (Stanley Ridges) tente de le dissuader. Il refuse donc de faire le coup. Les deux bandits se risquent seuls, mais Bogart se trouve tout de même en culpé. Comme les preuves de circonstances militent contre lui, il est condamné au bagne pour la vie, vu qu'il est à sa quatrième offense.

Bogart s'évade cependant et va se cacher avec Irene Manning qui a rompu avec son mari. Ridges apprend toutefois qu'ils sont réfugiés et il en tire vengeance en les dénonçant à la police. Comme Bogart a appris qu'un forçat (Richard Travis) a été condamné à mort pour le meurtre d'un de ses gardes du pénitencier, lors de son évadition, il décide de se livrer afin de disculper le malheureux condamné; mais non sans avoir pris sa revanche sur Ridges.

Les petits rôles sont remplis par Susan Peters, Minor Watson, Chick Chandler, Joseph Downing, Howard da Silva, Murray Alper, Roland Drew.

"Men of Texas" met en vedette Robert Stack, Brod Crawford et Anne Gwynne. La distribution groupe également Jackie Cooper, Ralph Bella my, Jane Barwell, Leo Carrillo, John Littel et Addison Richards. Stack et Carrillo interprètent les rôles de deux journalistes de Chicago chargés de faire un reportage sur les troubles qui s'évalent dans l'Ouest. Le film a été dirigé par Ray Enright.

AU FRANÇAIS

"Juke Girl" avec Ann Sheridan et Ronald Reagan

Ann Sheridan est incontestablement une des plus parfaites artistes de l'écran américain; la diction à la fois juste et naturelle demeure chez cette actrice, noble même dans le genre peuple. Et ce ne veut pas dire que Mlle Sheridan parle inopportunistement en grande dame. Mais il y a un genre peuple qui, par la sincérité, par la sobriété des gestes et des expressions atteint au degré noble.

"Juke Girl" montre pourtant un type féminin trop fréquemment mis à l'écran: celui de la fille de restaurant qui chante, et même qui recueille un peu. Il y a tant de types humains plus sympathiques que celui-ci. Il est vrai qu'un des deux moteurs du scénario sera d'illustrer la montée de cette franchise geuse à la hauteur d'un amour honnête.

L'autre moteur, plus apparent sinon plus important que le premier, c'est la lutte que mène un pauvre cultivateur, dernière victime d'un trustard. La victime ne se laissera pas faire, malgré la cruauté de l'industriel, malgré la violence dont il use et qui démontre avec effroi la gravité des inégalités sociales en un pays où l'argent a trop souvent le dernier mot.

Ronald Reagan, devenu tout à fait naturel, après des débuts un peu hésitants, s'affirme dans le rôle même maître que dans "King's Row"; il fait à Mlle Sheridan un partenaire idéal, de force et de vérité.

AU LAURIER

"In Old California" avec Binnie Barnes et John Wayne

"In Old California", un film qui évoque l'âge des pionniers, passe à très bientôt à l'écran du cinéma Laurier. On y voit John Wayne dans le rôle d'un jeune homme qui va s'établir dans les pays neufs comme pharmacien. Binnie Barnes incarne une danseuse de music-hall à qui Albert Dekker, en politicien sans principes, veut imposer ses volontés.

John Wayne trouve dans le rôle du défenseur de la jeune fille l'occasion d'affirmer à nouveau son talent. Dick Purcell, Edgar Kennedy et Patsy Kelly sont aussi de la distribution.

Ce soir

CKCH

CBF

CBO

CKCO

Au micro

Table with radio program listings for various stations including CKCH, CBF, CBO, and CKCO. Columns include time, program name, and station.

MARDI

Table with radio program listings for various stations including CKCH, CBF, CBO, and CKCO. Columns include time, program name, and station.

AU CARTIER

"THE FOREST RANGERS" avec Paulette Goddard et Fred MacMurray

Il est assez rare qu'une femme se jette à la tête d'un homme, mais Paulette Goddard ne s'embarrasse pas des conventions sociales dans le film "The Forest Rangers".

Fred MacMurray est la vedette masculine de ce film tourné à la gloire des gardes-forestiers américains, dont c'est la mission de veiller avec un soin jaloux sur les richesses naturelles que forment les grands bois. L'incendie qui ne sait plus s'arrêter que quand il a dévoré des hectares et des hectares couverts d'arbres, voilà, l'ennemi qu'il faut toujours surveiller et empêcher de causer des pertes irréparables.

"The Forest Rangers" est un splendide film en couleurs naturelles. Le sujet s'y prêtait d'ailleurs et les camarèmes n'ont pas manqué de tirer les plus saisissants effets de scène qui se sont présentées à leurs yeux.

On se demande comment tourner la lutte sournoise et constante que se livre Susan, admiratrice du jeune "ranger" et la jeune épouse Paulette que Fred a ramené de la ville. A cette intrigue amoureuse se joint un mystère à éclaircir. Un feu de forêt vient tout simplifier en faisant faire avec, au bandit, une déclaration d'amour éternel aux époux et l'on suppose que Susan se consolera de sa désillusion. Le tout est entremêlé de scènes amusantes.

AU REGENT

"Calling Dr. Gillespie" avec Lionel Barrymore

C'est dans ce film que devait jouer Lew Ayres. Il tournait quand il fut appelé sous les armes, mais refusa de s'enrôler en disant qu'il était un objectionneur de conscience. Les scènes furent reprises avec Philip Dorn, Ayres per sonnifiait le Dr Kildare dans ce film où l'épouvante succède à la terreur. Le rôle du Dr Kildare rempli par Lew Ayres dans les

films précédents ne disparaîtra pas mais comme Philip Dorn a un accent étranger, il remplira le rôle d'un médecin de Rotterdam du nom de Geriende. Les autres personnages restent les mêmes.

Le film est dans la même veine dramatique que les autres; mais certains passages mélodramatiques sont forcés et frisent dangereusement le ridicule. Heureusement que l'intrigue est bien soutenue et que les moments évanescents ne manquent pas de faire palpiter le coeur des spectateurs.

Le jeu des acteurs et les prises de vues contribuent à corriger certaines faiblesses.

Basé sur le roman de Mary Roberts Rinehart, ce film plaira à toutes les femmes, car il survient dans l'intrigue des incidents dont elles peuvent être témoins presque tous les jours dans leur propre maison: de la son intérêt humain.

Il s'agit de trois vieilles filles qui ont gardé des instincts maternels réprimés. Elles sont personnifiées par Zazu Pitts, Aline Mac Mahon et Marjorie Main. Mlle Main a d'abord des embarras quand elle adopte comme sien un enfant dont la mère est morte. Il s'y mêle de la comédie et du drame.

LA TULIPE NOIRE

1-Le dernier regard de Cornélie fut pour Buytenhoff. Il espérait voir à la fenêtre le visage consolé de Rosa, mais le corosse l'emporta rapidement.

2-Les spectateurs étaient déçus et se félicitaient de s'être pressés pour faire justice à Corneille et Jean de Witt avant que la clémence de Guillaume d'Orange les leur eût arrachés.

3-L'un d'eux surtout, un certain bourgeois s'était montré des plus acharnés à se frayer un chemin au premier rang. Sur le passage du bourreau il avait fait un signe qui signifiait: "C'est convenu, n'est-ce pas?" Le bourreau avait répondu: "Soyez tranquille."

L'Approvisionnement des océaniques au Canada

La Commission des Prix et du Commerce vient de rendre un décret réglementant, à partir du 14 décembre, l'approvisionnement au Canada des vaisseaux océaniques. L'ordonnance comprend par approvisionnement de bat ux les vivres, les articles nécessaires au moteur et les agrès, mais non le combustible, les pièces de rechange, l'outillage et les commandes quotidiennes - c'est à dire les achats au jour le jour de vivres et d'articles consommés ou utilisés au port. Il est cependant interdit de s'approvisionner pour plus d'une semaine par de tels achats.

Voici la méthode à suivre pour effectuer les achats touchés par cette ordonnance: il faut remettre à l'administrateur des approvisionnements de bateaux une copie de l'inventaire des provisions du bateau à son arrivée à un port canadien et une copie de la commande de marchandises requises. Le douanier certifiera l'inventaire. Il est défendu d'acheter des provisions qui ne sont pas mentionnées dans le document présenté à l'administrateur. Chaque facture devra porter le numéro de la réquisition faite à l'administrateur si l'on veut en exiger le paiement.

L'administrateur, ou son représentant autorisé, peut modifier la quantité de provisions qu'on lui demande d'approuver. L'administrateur des approvisionnements de bateaux est M. D. R. Townsend, de Montréal. Il a des représentants dans tous les ports de l'Atlantique et du Pacifique. L'ordonnance oblige toutes les personnes qui vendent de telles provisions de tenir un compte exact de ces transactions et de tenir leurs livres prêts à être inspectés par l'administrateur ou son représentant.

biement laid, mais fort sympathique, s'apprenant avec ingénuité de toutes les jeunes Viennoises qu'il rencontrait mais incapable de se décider à en épouser aucune. Les principaux rôles seront tenus par Mesdames Marthe Lapointe (Annette), Jeanne Maubourg (Carla), Messieurs José Delquerrière (Schubert) et Lionel Dunaux (le baron Franz).

Pour l'écoute: CKCH à 9 heures.

Une 200e émission à Radio-Canada

Ce sera la 200ème émission de Sérénade pour Cordes, à Radio Canada, le lundi, 14 décembre. A cette occasion, le chef d'orchestre Jean Deslauniers répètera le programme transmis lors de la 100e émission, programme qui fut particulièrement apprécié des auditeurs. On entendra tout d'abord une oeuvre du jeune chef d'orchestre lui-même. "La musique des yeux", paroles d'Albert Lozeau. Jeanne Desjardins, soprano, en sera l'interprète.

L'orchestre jouera Fantaasio sur un thème de Tallis, de Vaughan Williams. Jean Deslauniers est l'un des plus jeunes chefs d'orchestre à Montréal. Il commença ses études de violon à l'âge de neuf ans avec feu Emile Tarento et Camille Couture. Remarqué par le ténor Paul Dufault, il fit avec celui-ci une tournée aux Etats-Unis et dans l'est du Canada. Un peu plus tard, il parcourut les Etats-Unis et les principaux centres de l'Amérique du Sud y donnant des concerts et se perfectionnant dans son art. Il faisait partie de l'orchestre du paquebot "Prince David" qui fit naufrage en rade des Bermudes en 1932. Comble de malheur, il perdit son violon, un instrument d'une très grande valeur. Pendant un saison, il dirigea l'orchestre de l'Hôtel Constant Spring dans la Jamaïque. A son retour au Canada, il étudia l'harmonie avec Romair Pelletier puis devint l'élève d'Auguste Descarries et de Claude Champagne. Il y a quelque cinq ans, il forma un ensemble à cordes qu'il recruta parmi les musiciens les plus connus de Montréal.

Pour l'écoute: CKCH.

Radio-Colège, mardi

L'Europe perce l'énigme américaine: la France intervient elle aussi: Verrazano, Cartier, Cauiserie de M. l'abbé Albert Tessier. Un millénaire d'explorations: les premiers blancs remontent le Saint-Laurent. Autour, Robert Prévoist.

La Cité des Plantes: l'invasion du Saint-Laurent par le Butome et la Salicaire. Cauiserie de M. Ernest Rouleau. Direction, Frère Marie-Victorin.

Pour l'écoute: CKCH, à 4 h. 30, mardi.

"Chanson d'amour", à l'opérette, ce soir à 9 heures

Pour l'émission du lundi, 14 décembre, le théâtre d'opérette de Radio-Canada donnera Chanson d'Amour, oeuvre très goûtée des amateurs. Chanson d'Amour que l'on joue aussi parfois sous le titre "La Maison des trois jeunes filles" n'est pas un ouvrage authentique de Schubert, qui ne laissera rien d'absolument achevé pour le théâtre, mais une adaptation moderne où, sur un livret de Léon Abric et Hughes Delorme, on a mis assez adroitement de la musique empruntée à différentes partitions de Schubert.

Le texte est un épisode supposé de la vie du musicien. Il récite assidûment "la maison des trois jeunes filles". Il les aime toutes les trois. Mais il ne choisira aucune. Il sait qu'il n'est pas promis au bonheur conjugal et il restera seul, mélancoliquement.

Cette petite anecdote est tout à fait conforme à ce que nous savons de la vie de Schubert, passablement laid, mais fort sympathique, s'apprenant avec ingénuité de toutes les jeunes Viennoises qu'il rencontrait mais incapable de se décider à en épouser aucune.

Les principaux rôles seront tenus par Mesdames Marthe Lapointe (Annette), Jeanne Maubourg (Carla), Messieurs José Delquerrière (Schubert) et Lionel Dunaux (le baron Franz).

Pour l'écoute: CKCH à 9 heures.

Vous êtes mieux de me présenter des excuses. M. Lenoir: Je priez venir pour faire la connaissance de votre famille... non pour être donnée en spectacle!

Laissez-moi vous expliquer... Qu'y a-t-il à expliquer? Eh bien, c'est simple: Mathieu, bien un minute! Eh, Mathieu, bien un minute! Eh, Mathieu, bien un minute!

Vous êtes mieux de me présenter des excuses. M. Lenoir: Je priez venir pour faire la connaissance de votre famille... non pour être donnée en spectacle!

LA TULIPE NOIRE

1-Le dernier regard de Cornélie fut pour Buytenhoff. Il espérait voir à la fenêtre le visage consolé de Rosa, mais le corosse l'emporta rapidement.

2-Les spectateurs étaient déçus et se félicitaient de s'être pressés pour faire justice à Corneille et Jean de Witt avant que la clémence de Guillaume d'Orange les leur eût arrachés.

3-L'un d'eux surtout, un certain bourgeois s'était montré des plus acharnés à se frayer un chemin au premier rang. Sur le passage du bourreau il avait fait un signe qui signifiait: "C'est convenu, n'est-ce pas?" Le bourreau avait répondu: "Soyez tranquille."

R.S.V.P. Tranches quotidiennes d'histoire du Canada QUESTIONNAIRE

712— A—La colonie d'une cinquantaine d'hommes établie au fort Sainte-Marie en 1856 fut-elle massacrée par les Iroquois?

B—Exista-t-il au temps de la Nouvelle-France un commerce destiné des fourrures avec les colonies anglaises, et comment put-on découvrir le fait?

C—Quelle idée se faisait lord Metcalfe du gouvernement responsable?

(Réponses voir page trois)

Hanmer, Ont.

HANMER, Ont., le 12. (D.N.C.)—Le R. P. Joyal, du secrétariat de l'Association d'Education canadienne française d'Ontario, était de passage à Hanmer dernièrement. Accompagné de M. le curé S. Charpentier, il a rendu visite aux élèves de l'école du village. Le R. Père est en route pour Châteaufort.

A l'occasion de la fête de l'Immaculée Conception, les élèves de l'école du village, sous la direction des RR. SS. Grises de la Croix ont participé à une messe diocésaine. A dix heures, avant la grand'messe, il y eut réception d'un nouveau groupe de jeunes filles dans la Congrégation des Enfants de Marie.

Elections: Le canton de Hanmer comme beaucoup d'autres municipalités de la région a eu ses élections. Tous les anciens membres ont été élus sans opposition. M. A. Pharaud a donc été réélu maire, MM. J.-S. Tremblay, J. Harrison, A. Deschênes et A. Fex élus conseillers.

Mlle Odille Gauvin, employée de la Commission du Service Civil à Ottawa, est en repos chez ses parents, M. et Mme O. Gauvin.

Mme G. Bidal a passé quelques jours à l'hôpital St-Joseph de Sudbury, la semaine dernière.

Le soldat Amédée Belzile, stationné à Montréal, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme L. Belzile.

Ce soir Ice-Capades



MARKUS et THOMAS (il est âgé de 51 ans et elle de 44), une nouvelle édition de Ice-Capades de 1943, qui désapprouve la théorie que le patinage n'est bon que pour les jeunes. Voyez, avec 27 autres actes d'étoiles à l'Auditorium ce soir ou mardi et mercredi à 8 h. 30 Ice-Capades qui est la seule représentation professionnelle sur la glace venue à Ottawa cet hiver, nous présente une compagnie de 110 personnes avec 50 attrayantes jeunes filles. Il y a encore de bons billets de tous les prix et pour les trois représentations. Ils sont maintenant en vente à l'Auditorium qui ouvre à 10 h. de l'avant-midi et ferme à 10 h. le soir. Tél. 5-1411.

Obligation de se lever la nuit, nervosité et tension des reins

Si vous vous sentez mal en train, si vous levez la nuit ou souffrez de mictions fréquentes, mal de dos, nervosité, douleurs rhumatismales, fréquents maux de tête et si vous vous sentez vieux avant l'âge, les maux de reins et de la vessie peuvent être la cause réelle de ces ennuis.

Entente de remboursement La première fois que vous avez employé Cystex, vous avez obtenu un remboursement de 50% sur le coût de votre traitement. Cette entente est valable pour toute nouvelle commande de Cystex.

Aidez les reins à éliminer les acides La nature a confié aux reins le soin de nettoyer et de purifier votre sang et d'éliminer les acides. Les reins reçoivent environ neuf millions de minuscules tubes ou filtres à travers lesquels le sang fait circuler du sang environ 200 fois à l'heure, jour et nuit, et si les reins sont soustraits à une trop forte tension, ils se fatiguent et fonctionnent au ralenti.

La nature a confié aux reins le soin de nettoyer et de purifier votre sang et d'éliminer les acides. Les reins reçoivent environ neuf millions de minuscules tubes ou filtres à travers lesquels le sang fait circuler du sang environ 200 fois à l'heure, jour et nuit, et si les reins sont soustraits à une trop forte tension, ils se fatiguent et fonctionnent au ralenti.

La nature a confié aux reins le soin de nettoyer et de purifier votre sang et d'éliminer les acides. Les reins reçoivent environ neuf millions de minuscules tubes ou filtres à travers lesquels le sang fait circuler du sang environ 200 fois à l'heure, jour et nuit, et si les reins sont soustraits à une trop forte tension, ils se fatiguent et fonctionnent au ralenti.

La nature a confié aux reins le soin de nettoyer et de purifier votre sang et d'éliminer les acides. Les reins reçoivent environ neuf millions de minuscules tubes ou filtres à travers lesquels le sang fait circuler du sang environ 200 fois à l'heure, jour et nuit, et si les reins sont soustraits à une trop forte tension, ils se fatiguent et fonctionnent au ralenti.

La nature a confié aux reins le soin de nettoyer et de purifier votre sang et d'éliminer les acides. Les reins reçoivent environ neuf millions de minuscules tubes ou filtres à travers lesquels le sang fait circuler du sang environ 200 fois à l'heure, jour et nuit, et si les reins sont soustraits à une trop forte tension, ils se fatiguent et fonctionnent au ralenti.

La nature a confié aux reins le soin de nettoyer et de purifier votre sang et d'éliminer les acides. Les reins reçoivent environ neuf millions de minuscules tubes ou filtres à travers lesquels le sang fait circuler du sang environ 200 fois à l'heure, jour et nuit, et si les reins sont soustraits à une trop forte tension, ils se fatiguent et fonctionnent au ralenti.

La nature a confié aux reins le soin de nettoyer et de purifier votre sang et d'éliminer les acides. Les reins reçoivent environ neuf millions de minuscules tubes ou filtres à travers lesquels le sang fait circuler du sang environ 200 fois à l'heure, jour et nuit, et si les reins sont soustraits à une trop forte tension, ils se fatiguent et fonctionnent au ralenti.

La nature a confié aux reins le soin de nettoyer et de purifier votre sang et d'éliminer les acides. Les reins reçoivent environ neuf millions de minuscules tubes ou filtres à travers lesquels le sang fait circuler du sang environ 200 fois à l'heure, jour et nuit, et si les reins sont soustraits à une trop forte tension, ils se fatiguent et fonctionnent au ralenti.

La nature a confié aux reins le soin de nettoyer et de purifier votre sang et d'éliminer les acides. Les reins reçoivent environ neuf millions de minuscules tubes ou filtres à travers lesquels le sang fait circuler du sang environ 200 fois à l'heure, jour et nuit, et si les reins sont soustraits à une trop forte tension, ils se fatiguent et fonctionnent au ralenti.

La nature a confié aux reins le soin de nettoyer et de purifier votre sang et d'éliminer les acides. Les reins reçoivent environ neuf millions de minuscules tubes ou filtres à travers lesquels le sang fait circuler du sang environ 200 fois à l'heure, jour et nuit, et si les reins sont soustraits à une trop forte tension, ils se fatiguent et fonctionnent au ralenti.

Horaire du cinéma

Table with cinema listings for various theaters including Capitol, Laurier, Français, and Regent. Columns include theater name, program, and showtimes.

LAURIER

Aujourd'hui et mardi John Wayne dans "IN OLD CALIFORNIA" Edgar Kennedy, dans "PRIVATE SNUFFY SMITH"

FRANCAIS

Lundi - mardi - mercredi "JUKE GIRL" avec Ann Sheridan "MR. DISTRICT ATTORNEY IN CARTER CASE" avec James Ellison

AU REGENT

Aujourd'hui à mercredi Paulette Goddard, Fred MacMurray "FOREST RANGERS" Les couleurs naturelles Jane Fraser, Nicke Auer "MOONLIGHT IN HAWAII"

CARTIER

Lundi - mardi - mercredi "JUKE GIRL" avec Ann Sheridan "MR. DISTRICT ATTORNEY IN CARTER CASE" avec James Ellison



1-Le dernier regard de Cornélie fut pour Buytenhoff. Il espérait voir à la fenêtre le visage consolé de Rosa, mais le corosse l'emporta rapidement.



2-Les spectateurs étaient déçus et se félicitaient de s'être pressés pour faire justice à Corneille et Jean de Witt avant que la clémence de Guillaume d'Orange les leur eût arrachés.



3-L'un d'eux surtout, un certain bourgeois s'était montré des plus acharnés à se frayer un chemin au premier rang. Sur le passage du bourreau il avait fait un signe qui signifiait: "C'est convenu, n'est-ce pas?" Le bourreau avait répondu: "Soyez tranquille."



3-L'un d'eux surtout, un certain bourgeois s'était montré des plus acharnés à se frayer un chemin au premier rang. Sur le passage du bourreau il avait fait un signe qui signifiait: "C'est convenu, n'est-ce pas?" Le bourreau avait répondu: "Soyez tranquille."



3-L'un d'eux surtout, un certain bourgeois s'était montré des plus acharnés à se frayer un chemin au premier rang. Sur le passage du bourreau il avait fait un signe qui signifiait: "C'est convenu, n'est-ce pas?" Le bourreau avait répondu: "Soyez tranquille."

Plusieurs navires ennemis coulés ou endommagés

LONDRES, le 14. — (P.C.) — Des sous-marins anglais qui longeant la côte de l'Italie ont coulé deux autres navires de l'axe en route pour l'Afrique...

Déléguée à Winnipeg



Au nombre des délégués à la convention conservatrice de Winnipeg, la semaine dernière, on remarquait Mme I. N. GAINFORD...

Raid allié sur les chemins de fer birmans

NEW-DELHI, le 14. — (P.A.) — Des bombardiers de la R.A.F. ont exécuté samedi des raids au-dessus des chemins de fer de la Birmanie...

A l'honneur



Le cultivateur S.W. Little, d'Angincourt, Ont., qui s'est enrôlé dans le C.A.R.C. comme mécanicien avant la déclaration de la guerre...

Les difficultés de la presse anglaise aux Etats-Unis

LONDRES, le 14 (P.C.) — Le Times de Londres, attirant l'attention sur le malaise créé aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne par une censure trop sévère...

M. H. Godin a été élu par 10 voix de maj. à Pembroke

PEMBROKE, (Ont.), le 14. — (D.N.C.) — A l'élection de lundi les membres scolaires élus des écoles séparées, sont les suivants...

Conférence sur les statistiques dans les écoles

On mettra à l'étude un projet de compilation de données statistiques sur les écoles par tout le Canada au cours d'une conférence...

1.613 victimes de la marine des E.-U.

WASHINGTON, le 14.—(P.A.) — Le ministère de la marine américaine annonce aujourd'hui que 1.613 nouvelles victimes de la marine, du corps d'armée de la marine et de la garde des côtes...

Fermiers qui vont travailler dans les industries de guerre

L'hon. Humphrey Mitchell, ministre du Travail, a exprimé hier toute sa satisfaction d'apprendre qu'il se fait actuellement un fort mouvement d'hommes de la ferme vers les industries essentielles...

Commentaires du N. Y. Times sur les Nazis

NEW-YORK, le 14.—(P.C.) — Le New-York Times, dans un article sur les nouvelles britanniques et canadiennes de jeudi, savoir que les prisonniers allemands, enchaînés à cause de mesures semblables prises par les Nazis...

Lutte à l'inflation

Les Canadiennes combattent l'inflation, et leurs armes sont les livrets bleus, non les baionnettes. Ces livrets bleus, sont aussi, meurtriers pour les hausses de prix...

Pembroke (Ont.)

PEMBROKE, (Ont.), le 14 — (D.N.C.) — Dimanche dernier, Mme Damase Bertrand, (née Adélaïde Allard), à l'âge de 78 ans, après une longue maladie...

M. Bracken veut être réticent

WINNIPEG, le 14. — (P.C.) — Un caucus des sénateurs et des députés conservateurs de la Chambre des communes s'est terminé à deux heures de l'après-midi samedi, et le nouveau chef conservateur progressiste, l'hon. John Bracken, dit qu'aucune déclaration ne serait faite au sujet des questions discutées.

Plan de perception de l'impôt sur le revenu

On ne sait pas encore s'il y aura quelque changement dans le système de la perception de l'impôt sur le revenu, cependant, l'on apprend de source digne de foi que les autorités du ministère des Finances examinent en ce moment le plan Ruml en vue, s'il est accepté, d'en assurer l'application à la suite de la présentation du budget à la prochaine session.

Kirkland-Lake, Ont.

Caisse scolaire KIRKLAND-LAKE, Ont., le 12, (D.N.C.) — L'abbé R. Trudeau a récemment établi une caisse scolaire dans nos deux écoles de l'Assomption et St-Jérôme. Voici les résultats pour le mois de novembre 1942.

Cochrane, Ont.

COCHRANE, Ont., le 12. — (D.N.C.) — Fernand Gauthier, militaire stationné à Kingston, visite ses parents, M. et Mme Edmond Gauthier.

Collaboration plus grande entre médecins

Le Dr A.-E. Archer, de Lamont, Alberta, président de l'Association des médecins canadiens, qui est actuellement à Ottawa, a demandé qu'il y ait une plus étroite collaboration entre les médecins et les ministères de la santé des gouvernements fédéral et provinciaux...

Rockland (Ont.)

ROCKLAND, Ont., le 12. — (D.N.C.) — M. et Mme Armand Monette (Marielle Sarazin) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né à l'hôpital Général, baptisé en la basilique d'Ottawa par l'abbé J. Desjardins, sous les prénoms de Joseph-Charles-Philippe-Jacques, Parrain et marraine: M. et Mme Zéphirin Sarazin, Porteuse, Mme Ludger Monette.

Conciliation

Le petit Victor s'est fait une opinion conciliante sur la question de savoir s'il convient d'avancer la date des vacances ou de conserver la date actuelle.

Sous-sol chez Freiman

Advertisement for Freiman shoes featuring images of various styles and text: 'MARDI', 'CADEAUX DE NOEL POUR LE CONFORT!', 'SOULIERS REPOSANTS! PANTOUFLES!', 'RAVISSANTS BAS ENTIEREMENT FACONNES', '58c', 'LA PAIRE'.

Advertisement for 'AUBAINES! Attrayants Jupons' featuring images of women in dresses and text: 'AUBAINES! Attrayants Jupons', '89c', 'Appreciables Occasions! CARTES DE NOEL...', '1c', 'Robes de nuit pour cadeaux', '99c', 'UNE PROFUSION DE CRAVATES POUR PLAIRE AU PERE! AU GRAND FRERE! 25c'.

PARADE SPORTIVE

Par Robert DESJARDINS

Nous avons rencontré le jeune et populaire Armand Gaudreault des Morton Aces avant la partie de samedi et nous ne savions pas qu'il devait être le héros de la soirée. Nous connaissions bien Armand puisqu'il était venu jouer une partie de quilles avec nous au cours des éliminatoires du Groupe Senior l'hiver dernier. Armand nous raconta qu'il aimait bien à jouer contre les anciens professionnels mais de plus il nous confia qu'il n'était pas entièrement enchanté de jouer aux côtés de Bill Reay et de Roland Rossignol. Ce sont deux excellents joueurs" a-t-il expliqué "mais notre style n'est pas le même. J'aimerais m'aligner avec Nil Tremblay et Rosie Rozzini, deux jeunes marchands de vitesse."

"Reay est un habile stratège" nous dit Gaudreault avant de nous quitter pour aller endosser son uniforme de joueur" mais il perd quelque peu de sa valeur comme joueur en étant obligé de conduire les rênes du club."

Les partisans des Commandos seront heureux d'apprendre que le nouveau masséur de ce clan n'est nul autre que Jos Tremblay, ancienement du Lasalle et un des pionniers des masséurs de la Basse ville. Maintenant grisonnant, Tremblay devrait être une précieuse acquisition pour les porteurs de glaive car il est un connaisseur de première force dans le département des blessures infligées aux joueurs.

Sugar Jim Henry a bien joué dans ses filets mais il n'est pas aussi impressionnant que Baz Bastien ou Lionel Bouvrette. Nous avons pu constater que Ted Saunders n'était plus l'ombre de lui-même et qu'il ne pouvait plus patiner assez rapidement pour suivre les jeunes comètes du Groupe Senior. Saunders fut un prolifique compte grâce à son lancer décevant mais comme ses jambes refusent d'avancer, il n'est plus aussi utile pour son équipe. A plusieurs reprises samedi soir, Ted avait toutes les occasions du monde pour aller déjouer Bouvrette mais il évoluait si lentement que les porte-couleurs du Québec avaient le temps de le rejoindre pour lui enlever le disque.

Les jeunes étoiles de hockey qui poussent dans la Capitale agrémentent sagement en examinant attentivement les allées et venues de Neil Colville qui exécute continuellement des gestes qui sont le summum de l'efficacité en parlant du genre. Regardez-le distribuer les passes avec une dextérité et une astuce diaboliques; éitez-vous la lorsqu'il a proprement enlevé le caoutchouc au merveilleux tricoteur Joe Desroches pour la remettre à Alex Shibikey du même mouvement et occasionner une contre-attaque endiablée des Commandos? L'avez-vous vu se lancer à l'assaut et effectuer une brèche à-travers la ligne ennemie? Si vous avez été absent à tous ces chef-d'oeuvres élaborés par un maître tacticien du hockey, vous avez réellement manqué un spectacle digne d'être vu. Mais nos Commandos joueront encore samedi soir prochain et contre l'Armée de Marty Barry par dessus le marché, c'est-à-dire contre des as de la trempe de Terry Reardon, Pat Egan, Tony Demers, Cliff Goupille, etc.

Nous avons fort goûté le jeu du nouveau venu Ab Barnes qui sera fort utile aux Commandos, surtout à l'attaque. Barnes est très solide sur la défensive, mais c'est à l'attaque qu'il rend le plus de service; aussitôt qu'on l'a posté sur l'aile, il a aussitôt exhibé un talent émérite de franc-tireur. Pour les visiteurs c'est Swede Mattson qui a été le virtuose le plus accompli selon nous et c'est Butch Stahan qui a été le plus spectaculaire.

Ted Schroeder et Mlle Betz en première place

NEW-YORK, le 14 — (P.A.) — Ted Schroeder de Glendale, Calif., et Pauline Betz de Los Angeles ont reçu leurs récompenses pour avoir décroché respectivement les championnats masculin et féminin des Etats-Unis au tennis au cours de l'été dernier. Ils ont été classés à la tête des joueurs américains par l'Association. Schroeder était 5ème en 1941, tandis que Mlle Betz était no 2, immédiatement après Mme Sarah Palfray Cooke.

Frankie Parker, le jeune vétéran de la Californie, s'est hissé au second rang tandis que Francisco Segura, l'as à deux mains était placé à la troisième niche. La jeune Louise Brough de Beverly Hills, Calif., qui a perdu en finale contre Mlle Betz à Forest Hills.

La meilleure équipe de doubles chez les hommes est celle de Gardney Mulloy et Billy Talbert. En deuxième place, nous trouvons le tandem Sidney Wood—Ted Schroeder, suivis de Charles Mattman—George Richards, etc.

L'Armée dompte les Olympiques

BOSTON, le 14 — (P.A.) — L'équipe de hockey de l'Armée de Montréal a défait les Olympiques de Boston de la ligue amateur des Etats-Unis ici samedi soir, par le pointage de 14-3, dans une joute d'exhibition disputée devant 8.586 spectateurs.

Gordie Bruce, anciennement des Bruins de Boston et Tony Demers, exporte-couleurs des Canadiens de Montréal, ont conduit les soldats à la victoire en réussissant chacun le truc du chapeau. Pat Egan, une ancienne étoile sur la défense des défunts Américains de Brooklyn, compta deux points pour les vainqueurs. Terry Reardon avait été prêt à l'Armée par les Canadiens pour la circonstance.

ET DE DEUX
BOSTON, le 14 — (P.A.) — L'Armée de Montréal a défait les Olympiques de Boston par le compte de 12-11, ici, samedi soir, après les avoir également battu dans l'après-midi, dans une joute de hockey d'exhibition. Gordie Bruce a réussi le truc du chapeau pour les soldats, tandis que Tony Demers a comploté un but.

Les étoiles gagnent contre le Guérin

Arm. Bourdages brille avant de se faire blesser.

Dimanche, au stade de Hull, le club "Guérin Pool Room" a été défait par un club d'étoiles, piloté par Roger Lalonde.

A la fin de la troisième période, les étoiles avaient le dessus par 7-6. Armand Bourdages a brillé d'un vil éclat dans les buts des vainqueurs. A la deuxième période, il recut un vilain coup de patin sur la lèvre supérieure et il fut conduit chez le médecin. On lui fit deux points de suture.

Maurice Périard a joué une très bonne partie pour les "Stars".

ALIGNEMENTS
"All Stars" — Buts, A. Bourdages, défense, G. Charon et M. Périard; R. Simard, M. Ouellette, Y. Lalonde, F. Ouellette, R. Gratton et B. Bilodeau.
"Guérin" — Buts, R. Bourdages, défense, Leblanc et Lacroix; Sauvé, J. Poirier, G. Poirier, A. Poirier, Lesage, M. Gratton, G. Léger, K. Reinhardt et G. Peterson.
Arbitre, M. Briere.

Les intentions de Galento

NEW-YORK, le 14 — (P.A.) — Tony Galento a l'intention de retourner dans l'armée. Il commencera son entraînement dès aujourd'hui et il a l'idée d'affronter Joe Louis sans rémunération d'ici quelques temps. "Je n'ai que 32 ans" a-t-il dit à des amis récemment "et je ne pèse que 245 livres et après avoir vu à l'oeuvre Mauriel-la et C. Nova qui sont considérés comme la crème des poids lourds, il me semble que je suis capable d'exécuter un retour".

Allen, échangé pour R. Melton

BROOKLYN, le 14 — Les Dodgers de Branch Rickey, ont annoncé samedi qu'ils avaient échangé leur lanceur Johnny Allen, aux Phils de Philadelphie, pour un autre lanceur, Rube Melton. Les Dodgers ont aussi donné une somme d'argent, qui n'a pas été dévoilée.

Melton a gagné neuf parties pour en perdre 20, à Philadelphie. L'an dernier tandis qu'Allen, qui a porté les couleurs de plusieurs clubs des majeures, a gagné lui, 10 parties et en a perdu six.

Commandos-Morton divisent en fin de semaine

Ottawa perd ici samedi mais prend sa revanche à Québec

Gaudreault a été l'étoile du club de la Vieille Capitale ici samedi — Barnes a bien débuté pour les Commandos — Ken Kilrea a claqué deux buts à Montréal — La victoire de 4-1 remportée par Ottawa a été protestée par Québec — Ce dernier disait que les Commandos s'étaient servis de cinq professionnels au lieu de quatre

Par ROBERT DESJARDINS

L'agressive équipe des Morton Aces de Québec a démontré qu'elle serait dangereuse dans la course au championnat du Groupe Senior de hockey lorsqu'elle a disposé des Commandos d'Ottawa par le pointage de 4-3 ici samedi soir à l'Auditorium devant une foule, considérable. Les locaux ont bien débuté mais ils ont fléchi par la suite devant la magnifique exhibition fournie par le trio Stahan-McMahon-Bouvrette, le noed défensif des visiteurs. Les attaques des porteurs de glaive ont été aussi mordantes que de coutume mais les deux colosses québécois étaient trop habiles et trop rapides cogneurs et les hommes d'Alex Smith durent encaisser leur troisième revers consécutif, malgré le retour de Ken Reardon, Ken Kilrea et Jim Henry.

Les représentants de Bytown alignaient Ab Barnes pour la première fois et le nouveau venu a fait belle figure. Il a laissé entendre qu'il était de beaucoup supérieur à l'avant que sur la défense et c'est donc à l'offensive que Smith devrait le faire jouer désormais. La ligne de la vieille Capitale, composé d'Armand Gaudreault, Bill Reay et Roland Rossignol qui n'avait pas fait feu depuis le début de la saison, a été étourdissante de vitesse et a continuellement porté ombrage à nos as. Le jeune Gaudreault surtout qui ne pèse guère plus de 130 livres, était partout sur la glace, regardant les robustes joueurs des Commandos droit dans les yeux, paradant autour d'eux comme une abeille laborieuse et à la fin de la joute, les locaux étaient prêts à lui décerner le surnom de "nuisance publique no 1".

Le fracas

La partie venait à peine de débuter lorsque le scientifique Neil Colville donna l'avantage aux porte-couleurs d'Ottawa en lançant à travers un feuillage de jambes après avoir hérité de la rondelle de la part de Kilrea. Québec ne se laissa pas démonter par ce succès foudroyant de l'ennemi. Leur héros Mike McMahon, un joueur de défense qui est parmi les meilleurs compteurs du circuit, élabora élan sur élan pour voir avorter ses efforts devant la forteresse bien gardée par Sugar Jim Henry. A l'avant, on pouvait remarquer que le jeune Gaudreault tricotait comme un maître. Les nombreux assauts éclairés des As devaient finalement porter fruits car Gaudreault et Desroches enregistrèrent un but tout à tour pour porter le compte à 2-1 pour leur club. Les succès des visiteurs ne devaient pas se terminer là car McMahon, qui avait travaillé comme un nègre, laissa partir une grenade qui explosa derrière Henry, incapable d'accomplir un mouvement car plusieurs joueurs lui bloquaient la vue. Lorsque Rossignol fut puni, Bouvrette dut se multiplier pour protéger sa basse-cour envahie par les loups d'Ottawa.

Finalement, après que les Commandos eurent piétiné durant une minute entière dans le territoire québécois, Ken Kilrea ajusta son tir à la façon d'un joueur de golf et sa fusillade alla atterrir dans les treillis de l'adversaire pour le deuxième but des locaux. Cette moisson ne fut pas considérée comme authentique par Bouvrette, le gardien de buts du Québec, qui menaça de quitter la patinoire avec tous ses camarades. Pendant que la foule contemplait ce spectacle inusité, les arbitres accordaient une minute de répit aux mécontents qui se décidèrent enfin à avaler leur amertume pour à reprendre les hostilités.

Stahan, vas-tu finir? Le deuxième couplet ne donna lieu à aucun changement dans le pointage. Tout d'abord, Johnny Inglis, qui vient d'abandonner les rangs des combattants, rata une chance dorée de compter un but alors qu'il était seul devant Bouvrette. Puis le capricieux Stahan retarda la partie en changeant de gouret. Neil Colville exhiba encore tous ses trucs incomparables pour prouver hors de tout doute qu'il est le général des répliques des Commandos. Baldwin, un nouveau trouper des Morton Aces, se montra très rude pour ce clan, qui prise plutôt la rapidité que la violence. Rossignol manqua un filet ouvert et la re-

jeu maintenant à l'attaque où il est beaucoup plus à son aise que sur la défense; il profite de ses moments de liberté pour aller ébranler Bouvrette deux fois de suite. On s'aperçoit ce soir que les deux éclipsés Reardon et Kilrea ont les jambes un peu raides. Reardon se dévoue et il vient près de s'assommer en se jetant furieusement sur la rondelle pour sauver un point. L'Irlandais est ensuite puni et les Commandos doivent exécuter des tours de force pour empêcher le blitz ennemi. Kilrea créa l'enthousiasme le plus décriant lorsqu'il s'élança comme une locomotive pour aller déposer le caoutchouc dans le coin du filet des As pour enfilier ainsi le troisième but des locaux qui redoublent leur pression par la suite.

Par trois fois, Brunning lance avec force mais Bouvrette tient bon. Brunning quitte la patinoire et il est vivement applaudi. Mattson est un véritable poison pour nos favoris. Ceux-ci livrent un effort suprême vers la fin de la joute.

S'il s'agissait de nommer des étoiles de chaque club pour la rencontre de samedi, nous accorderions la palme à Neil Colville, Brunning, Barnes pour les Commandos et à McMahon, Stahan, Bouvrette, Gaudreault, Mattson pour les Morton Aces.

Alignements:
Québec—Buts, Bouvrette; défense, McMahon et Stahan; centre, Mattson; ailes, Check et Desroches; substitués, Reay, Brunnetau, Baldwin, Rozzini, Rossignol, Robinson et Gaudreault.
Ottawa—Buts, Henry; défense, Murray et Reardon; centre, Kilrea; ailes, N. Colville et Shibikey; substitués, Drouin, Inglis, Poirier, Brunning, Saunders, Jerry Cooke et Barnes.
Arbitres—Peen Bennett, Montréal et "Happy" Shouldice, Ottawa.

Sommaire:
Première période
1—Ottawa, N. Colville (Kilrea) 1.34
2—Québec, Gaudreault (Reay) 7.28
3—Québec, Desroches (McMahon) 8.04
4—Québec, McMahon (Mattson) 15.12
5—Ottawa, Shibikey (Reardon, Colville) 19.43
Punitions—Rossignol, Colville.
Deuxième période
Pas de point.
Punitions—Mattson.
Troisième période
6—Québec, Gaudreault (Reay, Rossignol) 5.55
7—Ottawa, Kilrea 15.06
Punitions—Reardon.
Pointage final: Québec, 4; Ottawa, 3.

Une partout

QUEBEC, le 14. — Les Commandos ont remis le change aux Morton Aces de Québec en allant les battre sur leur propre patinoire par le pointage de 4-1 hier après-midi dans une joute de hockey du Groupe Senior. La victoire du club d'Ottawa fut toutefois protestée par les représentants de la Vieille Capitale qui alléguèrent cinq professionnels au lieu de quatre hier. Les joueurs en question seraient Ken Reardon, Ken Kilrea, Jim Henry, Shibikey et Neil Colville.

Il y avait 7.000 personnes au Colisée hier. Les deux gardiens de buts Jim Henry et Lionel Bouvrette ont brillé d'un vil éclat au cours de la rencontre. Ken Kilrea réussit deux buts pour les vainqueurs tandis que Mike McMahon sauva les locaux d'un blanchissage en convertissant une passe de son copain Butch Stahan. Durant la deuxième reprise il y eut une altercation entre Shibikey et Rossignol puis ensuite entre Neil Colville et McMahon.

Alignements:
Ottawa—Buts, Henry; défense, Murray et Reardon; centre, Kilrea; ailes, Shibikey et Colville; substitués, Drouin, Brunning, Poirier, Saunders, Cooper, Inglis et Barnes.
Québec—Buts, Bouvrette; défense, McMahon et Stahan; centre, Mattson; ailes, Check et Desroches; substitués, Baldwin, Rozzini, Rossignol, Robinson, Gaudreault, Brunnetau et Reay.
Arbitres—A. Paquet et P. Bennett.
Sommaire:

Les membres du Hull-Volant auront leur propre ligue de hockey au cours de cette saison

Gaston Ménard est nommé président du circuit intermuros — Cinq équipes au moins composeront la ligue

OUVERTURE LE 20 DECEMBRE

L'Association Hull-Volant qui s'occupe de sports en général et de hockey en particulier, vient de mettre à pied une ligue de hockey inter-muros. Les gars du coin, comme on les appelle, auront de quoi se divertir au cours de la présente saison en fait de divertissement extérieur. Ils viennent de fonder leur propre ligue de hockey et la première joute aura lieu sur la patinoire du Collège Notre-Dame dimanche après-midi, le 20 décembre prochain.

Le Conseil, choisi à une réunion tenue dimanche au local du Volant est le suivant:
Président honoraire: M. Aldoria Jarry, président actuel de l'Association; président, M. Gaston Ménard; vice-président, M. Arthur Vézina; secrétaire, M. Jacques Rochon; trésorier, M. Henri St-Louis. Cinq équipes feront tout proba-

blement partie de cette nouvelle ligue locale. Il s'agit des clubs Ménard, Cholette, Prince, Caron et Latour.

Une assemblée qui sera tenue au local du Volant, mercredi soir prochain, les gérants des équipes auront à adopter une constitution et un calendrier pour la saison.

UN APPEL AUX MEMBRES
Les membres de l'Association qui désirent faire partie de ce circuit sont les bienvenus. Ils n'ont qu'à faire connaître leur intention à un des officiers précités et on s'empressera de les mettre au rang des joueurs de cette nouvelle ligue.

D'après les rumeurs et commentaires en cours, le nouveau circuit sera fort populaire au cours de la saison. Chacun anticipe l'ouverture officielle qui se fera sur la patinoire du collège Notre-Dame, le 20 décembre prochain, à 2 h. 30.

Une sensation



Nous avons le plaisir de vous présenter le souriant et sympathique jeune bombardier blond du Hull-Volant, Bert Armstrong. A peine âgé de 20 ans, ce marchand de vitesse qui est un produit des patinoires de Kirkland Lake, émerge de la jeunesse de hockey de la ligue de la Cité par sa vitesse fulgurante et son beau talent de compteur. Nous ne craignons pas de dire que Bert est l'un des trois plus rapides patineurs du circuit Lafleur en compagnie de Joffre Séguin et de Tony Licari. Il évolue sur la même ligne que Edgar Mentzel et Séguin pour former le trio le plus prolifique de l'instructeur Bob Guertin.

Décision au sujet du protêt de l'Armée remise à mercredi

MONTREAL, le 14 — (P.C.) — Les directeurs du Groupe Senior ont remis à mercredi leur décision au sujet de la joute disputée à Cornwall, le 27 novembre, entre l'Armée et les Flyers.

La direction vient de décider, qu'une assemblée spéciale sera tenue mercredi soir, alors que le colonel Arthur White, président de l'équipe de l'Armée de Montréal et Marty Barry, instructeur du même club seront présents.

Contrairement à la décision de contredire le protêt au sujet de cette dispute, on a abandonné l'idée de reprendre cette partie même si cela devait affecter le classement de la ligue. L'arbitre accorda la joute à Cornwall lorsque les soldats montrealais quittèrent la patinoire, alors que le compte était de 2 à 0 pour les cornwalliens à la fin de la première période.

Chicago gagne grâce à Seibert

CHICAGO, le 14. — (P.C.) — Les Black Hawks, de Chicago, ont défait les Maple Leafs, de Toronto, par le compte de 3-1, ici hier soir dans une joute de hockey de la ligue Nationale, disputée devant 13.017 spectateurs.

Earl Seibert, le prodigieux joueur de défense de retour sur l'alignement des locaux, fit valoir sa présence par deux buts très importants. Les frères Bentley se sont également distingués de même que Hamill surnommé le gars "au but par partie".

Alignements:
Chicago—Buts, Brode; défense, Hamilton et Pratt; centre, Apps; ailes, Hill et Davidson; porte-couleurs, Donald Stewart, Paul Thomson et Inghelbrecht.
TORONTO—Buts, Gardiner; défense, Gilbert et Tolan; centre, Davidson; ailes, Penney et Allan; porte-couleurs, McMillan, March, H. Bentley, M. Bentley, Shewchuk et R. Bentley.
ARBITRES — Phil Chadwick, Donnie McDonald et Steve Meade.
Le résumé:
Première période
1—Toronto, Pratt 10.39
2—Toronto, Pratt (Apps, Davidson) 14.45
Punitions—Hamill (Carsel, March) 19:04
Deuxième période
1—Chicago, Seibert 17.00
2—Chicago, Seibert (March, Carsel) 17:56
3—Chicago, Seibert (March, Carsel) 18:20
Punitions—Gilbert, Thomson, Thomson.
Troisième période
1—Chicago, M. Bentley (H. Bentley) 11:36
Punitions: T. Bentley, Thomson.

McCREADY, BLESSÉ

TORONTO, le 14 — Earl McCready, lutteur poids-lourd bien connu a été chanceux de s'en tirer avec presque rien lorsque son auto est venu en collision avec un train de marchandises à travers à niveau sise à Aurora, à quelques 20 milles d'ici. L'auto de McCready fut toutefois bien endommagée.

Sixième "Quiz sportif"

Voici le sixième "Quiz" sportif du "Droit". Comme de coutume, les concurrents ont jusqu'à jeudi soir, 6 heures, pour envoyer leurs réponses à Robert Desjardins, rédacteur sportif du Droit. Le gagnant recevra un billet gratuit pour assister à la joute de samedi soir prochain entre les Commandos et l'Armée de Barry (qui aligne des as tels que Tony Demers, Goupille, Egan, etc.).

Maintenant voici les questions: (Bonne chance).

1. Quel était le petit nom de Matthewson, le fameux lanceur des Giants qui mourut de tuberculose?
2. Quel est le nom de l'athlète dont la photo apparaît ici?
3. Quels sont les joueurs qui composent la ligne des Mustiques dans le hockey?
4. Sammy Byrd est-il un boxeur poids léger ou welter?
5. A quel sport le lutteur Larry Moquin brille-t-il également?
6. Quels sont les deux cyclistes de notre région qui ont été à Montréal comme entraîneur à la course de six jours.
7. A quel sport Mlle Gloria Cullen est-elle championne?
8. Contre qui Jean Pusie a-t-il lutté lors de sa dernière apparition dans une arène d'Ottawa?
9. Qui était gérant des Royals de Montréal de la ligue de baseball interprovinciale cette année?
10. Qui est le vieux renard gris dans les cercles sportifs de la Basse Ville?
11. Connaissez-vous les noms des trois as de la "Kid Line" qui jouait au hockey pour Buckingham de la ligue de la Cité l'hiver dernier?
12. D'où vient Gérard Côté, le fameux coureur à pied?
13. Quel poste Cliff Goupille occupe-t-il dans l'armée?
14. Quel est le jeune lanceur canadien-français qui a tenu le Cornwall à quatre coups sûrs seulement dans la ligue de baseball interprovinciale, cet été?
15. Quel est le fameux joueur de hockey qui se fractura le crâne lors d'une bataille sur la glace avec Eddie Shore? Cette étoile fut entre la vie et la mort durant des mois.

"Coco" Jarry est réélu président de la ligue Intermédiaire de Hull

Six équipes font partie de son circuit — Ouverture le dimanche 20 décembre

La ligue de Hockey Intermédiaire de Hull qui a connu une si brillante saison l'an dernier sous la présidence de M. Aldoria "Coco" Jarry, est assurée de réussir de nouveau au cours de la présente campagne, car elle vient de se choisir un solide conseil d'administration. Jarry a été maintenu aux hautes fonctions de président et pour lui prêter main forte on lui a choisi M. Fernand Wolfe comme vice-président, M. Aldoria Beaurparant, 2ème vice-prés. M. Nap. Briere comme secrétaire, tandis que les écus et les gros cinq cents seront surveillés par Roger Lalonde. Tous sont bien connus dans les cercles sportifs de la ville transpontine.

Cinq clubs en lice
Cinq ou six équipes formeront le circuit cette année. On y verra le club Guerin, le Pirate, le collège Notre-Dame, Ecole Supérieure de Hull, l'Association St-Joseph de Wrightville et l'Ottawa House et probablement le Royal. Les délégués présents étaient: MM. E. Sauvé et René Bourdage du club Guerin, le cher frère Ubalde de l'Ecole Supérieure, M. Pierre Desjardins de l'Association St-Joseph et plusieurs autres.

La prochaine réunion aura lieu vendredi soir au local du Volant. On en prie de suivre les pages sportives du Droit pour de plus amples détails.

Innovation du Groupe Senior

MONTREAL, le 14 — (P.C.) — Un trophée de Vimy sera accordé annuellement maintenant au joueur de hockey du groupe Senior qui aura démontré le plus vil esprit de gentilhomme et le plus d'utilité pour son équipe. Ce sera un comité d'arbitres de ce circuit qui décidera de l'heureux gagnant à la fin de la saison.

Canadiens gagnent sans difficulté contre Rangers 7-3

Toe Blake compte trois buts. Les Canadiens de Montréal se sentaient parfaitement à l'aise dans leur joute d'hier contre les Rangers de New-York, au Madison



TOE BLAKE

Square Garden. Ils s'assurèrent d'abord de trois buts consécutifs pour ensuite laisser les Rangers égaliser les chances, mais dans la troisième reprise, les Habitants, nonchalamment, comptèrent quatre buts et triomphèrent par 7-3.

Le truc du chapeau
Toe Blake mérita les honneurs de la soirée avec trois buts et un assist.

LES EQUIPES

Montreal: Buts, Bibault; défense, Lamoureux et Portland; centre, Reardon; ailes, Benoit et Blake; subst. O'Connor, Getliffe, Drillon, Richard, Lach, Bouchard, Phillips et Hiller.

New-York: Buts, Franks; défense, Garrett et Heller; centre, Watson; ailes, Hextall et Patrick; subst. Pike, Davidson, Bell, Warwick, Cameron, Smith, Goldup et Myles.

Arbitres: King Clancy; S. Babcock et Dom Baulto.

SOMMAIRE
Première période
1—Montreal, Benoit (Reardon, Blake) 9.31
Pas de punition.
Deuxième période
2—Montreal, Blake (Portland) 2.28
3—Montreal, Blake 8.46
4—New-York, Bell (Cameron, Smith) 15.36
5—New-York, Goldup 18.21
Troisième période
Punition: Davidson.
6—New-York, Watson 5.28
7—Montreal, Richard 9.20
8—Montreal, Drillon (Getliffe) 13.00
9—Montreal, Blake (Lamoureux) 19.41
10—Montreal, Reardon (Benoit, Portland) 19.52
Punition: Warwick.
LA PREMIERE

CONSEILS AUX VOYAGEURS EN TEMPS DE GUERRE—NO 5



N'ATTENDEZ PAS—qu'on vous demande la place

En temps de guerre, le mouvement des voyageurs est considérable sur les chemins de fer... aussi importe-t-il que vous ayez des regards pour ceux qui voyagent dans le même train que vous.

PACIFIQUE CANADIEN - CANADIEN NATIONAL

Kingston monte en deuxième dans la ligue de la Cité

Frontenac déclassé Corps Postal par 7 à 2 pour monter seul en deuxième place du circuit Laffleur

Carr-Harris compte deux buts et contribue à deux autres — Macey, ancien Ranger, fait aussi sa part

KINGSTON, le 14. — A la suite de sa brillante victoire de 7 à 2 sur le Corps Postal d'Ottawa, le club Frontenac de Kingston est maintenant seul en deuxième position dans la ligue de la Cité d'Ottawa.

Les Frontenacs eurent l'avantage de jeu durant toute la joute et après avoir compté trois points en ligne au cours de la première période ils en ajoutèrent deux autres à la deuxième pour ensuite s'assurer d'une victoire facile en comptant les deux derniers points de la joute après que le gens de la Poste eurent compté leurs points, un à la deuxième et le dernier à la troisième reprise.

Carr-Harris et Macey se distinguent. Hub Macey, anciennement des Rangers, de New-York et Carr-Harris, tous deux du Frontenac, s'illustrèrent au cours de la joute. Macey compta un but et assista pour deux autres tandis que Carr-Harris faisait un peu mieux

Dans l'Américaine samedi soir

14 DE SUITE

CLEVELAND, le 14. (P.A.) — Les Bears de Hershey ont porté à 14 leur série de parties consécutives sans défaite samedi soir lorsqu'ils ont disposé des Barons de Cleveland par le pointage de 6:3 devant une foule de 7,522 spectateurs dans une joute de la ligue de hockey Américaine.

Wally Kilrea, vétéran capitaine et joueur de centre des Bears en file quatre buts pour son club, tandis que Harry Frost réalisait un but et deux assists pour les gagnants.

Sommaire. HERSHEY: — Buts, Damore; Défenses, Jenkins et Lauzon; centre, Kilrea; ailes, Frost et Sullivan; Moe, Johnson, Bowman, Herzog, Daley, Fitzgerald, Smith, Palangio, O'Neil, alternants.

CLEVELAND: — Beveridge, buts; H. Foster et Cook, défenses; Cunningham, centre; Bartholome et Locking, ailes; Robertson, Mackenzie, Burlington, Horeck, Gloroux, Shabaga, Herb Foster, Leswick, Stefanik, alternants.

Arbitres: — Lee et Callighan.

Première Période

1-Hershey, Kilrea (Frost, Sullivan) 2:34

2-Hershey, Kilrea (Jenkins) 17:37

Punitions: — Moe Shabaga (maieur), Johnson (maieur).

Deuxième Période

3-Cleveland, Locking (Cunningham, Cook) 1:03

4-Hershey, Frost (Kilrea, Sullivan) 13:41

Punitions: — Johnson, Horeck.

Troisième Période

5-Hershey, Sullivan (Kilrea, Jenkins) 2:11

6-Hershey, Kilrea (Sullivan, Frost) 2:45

7-Cleveland, Burlington (Horeck, Mackenzie) 7:48

8-Hershey, Kilrea (Penalty Shot) 10:10

9-Cleveland, Cunningham (Penalty Shot) 11:29

Punitions: — Bartholome, Jenkins.

TOUTIN, LE HEROS

PITTSBURGH, le 14. (P.A.) — Jacques Toutin, vétéran joueur de centre des Reds de Providence a accélééré une passe de Norman Calladine dans la dernière minute de jeu pour permettre à son club de triompher des Hornets de Pittsburgh par le compte de 5-4 ici samedi soir dans une joute de hockey de la ligue Américaine, qui se déroula devant une foule de 3,000 personnes. Adam Brown manufactura deux buts pour les visiteurs.

Sommaire

PROVIDENCE: — Karakas, buts; Whitlaw et Jones défenses; G. Kelly, centre; Aubuchon et Forsey, ailes; Steele, Toupin, Calladine, Webster, Boothman, Brown, Bessette, Ritson, alternants.

PITTSBURGH: — Teno, buts; Shannon et Bessone, défenses; Currie, centre; Carrigan et Schultz, ailes; Howard, Mackie, Allen, Roubell, Schultz, R. Kelly, Pozzo, Dewey, Mann, O'Flaherty, alternants.

Arbitres: — McVeigh et Campbell.

Première Période

1-Providence, Brown (Ritson, Bessette) 12:50

2-Pittsburgh, Shannon (O'Flaherty) 17:23

3-Pittsburgh, Pozzo (Dewey, Mackie) 19:14

4-Providence, Brown (Steele) 19:44

Punition: — Currie.

Deuxième Période

5-Providence, Aubuchon (G. Kelly) 7:57

Punitions: — Howard, Pozzo, Jones, Bessone, Ritson, 2.

Troisième Période

6-Providence, Whitlaw (G. Kelly) 3:14

7-Pittsburgh, Currie (Bessone, Schultz) 9:13

8-Pittsburgh, Allen (Howard, Mann) 10:50

9-Providence, Toupin (Calladine) 18:55

Punitions: — Steele, Jones, Roubell.

FAMEUX TRIO

WASHINGTON, le 14. (P.A.) — Samedi soir, les Capitals d'Indianapolis remportèrent leur troisième victoire consécutive sur les Lions de Washington par le compte de 8-4 dans une partie de la Ligue de Hockey Américaine,

Truc du chapeau pour Syd Howe

TORONTO, le 14. (P.C.) — Syd Apps est retourné au jeu ici samedi pour donner la victoire à son club, les Maple Leafs de Toronto, grâce à deux importants buts. Le clan de la ville Reine a ainsi défait les Red Wings de Détroit par le compte de 5-4 dans une joute de la ligue de hockey Nationale. Apps souffrait d'une blessure au poignet depuis huit jours.



Howe

Mais la meilleure exhibition de la soirée fut celle fournie par le vétéran Syd Howe qui enregistra trois buts et donna une passe pour égarer les 10,915 spectateurs. Babe Pratt n'a pas réussi à compter samedi; c'était la première fois qu'il était tenu en échec depuis qu'il fait partie des Leafs. Il s'est distingué tout de même puisqu'il a contribué à la victoire des siens avec ses deux assists. Jack Stewart et Jimmy Orlando étaient absents dans l'alignement des visiteurs et la perte de ses deux coéquipiers de la défense, n'aida pas la cause des Wings. Joe Carveth, Grosso, Ware, Watson, eurent de nombreuses chances de compter pour les perdants mais leurs lancers manquèrent de précision.

Sommaire

WASHINGTON: — Cervance, buts; Singbush et Mailley, défenses; Richard, centre; Trudel et Jamieson, ailes; Graboski, Lorrain, F. Gauthier, G. Gauthier, Dyck, Mantha, Gracie, Weaver, Asmundson, alternants.

INDIANAPOLIS: — Perras, buts; Jackson et Ross, défenses; J. Brown, centre; McAtee, Thompson, ailes; Holota, Jennings, Simpson, Kilrea, A. Brown, Douglas, Behling, Fisher, Simon, alternants.

Arbitres: — Russell et Burrage.

Première Période

Punitions: — G. Gauthier, Trudel, Douglas, Mantha.

Deuxième Période

1-Indianapolis, Brown (Simpson) 11:54

2-Washington, G. Gauthier (Lorrain) 12:00

3-Indianapolis, Holota (Brown) 12:35

4-Indianapolis, Holota (Brown, Simpson) 13:01

5-Indianapolis, Thompson (Simpson, McAtee) 13:47

Punitions: — Singbush, Simpson (2), Brown, Singbush et Simpson.

Troisième Période

6-Indianapolis, Douglas (Fisher) 4:03

7-Indianapolis, Jennings (Holota, A. Brown) 6:14

8-Indianapolis, Jennings (Holota, A. Brown) 7:55

9-Washington, Gracie (Mailley, F. Gauthier) 12:23

10-Indianapolis, A. Brown (Holota, Jennings) 14:27

11-Washington, Jamieson (Richard) 18:04

12-Washington, Jamieson (Gracie, Trudel) 19:19

Punitions: — Behling, Weaver.

Arbitres: — Lee et Callighan.

Première Période

1-Washington, F. Gauthier (Amundson, Gracie) 4:11

2-Washington, Richard (Jamieson, Trudel) 8:28

Punition: — Jones.

Deuxième Période

Aucun point.

Punitions: — Singbush, Mailley.

Troisième Période

3-Washington, Richard (Trudel, Jamieson) 11:27

Aucune punition.

Pittsburgh, 2; Indianapolis, 7.

L'alignement: — Buts: Karakas; défenses: Jones et Whitlaw; centre: Kelley; ailes: Aubuchon et Forsey; subs: Calladine, Toupin, Steele, Brown, Ritson, Boothman, Singbush.

WASHINGTON: — Buts: Cervance; défenses: Mailley et Trudel; centre: Richard; ailes: Jamieson et Simpson; subs: G. Gauthier, Amundson, Gracie, Weaver, F. Gauthier, Lorrain, Dyck, Bessette.

ARBITRES: — Russell et Rivers.

Le résumé

Première période

1-Washington, F. Gauthier (Amundson, Gracie) 4:11

2-Washington, Richard (Jamieson, Trudel) 8:28

Punition: — Jones.

Deuxième période

Aucun point.

Punitions: — Singbush, Mailley.

Troisième période

3-Washington, Richard (Trudel, Jamieson) 11:27

Aucune punition.

Pittsburgh, 2; Indianapolis, 7.

L'alignement: — Buts: Teno; défenses: Shannon et Bessone; centre: Currie; ailes: Carrigan et Schultz; subs: Howard, Allen, Roubell, Kelly, Mercer, Pozzo, Dewey, Mann, O'Flaherty, alternants.

INDIANAPOLIS: — Buts: Perras; défenses: Jackson et Ross; centre: J. Brown; ailes: Thompson et McAtee; subs: Behling, Jennings, Kilrea, Brown, Douglas, Holota, Simpson, Fisher, Simon.

ARBITRES: — Lee et Goodman.

Le résumé

Première période

1-Pittsburgh, Currie (Schultz, Carrie) 12:10

Aucune punition.

Deuxième période

2-Indianapolis, A. Brown (Jennings, Holota) 2:48

3-Pittsburgh, Pozzo (Kelly, Dewey) 19:37

Punitions: — Jennings, Holota (10 min. pour mauvaise conduite), Mann.

Troisième période

4-Indianapolis, Holota (Jennings) 1:17

5-Indianapolis, A. Brown (J. Brown, Thompson) 4:37

6-Indianapolis, Holota (Jennings, A. Brown) 14:23

7-Indianapolis, A. Brown (Holota, Jackson) 14:18

Punitions: — Jones, Allen, Ross.

La Ligue Bingham tient son souper ce soir au LaSalle

Les membres de la ligue de quilles BINGHAM auront leur premier souper ce soir à l'hôtel LaSalle, à 8 heures. Cette nouvelle ligue de quilles a connu un franc succès dès le début et cela est dû en large mesure au dévouement apporté par son conseil dont M. Sylvio Sévigny est président. Les joutes de quilles sont disputées sur les allées de l'Académie York tous les vendredis soirs. Le banquet de ce soir est le premier organisé par M. Sévigny et ses membres.

Le monopole appartient aux Bentley

Les frères Bentley, Max et Doug, de Chicago, sont actuellement sur un pied d'égalité en première position des compteurs de la ligue de hockey Nationale, avec chacun 23 points à leur crédit. Ils sont suivis de près par Bill Taylor, de Toronto, et Bill Cowley, de Boston.

LES MENEURS

D.	B.	A.	T.
D. Bentley, Chicago	12	11	23
M. Bentley, Chicago	9	14	23
Taylor, Toronto	6	16	22
Cowley, Boston	5	17	22
Apps, Toronto	12	9	21
Patrick, Rangers	10	11	21
Carr, Toronto	9	12	21
Stewart, Toronto	13	7	20

CLASSEMENT DU HOCKEY

Equipe	G	N	P	Pts
Corwall	9	2	1	18
Ottawa	7	4	1	15
Aviation	6	4	2	14
Québec	6	5	2	14
Armée	5	6	3	12
Canadiens	5	6	3	12
Royaux	3	10	4	7

Parties cette semaine

Mardi: Québec vs Royaux, Aviation vs Canadiens.

Vendredi: Canadiens vs Cornwall.

Samedi: Armée vs Ottawa.

Dimanche: Ottawa vs Armée, Canadiens vs Royaux, Aviation vs Québec.

La Cité

G P N Pts

Aviation 9 2 0 18

Kingston 8 3 0 16

Hull 4 3 0 14

C.P.C. 3 4 0 12

Canadiens 3 5 0 12

Montagnards 2 7 0 10

Parties de jeudi

Hull vs Corps Postal, Aviation vs Canadiens.

La Nationale

G P N Pts

Toronto 9 5 2 20

Montreal 8 5 1 19

Chicago 8 5 3 19

Détroit 6 4 5 16

Montreal 5 10 2 14

New-York 4 10 2 12

Parties cette semaine

Jeu: Detroit à Boston.

Samedi: Toronto à Canadiens, Boston à New-York, Detroit à Chicago.

Samedi: New-York à Canadiens, Boston à Toronto.

Dimanche: Toronto à New-York, Canadiens à Detroit, Boston à Chicago.

Les sports en vogue à Petawawa

PETAWAWA, le 14. — (Special au Droit) — La construction de douze allées de quilles a été annoncée par le capitaine J. I. Stewart, directeur athlétique du camp militaire de Petawawa. Il y aura aussi du hockey senior à cet endroit et cette ville sera représentée dans la ligue de la vallée du Haut-Outaouais. Il y aura du ballon au panier à Pembroke et de la boxe au régiment de Pembroke avec une compétition sérieuse de la part d'Ottawa, Montréal et North-Bay.

Le tennis sur table sera aussi joué par les soldats.

RESULTATS DU HOCKEY

Samedi

Ottawa, 4; Québec, 1.

La Nationale

Chicago, 8; Toronto, 2.

Montréal, 7; New-York, 3.

Boston, 1; Detroit, 4.

L'Américaine

New-Haven, 9; Cleveland, 2.

Hershey, 2; Buffalo, 2.

Indianapolis, 7; Pittsburgh, 2.

Armée (Montréal), 12; Boston Olympique, 11.

Dimanche

Québec, 4; Ottawa, 3.

La Nationale

Boston, 3; Montréal, 2.

Toronto, 5; Detroit, 4.

L'Américaine

Indianapolis, 8; Washington, 4.

Hershey, 6; Cleveland, 3.

Providence, 5; Pittsburgh, 4.

La Cité

Kingston, 7; Corps Postal, 2.

Est des E.U.

Garde des côtes, 6; Philadelphie, 4.

Exhibition

Armée (Montréal), 11; Boston Olympique, 8.

Aviation (Toronto), 7; Porcupine All-Stars, 6.

DANS L'OUEST VICTOIRE DES COMMIS

L'ACTE KIRK-KROL

Victoria, le 14. — (P.C.) — L'Aviation Royale Canadienne a défait l'Armée de Victoria par le compte de 5-4 en surtemps samedi soir dans une joute de hockey senior de la ligue de l'Île de Vancouver. Bobby Kirk et Joe Krol, deux anciens porte-couleurs des Rangers de New-York, ont réussi chacun un but pour les Aviateurs tandis qu'Eimer Krelier claqua les quatre buts des soldats.

TROIS POUR ROY

SASKATOON, le 14. — (P.C.) — L'Armée de Regina a remporté sa cinquième victoire consécutive dans la ligue de hockey senior de la Saskatchewan en battant l'Aviation de Saskatoon par le pointage de 9-4 ici samedi soir.

Red Tilson exécuta le truc du chapeau pour l'Armée et Don Metz en enfila deux tandis que Murray Armstrong compta une fois. Roy Conacher tapait trois buts pour les perdants et Butch Marchant, un ancien joueur de défense du Concordia du Groupe Senior, enregistrait un but.

190 tués dans un raid en Hollande

LONDRES, le 14. (P.C.) — Le radio de Paris, contrôlé par les Allemands, dit aujourd'hui que 190 personnes ont été tuées et 214 blessées durant le raid de la R.A.F. sur l'usine d'ampoules de Radio Philips, à Eindhoven, en Hollande, samedi dernier.

VICTOIRE DES COMMIS

Spike Hill avec 16 points a conduit les Commis à une victoire de 55-25 aux dépens du dépôt de l'équipement no 1, dans une joute de ballon au panier de la Classe B. Les Matelots jouèrent contre les Magasins ce soir à 6 heures au Y.M.C.A.

COMMIS — Nixon (10), Hubbard (5), Turner (5), Eastaugh (8), Hill (16), Hisset (8), Sibley (2), Total, 55.

DEPOT — Dean (6), Harper (2), Purdy (2), Purdy (4), Jarrett (4), Lipkin (0), Smallwood (6), Thomas (0), Weiner (0), Shapiro (2), Hubbard (0), Total, 26.

Arbitre: Abe Robin.

Hawkesbury

HAWKESBURY, Ont., le 12. — (D.N.C.) — Mercredi soir, le 9 déc. le R. P. L. Laffleur représentait un sous-sec de l'église de Hawkesbury, un film éducatif sur la vie de nos missionnaires canadiens, dans le nord du pays. Au milieu de la séance, M. le chanoine Guindon remercia le R. P. Laffleur d'être venu à Hawkesbury présenter un film nous démontrant réellement ce qu'est la vie du missionnaire dans les régions glaciales. Il remercia aussi ceux qui assistaient à la représentation pour l'encouragement qu'ils apportaient aux œuvres des missionnaires. Des représentations avaient eu lieu dans l'après-midi pour les petites filles de l'Académie du Sacré-Coeur, dans l'avant-midi, pour les garçons de l'Académie St-Joseph et de l'école Bonsecours.

1942 DÉCEMBRE 15

Encaissez aujourd'hui vos coupons d'intérêts du 1er Emprunt de la Victoire.

Convertissez vos coupons d'intérêts en CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Tous les Canadiens, qui ont fait preuve de patriotisme en souscrivant des Obligations lors du 1er Emprunt de la Victoire, doivent encaisser ponctuellement leurs coupons d'intérêts. Convertissez cet argent en Certificats d'Épargne de guerre, que vous vous procurerez dans les banques, les sociétés de fiducie ou les bureaux de poste.

VOS INTÉRÊTS PLUS VOS NOUVELLES ÉPARGNES...

Ne vous bornez pas à prêter seulement la somme des intérêts perçus dans l'encaissement de vos coupons. La poursuite de la guerre exige des sommes croissantes. Le Canada a donc besoin de tout l'argent dont vous pouvez disposer.

FACILES À ACHETER

Les banques, les sociétés de fiducie et les bureaux de poste vendent des Certificats d'Épargne de guerre. Ces certificats sont émis, et ils vous sont remis sur-le-champ.

Vous pouvez aussi acheter des Timbres d'Épargne

Bourse-Finance-Commerce

Montréal

Les prix étaient fermes ou étroitement irréguliers sur la place de Montréal.

Le ton de l'activité sur le curl était plus ferme.

Table with market data for Montréal, including various commodities and their prices.

Toronto

La tendance des prix a pris une allure légèrement à la hausse et le commerce était lent partout sauf pour un ou deux titres à bas prix.

Table with market data for Toronto, including various commodities and their prices.

New-York

Des achats légers et selectifs ont été de règle sur le marché, mais plusieurs leaders ont été négatifs.

Table with market data for New-York, including various commodities and their prices.

HULL On réussit à sauver la vie à un nouveau-né

L'appareil de respiration artificielle à l'usage du service des incendies de Hull a été appelé à servir deux fois samedi, dans le cas de nouveau-nés. Le Dr A. Gagne, en effet, a fait appel, les deux fois, au directeur E. Bond, qui s'est empressé d'y répondre. Dans un cas on a réussi, mais dans l'autre l'intervention n'a pas eu le même heureux résultat.

Retour au Canada du soldat Bertrand

Le soldat A. Bertrand fils de M. H. Bertrand, commissaire des écoles de Hull et de Mme Bertrand, 8 rue Bégin, est revenu au pays en fin de semaine, après un séjour de deux ans en Angleterre dans les rangs de l'armée canadienne.

CINQ ÉCHEVINS ONT...

(suite de la page quatre) et de la rue Hôtel de Ville qu'il avait fait jusque à présent ce qu'il ajoutait avait toujours secondé le travail du maire.

Lockout à la Québec Asbestos Corp.

EAST-BROUGHTON (Beauce) (Qué.), le 14.—La Québec Asbestos Corporation Limited a suspendu les opérations à sa mine de East-Broughton, le 24 novembre 1942. Monsieur Raoul Trépanier, chef du Service des Relations Ouvrières, pour le Ministère Fédéral du Travail, a déclaré officiellement, le 9 décembre, qu'ils s'agissait d'un "lockout".

E.-S. Noble est réélu maire de Kapusk.

KAPUSKASING (Ont.), le 14. (D.N.C.) — A la réunion des contribuables de la ville de Kapuskasing, convoquée le 27 novembre, dans le but de choisir un candidat à la mairie, aucune nomination n'a été présentée. Son honneur le maire E. S. Noble, gérant de la Compagnie Spruce Falls a été pour la seizième fois réélu maire sans opposition de Kapuskasing. De même pour l'échevinage, tous les échévins ont été réélus sans opposition.

Douze personnes blessées à Québec

QUÉBEC, le 14. (P.C.) — Douze personnes ont été blessées à bonne heure hier lorsqu'un train-wagon de passagers aux limites est de la ville. Deux des personnes ont été gravement blessées et les dommages ont été très lourds.

Blessé dans un accident de la rue samedi

Archie Knox, âgé de 12 ans, fils de M. et Mme F. Knox, 148, rue Arthur, souffre de blessures à la jambe gauche, depuis son accident, samedi matin, alors que sa bicyclette vint en collision avec un camion conduit par John Gougeon, 23, rue Willow, à l'angle des rues Bell et Willow.

Bulletins de la dernière heure

TOKIO, le 14. (radio japonaise) (P.A.) — Deux des journaux les plus connus du Japon, le Nichi-Nichi, de Tokio, de la Mainichi, d'Osaka, seront fusionnés et paraîtront le 1er janvier sous le nom de Mainichi Shimbun (journal de chaque jour).

CAPREOL (Ontario), le 14. — (P.C.) — La circulation a été interrompue pendant plusieurs heures, après que 15 wagons d'un train de marchandises eurent déraillé dimanche, sur la ligne principale du Canadien-National, à Anticosti, à 17 milles à l'ouest de Capreol. Personne ne fut blessé.

SUDBURY, le 14. (P.C.) — L'état de Mme Catharine Hildebrand, qui a perdu les deux jambes samedi soir dans un accident de la rue, est aujourd'hui le même, annonce-t-on de l'hôpital. Roland Caeprie, conducteur du tramway qui frappa Mme Hildebrand, a été arrêté samedi soir sous accusation de négligence criminelle et plus tard libéré sur cautionnement de mille dollars.

COLOMBO, (Ceylan), le 14. — (P.C.) — Le général, sir Archibald Wavell, commandant en chef de l'armée indienne, vient de terminer une visite en avion à Ceylan, où il a conféré avec des officiers du commandement de Ceylan.

LE CAIRE, le 14. — (P.A.) — La pression exercée par les bombardiers et les troupes alliées contre les troupes du feld-marschal Rommel ont rompu leur ligne à l'est de Kowla et a mis le reste du corps africain ennemi en déroute. Vers Saut-En-Bouffia, à 90 milles à l'ouest de ce centre stratégique, a annoncé aujourd'hui le quartier général.

WASHINGTON, le 14. — (P.A.) — Tous les internés britanniques en Afrique Occidentale française ont été libérés. Cette nouvelle coïncide avec des messages de Radio-Cairé disant que de graves différends entre le gouvernement Darlan et l'administration anglaise ont été réglés.

NEW-YORK, le 14. — (P.C.) — Les admirateurs new-yorkais, du Superman et d'Andy Gump, ainsi que plusieurs autres bandes illustrées, manquant leur journal quotidien, à la suite d'une grève des livreurs de journaux, ont eu une pétition de protestation dans le journal PM, non affecté par cette grève. Le correspondant de PM, à Washington, dans une nouvelle spéciale, a fait un résumé, des principaux comiques.

Le service social Le maire parle ensuite de la collaboration étroite qu'il y a eu avec les gouvernements de la province et du pays, de sorte que les ministres provinciaux et fédéraux nous sont venus depuis deux ans en plus grand nombre que jamais. Il faut aussi pouvoir adéquatement à l'assistance des nécessiteux, et c'est ainsi que le Service social de Hull qu'il s'est produit une amélioration notable dans la morale publique et dans notre réputation à l'étranger. Le maire entend continuer dans la même voie.

Quant aux finances de la ville, le conseil a dû depuis deux ans faire face à des échéances de plus de 1 million de dollars, chose sans précédent dans les annales municipales et on y a réussi honorablement, à des taux d'intérêt plus bas qu'avant. La dette a aussi été réduite de quelque 400 mille dollars et, au fonds d'amortissement, le montant annuel versé autrefois presque doublé avec la fin de la présente année fiscale.

Il y a eu des circonstances favorables. Ainsi le chômage, qui nous faisait encore secourir quelque 3000 personnes au début de 1941, disparaissent dans les six mois suivants. Mais le conseil, par ailleurs, s'en est tenu à la plus stricte économie.

Des enquêtes Le maire avait promis des enquêtes dans tous les services administratifs de la ville. L'enquête sur l'administration de la Police est chose devant les tribunaux et ce n'est pas la faute du maire ni du conseil si les choses ne vont pas plus vite. Cette enquête a pour but de découvrir le mal qui a pu s'accomplir, de sorte que ceux qui sont soupçonnés de tort soient coupables prennent leur "remède". A tout événement, ce sera une leçon de nature à empêcher le retour de ce qui se serait passé de semblable.

Il y a aussi le rapport British sur l'administration de la ville, rapport qui ne donne pas les plus heureux fruits si le conseil et les contribuables l'étudient bien, de façon à en appliquer graduellement les recommandations. Parmi les plus importantes de celles-ci il y a celle de la réévaluation foncière et de la réduction du nombre des échévins. La réévaluation a pour but de faire payer des taxes à ceux qui n'en paient pas assez, ce qui explique notre pauvreté collective et la déficience de nos services. Quant au nombre des échévins, 14 est actuellement le plus élevé. En avoir moins de moitié moins se serait assurer une administration plus saine et plus efficace. Il aurait lieu aussi de verser une indemnité au maire et aux échévins, une fois réduit le nombre de ces derniers, attendu

Le thermomètre est descendu en dessous de zéro

Pour la première fois cet hiver, le thermomètre a enregistré une baisse sous zéro à bonne heure ce matin. Au bureau météorologique du département des transports à l'aéroport d'Uplands, le thermomètre marquait 1 sous zéro à 1 h. 30 ce matin.

Il est possible qu'Ottawa ait une vague de froid puisque les pronostics indiquent "beau et assez froid" aujourd'hui, et ceci pour tout l'est du Canada. Hier, l'ort-Arthur a enregistré une température de 15 degrés sous zéro. C'est là le plus grand froid jusque dans cette partie du Dominion.

Les légionnaires américains donnent une ambulance

Les quelque 750 légionnaires américains résidant au Canada ont présenté au gouvernement samedi une ambulance militaire façonnée et construite aux usines de l'armée canadienne du Parc Lansdowne, Ottawa. La cérémonie eut lieu vers midi en face de la Légation des Etats-Unis.

C'est le lieutenant-colonel G.M. Parker a reçu l'ambulance au nom du ministre de la Défense nationale; la présentation fut faite M. E.G. Fortune de Montréal. L'hon. J. Pierrepoint Moffat, ministre de E.-Unis au Canada, était présent, ainsi que le colonel G.S. Gullett, attaché militaire de la Légation américaine, et le major R.G. Ervin, attaché adjoint de l'air à ladite légation.

Le groupe de légionnaires américains, tous domiciliés à l'extérieur, représentait la Légion américaine, section canadienne. Au nombre des principaux se trouvaient MM. C.M. Simpson, Louis Laplante, John Finucane et C.J. Duquette, tous du Poste No 1 de la Légion américaine en ce pays.

446e liste des pertes du C.A.R.C.

Dans sa 446e liste de morts, de blessés et disparus le C.A.R.C. a annoncé samedi que 5 hommes ont été tués en service actif outre-mer et deux autres en service actif en Canada. Quatre aviateurs ne sont pas rentrés, à la suite d'un raid et l'on présume qu'ils sont morts.

V. D. Armstrong, de Carp, accusé de cond. dangereuse

Accusé de conduite dangereuse au volant, Verner D. Armstrong, 18 ans, de Carp, (Ontario), a nié sa culpabilité devant le juge Daly ce matin aux assises générales de la paix du comté de Carleton.

Me Raoul Mercier, c.r., substitut du procureur général, a expliqué aux 12 jurés que Verner D. Armstrong était au volant d'une automobile qui a donné dans un fossé, le 12 juillet dernier, sur la route 17, accident qui a entraîné à la mort, Lorne Armstrong, 21 ans, aussi de Carp.

Vol dans un auto rue Somerset-ouest

Un étui noir contenant un assortiment complet de brosse à ménage ainsi que deux vadrouilles, le tout ayant une valeur de \$150, a été volé dans l'automobile d'Alex Faucher, 350 rue Bay qui se trouvait stationnée sur la rue Somerset-ouest, le 12 décembre, à bonne heure samedi soir. M. Faucher a fait appel à la police pour lui aider à retrouver les objets volés.

Décès de Mme Albini Martel

Mme Albini Martel, née Catherine O'Byrne, résidente de la capitale depuis 1932 et paroissienne de l'église Sacré-Coeur, est décédée hier dans un hôpital local après une longue maladie à l'âge de 57 ans.

Née à Limoges, Ont., elle était la fille de M. et de Mme Daniel O'Byrne, tous deux décédés. Elle épousa Albini Martel en 1912 et vint s'établir à Ottawa il y a 10 ans.

Lui survivent, outre son époux, trois filles: Claire, Thérèse et Mme Henri Brousseau, toutes d'Ottawa; quatre frères: Joseph, de Cornwall, Jean, de Salisbury, Vt., Elwyn, dans l'armée américaine, stationné au camp Shelby, Earl, de Brandon, Vt.; quatre sœurs: Mme F. Sampson, de Salisbury, Mme A. Charron, de Middlebury, Vt., Irene O'Byrne, de Bridgeport, Vt., et R. St-Georges, de l'hôpital de Mattawa.

La dépouille mortelle repose à la demeure de la défunte, 140, rue Osogood. Le cortège quittera la maison mortuaire mardi pour se rendre à l'église Sacré-Coeur où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Henri Poulin au micro

L'émission hebdomadaire de commentaires sur les nouvelles d'intérêt national, donnée depuis un mois le mardi soir par M. Henri Poulin, passera sur le réseau français de Radio-Canada le lundi soir, à partir d'aujourd'hui, au lieu du mardi.

Arbre de Noël dépouillé chez Morrison-Lamothe

La chambre des livraisons, de la boulangerie Morrison-Lamothe, avait un aspect réellement occupé, dimanche, alors que MM. Cecil Morrison et Dick Lamothe étaient les hôtes de 250 enfants des employés de la compagnie, à l'occasion de la fête annuelle de Noël.

Un gros arbre de Noël, brillamment décoré et chargé de cadeaux était admiré par le groupe de petit monde qui se trouvait présent.

Un programme avait été préparé; M. Morrison en avait la direction. Janet Keith, Vera Riches, et un groupe de la classe de danse de Mlle Maripette Lyon, comprenant Miss Betty Grant, Ann Johnson, Bobby Gardner, Eleanor Dorothy, Shirley Cole et Barbara et Douglas Barclay, firent les frais de la fête.

Après avoir montré des vues animées, les enfants furent transportés de joie à l'apparition du Père Noël, entrant dans la salle, dans une automobile miniature, conduite par M. Frank Kingsford. Après avoir parlé aux enfants, le père Noël distribua 170 cadeaux aux enfants de moins de 10 ans et un sac de bonbons aux plus vieux.

Un truc de vieux bandit employé par deux enfants

Deux jeunes malfaiteurs ont été arrêtés samedi par la police locale sous une accusation de vol, et ils comparaitront en cour juvénile, vendredi prochain.

Ces deux garçons, âgés de 14 ans, téléphonèrent à un messager et le firent venir à l'arrière d'une maison, rue Lisgar, et là, à la pointe du revolver, ils le dépouillèrent. Ils furent arrêtés samedi après-midi par les détectives John Caven et Robert Bayne.

La police a déclaré que vendredi soir, on reçut un appel téléphonique à la pharmacie G. Tamblin, 153 Bank, de quelqu'un qui demandait une bouteille d'eau minérale et un tube de pâte dentaire. Ce lui qui téléphonait voulait que ces articles fussent livrés à la porte du côté, au numéro 436, Lisgar.

John Dewan, 14 ans, de 302, Nepean, messager pour la pharmacie, se rendit à l'adresse indiquée. Comme il s'approchait de sa destination, un garçon sortit de la cour et l'emmena à l'arrière de l'immeuble. Là, le messager dut faire face à un autre garçon portant un gros bâton qui lui fit savoir que l'appel téléphonique était une blague.

Alors le premier garçon sortit un revolver du calibre .38, fouilla le messager et prit \$3 qu'il avait dans ses poches. Tous deux prirent la poudre d'escampote.

Plus tard la police retrouva le revolver sous les marches d'un porron, rue Somerset, où il avait été caché par les deux jeunes voleurs. Quand il fut retrouvé par la police, le revolver n'était pas chargé.

Décès de Mme Charles Dontigny

Mme Charles P. Dontigny, née Adrienne Gauvreau, résidente de la ville de Hull pendant plus de 50 ans, et demeurant au no 90 de la rue Principale, est décédée à sa demeure samedi après une longue maladie à l'âge de 69 ans.

Née à Ste-Shopastique, elle était la fille de François Gauvreau et de Olive Tasse tous deux décédés. Elle reçut son éducation à Ste-Shopastique et plus tard au Couvent de la rue Rideau, à Ottawa, à 37 ans. Elle précède dans la tombe son mari et ses six enfants.

Lui survivent trois filles: Mme Aimé Morin, de Hull; Mme J.-H. Bell, d'Ottawa, Pauline, à la maison; un fils, Charles, de Hull; une sœur, Mme J.A. Ste-Marie de Hull un frère, le R. P. G. Gauvreau, o.m.i., chapelain à l'orphelinat Ste-Thérèse.

La défunte repose à la demeure de sa fille Mme A. Morin, 49, rue Langens. Le cortège quittera la maison mortuaire mardi matin pour se rendre à l'église Notre-Dame où le service sera chanté à 8 h 30. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Vous voulez en avoir pour votre argent? Appointez-nous vos épargnes.

Vous augmenterez un capital de \$15,000,000.

Les revenus sont distribués en rentes viagères. Celles des disparus vont aux survivants.

Quel est votre âge? Nous allons vous dire combien vous pourriez retirer.

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE, 41

quest, rue Saint-Jacques, Montréal.

Protestation des propriétaires d'Ottawa

"Les changements récents au sujet du contrôle des loyers tels qu'établis dans la législation par l'entremise de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre est injuste sous bien des rapports." Voilà la décision prise par l'Association des propriétaires de la ville d'Ottawa lors de leur assemblée tenue samedi soir sous la présidence de M. Russell White.

Les propriétaires ont démontré surtout cette partie de la législation qui donne au locataire le privilège absolu de sous-louer une partie de la propriété ou la propriété toute entière, s'il le veut, à un autre locataire, sans le consentement du propriétaire. De plus, la législation ne renferme aucune clause qui permette au propriétaire de réclamer une compensation au cas où le nouveau locataire endommagerait sa propriété.

Le règlement nouveau dit que lorsque la propriété est vendue, le locataire qui s'y trouve doit recevoir 12 mois d'avis en plus du terme du bail compris avec le propriétaire. Ce nouveau règlement a été adopté dans le but de protéger les employés de guerre, mais le règlement ne spécifie pas clairement qu'il s'agisse d'employés de guerre seulement. S'il s'agissait exclusivement de la protection de ces derniers, l'association ne s'y objecterait probablement pas.

L'Association n'a pas approuvé non plus cette partie des nouveaux règlements qui ne permet pas à un propriétaire de renvoyer un locataire dans le but de louer à sa place, ses dépendants, ses proches parents ou ses employés.

Timmins (Ont.)

Anniversaire TIMMINS, (Ont.), le 12. — (D.N.C.) — Mlle Lucille Martin, 2, av. Crescent, donnait une soirée surprise en l'honneur de l'anniversaire de naissance de ses sœurs, Miles Rita et Marie Martin.

Une vingtaine d'invitées y assistaient. Les gagnantes des prix de Bingo furent Miles Bertha Fillion, Marguerite Fillion, Gilberte Lamarche, Julia Chalou, et Bertha Riopel. Le prix d'entrée fut remporté par Mlle Bertha Riopel.

Mme L. Demers servit le goûter. Mlle Marie-Blanche Caron, 60, Spruce-N., est partie pour Montréal, où elle devra subir une opération.

MM. René et Paul Martel sont aussi partis pour Montréal. M. Archie Pelletier est présentement à Toronto, où il se joindra à l'armée.

M. Jos Dorval, stationné à Brompton, est actuellement en visite dans sa famille, av. Hollinger. Mme L.-H. Poitras est retournée à Québec, après avoir visité M. et Mme H. Poitras, rue Montgomery.

Mme A. Desroches, 5, rue Elm-Sud est en voyage à Petetang, à l'occasion des funérailles de Mme N. Charlebois.

M. Théodore Larivière, de la rue Barnerman, est parti pour Ottawa où il se joindra à la marine. M. Roger Menard, de la marine canadienne, stationné à Toronto, est actuellement en visite chez sa mère, Mme Henri Menard. Mlle Lucille Bois est partie pour aller demeurer à Sudbury.

Carles Professionnelles Médecins

Dr DE HAIRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319-Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN—Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr L.P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Bessier. Consultations: 1 h. 1/2 à 4 heures, et 5 à 6 heures du soir.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.M. RAVARY—Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 366, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.E. VALIN, 165, ave Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0637.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous.

Automobiles 61 PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke. Tél. 2-7393. 61

OLDSMOBILE 1934 — (8) — Bons pneus. Conditions faciles. Téléphoner à 3-0948. JNO

Personnel 64 NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes. 131, E. Cho Drive. 5-1427. 64

DANDYLION KOFFEE — Pas de restrictions de rationnement. Remède Thuna Balsam. 368, rue Bank. 2-6383. 64-JNO

PROTEGEZ-VOUS contre le rhume et la grippe en prenant les tablettes d'huile de foie de morue et les capsules vitamines A.B.D. Rawleigh. Alex. Defayette, 41, rue Dalhousie. Tél. 2-4061. 64-289

Mobiliers 65 MOBILIERS sur toutes choses que vous avez à vendre, signalez J. Allen, 4-4114. 65-1 ms

TOITS REPARÉS Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J. D. SANDERSON Co. 575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques VENTILATION Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd. 260, rue Slater — Tél: 2-1536 Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Décès 2

BERGERON—Dans un hôpital d'Ottawa, lundi, le 14 décembre 1942, Honoré Bergeron, époux de Marie Bellefeuille, à l'âge de 82 ans. Funérailles mercredi le 16 décembre, des salons funéraires Joseph Brunet et Fils, 157, rue Laurier, Rockland, Ont., à 8 heures 40, pour service à l'église Ste-Trinité, à 9 heures. Inhumation au cimetière paroissial. 2-290

CHARBONNEAU—Décédée à la résidence de son frère, 42, rue Melrose, lundi, le 14 décembre 1942, Cezarie Charbonneau, fille de feu M. et Mme Francis Charbonneau, à l'âge de 72 ans. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires W. J. Landreville, 578, rue Somerset-ouest. On aura lieu les funérailles, mercredi le 16 décembre, à 7 heures 45, pour service à l'église St-François d'Assise, à 8 heures. 4-289

DONTIGNY—Décédée à sa demeure, 90, rue Principale, Hull, samedi le 12 décembre 1942, Mme veuve Charles D.P. Dontigny, née Adrienne Gauvreau, à l'âge de 69 ans. La dépouille mortelle est exposée à 49, rue Langevin, Hull, d'où aura lieu le départ mardi, le 15 décembre, à 8 heures 15, pour service à l'église Notre-Dame de Hull, à 8 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-289

GLAVEY—Dans un hôpital local, samedi, le 12 décembre 1942, Veronica Glavey, fille de Mme Peter Glavey, de son nom de fille, Margaret Jane Monahan et de feu Peter Glavey. La dépouille mortelle repose dans les salons funéraires de Brady & Harris, 375, rue Lisgar, d'où le convoi funéraire partira à 7 h. 45, mardi, le 15 décembre, pour se rendre à l'église St-Joseph, où le service aura lieu à 8 heures. L'inhumation aura lieu au cimetière de Notre-Dame. 2-289

JENNERY—Décédée subitement à sa demeure, 436, rue Clarence, samedi le 12 décembre 1942, Dolphis Jenner, époux de Eva Bordeleau, à l'âge de 64 ans. Funérailles, mardi le 15 décembre, à 7 heures 45, de sa résidence, 140, rue Osgoode, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, pour service à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-289

MARTEL—Décédée dans un hôpital local, dimanche, le 13 décembre 1942, Catherine Martel, épouse de J.-Albini Martel, à l'âge de 57 ans. Funérailles mardi le 15 décembre, à 7 heures 45, de sa résidence, 140, rue Osgoode, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, pour service à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-289

MORIN—Décédée dans un hôpital local, vendredi le 11 décembre 1942, Béatrice Paquette, épouse de feu David F. Morin, à l'âge de 62 ans. La dépouille mortelle repose à sa demeure, 24 Baywater, d'où le départ du cortège funéraire aura lieu le mardi 15 décembre 1942, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église St-François d'Assise, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-289

POULIN—Décédée à sa demeure, 100, rue Fontaine, Hull, le 12 décembre 1942, Annie Lajeunesse, épouse de M. Joseph Poulin, en premières noces Mme Dosithée Caron, à l'âge de 64 ans. Funérailles mardi le 15 décembre. Départ de la maison mortuaire à 7 heures 45, pour service à l'église St-Joseph de Hull, à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 2-289

REMERCIEMENTS 3 REMERCIEMENTS à St-Jude s pour faveur obtenue. — M. S. 3-289

Avis 1

LA PERSONNE qui a été vue samedi au magasin Caplan emporter une boîte contenant une robe jaune et brun et ne lui appartenant pas, est priée de la rapporter immédiatement à Mme Hector Murray, 14, rue Frontenac, Hull. 1-289

In Memoriam 4

BOULT, JOHN — Triste souvenir me rappelle ce 15ème jour de décembre 1941. Jour anniversaire où tu me quittais pour toujours. Cher époux pariti si subitement sans pouvoir me dire adieu. Ton souvenir restera toujours gravé dans mon cœur. — Son épouse. Le service anniversaire sera chanté le 15 décembre, à la basilique, à 7 heures 30. Parents et amis sont priés d'y assister. 4-289

Fiançailles 8

SARAZIN-DEMERS—M. et Mme Alfred Sarazin annoncent les fiançailles de leur fille unique, Suzanne, à M. Louis-E. Demers, fils de M. et de Mme H. Demers de Montréal. Le mariage aura lieu le 26 décembre 1942, à 9 heures, à la Basilique d'Ottawa. 8-298

Monuments 11

CHEZ J.P. LAURIN vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau: 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417.

Perdu 11

CHAPELET en verre taillé, monté en or, avec nom sur la croix. Jeannine Bélanger. Rapporter au "Droit", Ottawa. Récompense. Tél. 3-4061 ou 3-4537 après 5 h. 11-294

LICENCE—(87816) et feu d'arrière (tail-light) perdus de "Alli-mière Canada" jusqu'à 232 Champlain, Hull. S.V.P. retourner à 232 Champlain, tel. 2-4697 Récompense. 11-J.N.O.

BRACELET en argent, perdu dans l'Hôtel des Postes, rue Sparks, samedi matin. Apprécié comme souvenir. Généreuse récompense. Téléphone: 4-6741. 11-289

BLVD ST-JOSEPH, entre les rues Montcalm et Amherst, un portefeuille contenant deux billets de cinq dollars. Rapporter à 22 rue Amherst, Hull. Récompense. 11-290

On demande 13

BUCHERONS DEMANDES — Kapuskasing, Ontario. Coupeurs de pièces pour ouvrage de bois de pulpe dans camps de compagnie. Bonne conditions de vie. Salaires plafonnés du Gouvernement. Camps accessibles par rails et autos. Radio et bains à la vapeur dans chaque camp. Salaires minimums garantis. Transport avancé et alloué gratuits après 2 mois. Transport de retour après 4 mois. Adressez-vous au bureau d'emploi du service sélectif le plus proche et référez-vous à R.O. 54.

Instituteurs demandés 18

ON DEMANDE un instituteur bilingue, détenant un certificat de 2e classe pour S. S. publique no 3, Clarence. Les fonctions commenceront le 4 janvier. \$850. S'adresser à James Lapalme, sec. R.R. no 1, case 82, Hammond, Ont. 18-289

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour prendre soin d'une fillette de trois ans, matinée seulement. Wrightville. Tél. 2-1947. 20-289

SERVANTE pour ouvrage général. 3 adultes; couchera ici. \$20 par mois. Références. 2-2802. 20-291

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut.

Appts demandés 23

APPARTEMENT 2 ou 3 pièces, chauffé, près Rideau ou environ. S'adresser, case 159, Le Droit, Ottawa. 23-JNO

APPARTEMENT chauffé si possible près tramway, Hull ou Ottawa. 2-5-75. 23-J.N.O

2 ou 3 PIÈCES, chauffées de préférence. Avant le 20 décembre. Tél. 3-4718. 23-289

A vendre 26

DUPLICATEUR "Stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Laurier-ouest. 26-JNO

HORLOGE-POINÇON. S'adresser à 98, rue Georges. 26-JNO

BARDEAUX—Lattes — Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnables. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

AFFILAGES de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 8-0493. 26-JNO

PEINTURE—\$2.15 le gallon PEINTURES, vernis, émaux, toutes les couleurs. "Shellac", teintures. M. Zagegan & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-JNO

RADIOS, modèle cabinet et aussi sur table. Aubaine. S'adresser, 30, rue Water, apt. 2. 26-JNO

TABLE À THE, \$22.95; table à café, \$6.95 en montant; coffre en cedar, \$22.95 en montant. Spécial, set de chambre, \$99.00. Cecil Leach & Co., 712, Somerset-Est. 26-J.N.O.

Belle PAIRE DE PATINS C.C.M. pour hommes, presque neufs. Tél. 3-4061 ou écrire case 201, Le Droit, Ottawa. 26-289

RESTAURANT — Aubaine exceptionnelle. \$250. Loyer payé jusqu'au mois de mai 1943. Ecrire case 103, Le Droit, Ottawa. 26-292

POELES neufs et usagés. S'adresser à J.-A. Desjardins, 339, rue Montcalm, Hull. Tél. 2-6609. Achetons des poêles usagés. 26-14 jan.

MANTEAU de chat sauvage, grandeur 16. Pardessus de chat sauvage et de chèvre. 1,000 paires de patins réparés. Pardessus de draps pour hommes, filles et dames. Costumes de ski. Bottines fortes de travail. Couvertes de moulin. 68, rue York. 26-J.N.O.

MEUBLES usagés — Mobiliers de studio, 3 m. 30; dinette, 6 m. 30; cuisine, \$42.50. Cohen & Cohen, 194, rue Rideau. 26-J.N.O.

CARROSSE anglais, très bon marché. S'adresser à 59, rue Garneau, Hull. 26-289

RADIOS usagés: Philco, 6 lampes, \$19; Victor, 12 lampes, \$39; Victor, 6 lampes, \$39; Philco, 8 lampes, \$69. Conditions suivant les règlements du gouvernement. — Orme Limited, 175, rue Sparks. 26-J.N.O.

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, chocs. Excellent opérateur. 3-9391, Ottawa. 27-JNO

Maisons à vendre 29

MAISON DOUBLE, rue St-André, près Sussex, idéal pour chambre, offre considérable René Lande, 45, rue Rideau, signaleur 3-4985. 29-JNO

Propriétés à vendre 30

\$700—100 acres la plus grande partie en bois debout, lot 25, 10e concession, canton de Clarence, acceptera chevaux, bestiaux à compte, aussi autres fermes. S'adresser M. Pinard, 365, rue Rideau. 30-289

BOUCHERIE avec équipement complet, et maison attenante, dont une partie louée à \$25 par mois. Commerce établi depuis 30 ans. Très bonne clientèle. Abandon d'aires. Rue Principale, près d'église. S'adresser: O. Dupont Piantagenet, Ont. 30-sam. lun. mer.

A louer 34

CHAMBRE ET APPARTEMENTS. S'adresser, 61, rue Frontenac, Hull. 34-JNO

2 CHAMBRES à louer. S'adresser à Mme Lefebvre, 34 ave Altha, Eastview. 34-291

Chambre et pension 36

CHAMBRE et pension pour deux jeunes filles. 272, rue York. Signalez 4-0406. 36-290

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. Lustres vendus avec ex-compte. Tél. 2-5992. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 12, rue St-Hyacinthe. 3-6718. 43-23 avril, 43

Coiffeuses 51

UN APPEL aux CANADIENNES. Salon de coiffure — Spécialités: coupe de cheveux, ondulation à l'eau. Salon de Beauté Charmé, rue Sparks. 51-10 jan.

Dactylographes 60

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited. 223, rue Queen, 2-3531.

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwood refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures. W.B. Dymond, 24, Union, Eastview, Tel. 3-6412.

Combustible 63

WILFRID ARVISAIS, bois de corde, mélange, 4, \$9; bois franc 3 1/2", \$11; slab de bois franc, 4, \$12. Wilfrid Arvais, 258, rue Maisonneuve. 2-8334. 63

SLAB bois mou, \$7.00 la corde; bois mou coupé au voyage, \$2.00; bois franc, 3 1/2", slab bois franc, \$12.00. L. Arvais, 278, rue Maisonneuve, Hull. 2-8384. 63

GROSSE SLAB, bois mou, \$7.00 au voyage, coupé, \$2.00 et \$3.00; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.R. Lévesque, 26, rue Guertin, Hull. 2-4493. 63

SLAB coupé, mou, \$150; franc, \$250; la corde, mou, \$65.00; \$7.00 du camion; franc, la corde, \$11.00. Oscar Lambert, 243 1/2, rue Maisonneuve, Hull. 2-8965. 63-JNO

BOIS dur sec, blanc ou brun (bushwood), slabs d'orme, coupé et non coupé. G. I. Florence. Tél. 3-4097.

BOIS et BRIQUES usagés; pin 3 x 6 et 2 x 6, meilleure qualité, \$45 le mille. Briques dures pour cheminée, \$15 le mille. Tuyaux de seconde main. S'adresser à Palmer et Fils, 220, rue St-Rédempteur, Hull. 63-31 déc.

Radios 66

RADIOS, roaisirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66JNO

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photographes. électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 5-3422.

Travail de la St-V.-de-Paul à Montréal

MONTREAL, Qué., le 14. (D.N.C.)—Mgr Philippe Ferrier, vicaire-général du diocèse de Montréal, a assisté hier, au Gesù, à l'assemblée générale annuelle de la Société St-Vincent-de-Paul de Montréal, dont le représentant officiel de Son Exc. Mgr Joseph Charbonneau. On remarque également sur l'estrade: le chanoine Z. Alarie, aumônier général de la Société St-Vincent-de-Paul; M. J.A. Julien, président général de cette société, le juge Arthur Laramée, vice-président du Conseil d'administration; M. S. Villeneuve, trésorier général, qui a présenté le rapport financier de l'année fiscale s'étendant du 1er novembre 1941 au 1er novembre 1942.

Voici les grandes lignes de ce rapport: de diverses sources, comprenant la Fédération des Oeuvres de Charité canadienne française, l'octroi municipal, diverses quêtes, etc., la société a reçu \$368,595. De cette somme on a dépensé \$277,879.41 pour secourir 13,547 familles nécessiteuses.

M. E. Secours est décédé à Vankleek-Hill

M. Emile Secours, de Vankleek-Hill, époux de feu Rhea Parent, est décédé, hier à l'âge de 46 ans. Les funérailles auront lieu, mercredi, à 10 heures du matin, à Vankleek-Hill. Le défunt était le cousin de M. le chanoine J.-Emile Secours, procureur diocésain, archevêque d'Ottawa.

Kapuskasung (Ont.)

KAPUSKASUNG (Ont.), le 14. (D.N.C.) — M. U. Pilon, régisseur adjoint de la Ferme expérimentale, de Kapuskasing, est de retour d'un voyage de quelques jours à Macamic.

M. Arthur Falardeau a récemment été nommé juge de paix. M. J.L. Yelle, de Cochrane, a visité récemment son fils et sa belle-fille, M. et Mme A.J. Yelle.

M. John Roy est de retour à Kapuskasing après un séjour prolongé à Nobel.

L'aviateur Denis Chauvin, de Toronto, a passé quelques jours à Kapuskasing, la semaine dernière. M. Roland Yelle, de Timmins, passe quelque jours chez ses parents, M. et Mme Arthur Yelle.

Le soldat André Allard, de Orillia, était récemment de passage à Kapuskasing.

Mlle Rolande Guénette est de retour d'un voyage à Ottawa et à Montréal.

M. Maurice Boudreau, de Trois-Rivières, a passé une semaine chez son beau-frère, M. Raymond Ste-Croix.

Le soldat Léopold Béland, de Orillia, a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme V. Béland.

M. l'abbé Pierre Grenier, de Val Rita, était de passage à Kapuskasing, dernièrement.

Mme Mathias Ouellette, de Harty était en ville, mercredi.

Mlle Jeannine Boulianne hospitalisée depuis quelques jours, est de retour dans sa famille, en bonne voie de guérison.

Mlle Estelle Grenier a passé deux semaines de vacances chez

des parents et des amis à Noranda, Rouyn et Val d'Or.

M. Albert Cadieux est de retour de Halifax où il a séjourné quelques jours.

M. Raymond Nault est retourné à Rouyn, la semaine dernière, après avoir rendu visite à sa soeur, Mme Hector Ouellette.

des au sujet de vulgaires questions, pour ne s'enorgueillir de porter dignement le titre de fiancée qui commençait à lui paraître lourd.

—Mais oui, mon enfant. Nous en avons un très beau. Est-ce que cela vous fera plaisir?

—Oh, certainement, j'adore la musique! C'est encore quelque chose qui vient de Dieu! dit-elle en souriant doucement, alors, vous comprenez...

—Mais avez-vous appris le piano?

—Un peu, chez les religieuses; d'ailleurs, je ne joue pas très bien. A vrai dire, je n'aime pas improviser. Ce sont mes sentiments que je tiens surtout à exprimer.

—Oh, Naimé a toujours à exprimer des émotions extraordinaires! interrompit Mme Behri, et depuis qu'elle est fiancée, elles doivent être encore plus extraordinaires qu'avant! N'est-ce pas, mon enfant?

Naimé sourit.

—Oh, maman! s'écria-t-elle, vous vous moquez de moi parce que je m'attache à des choses que beaucoup d'autres jeunes filles n'aiment plus à mon âge! Mais vous savez... je vais changer... à présent!

—Sour Marie-Joseph m'a dit que

LA COMPAGNIE DE PRETS MEDICAUX \$20 à \$500 15 mois pour payer INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION 45, rue Rideau — Immeuble Transportation Téléphone: 3-1149 Demandez Edgar DuPlessis

Membre du C.A.R.C. Règlementation des uniformes des sous-officiers La Commission des Prix et du Commerce réglemente la confection des uniformes pour les officiers et les sous-officiers brevetés de première classe. Cette ordonnance dissipe un malentendu qui existait dans cette industrie. Les stipulations de l'ordonnance se conformant aux patrons déterminés récemment par le ministre de la Défense nationale. Comme ce ministre n'a d'autorité que sur les forces armées, les manufacturiers et les tailleurs continuent de confectionner les uniformes selon les vieux patrons. Il est cependant permis de compléter les uniformes dont on a commencé à couper l'étoffe le 14 décembre. Le décret simplifie la confection des poches, des manches et des pantalons de ces uniformes, et diminue le nombre des boutons. L'administrateur peut exempter de ces spécifications la confection des uniformes de certains régiments si les autorités militaires autorisent ces coupes spéciales. Afin de réaliser des économies de matériel immédiat, les officiers et les sous-officiers concernés devront désormais faire confectionner tous leurs uniformes et toutes les pièces de leurs uniformes selon les nouveaux patrons. Les fabricants sont tenus de réduire leurs prix aux détaillants dans la mesure où ils économisent du matériel ou de la main-d'oeuvre par suite de cette simplification. Ces derniers devront faire bénéficier leurs clients de ces réductions de leurs prix de revient. Le décret ordonne une réduction de \$1.50 dans le prix maximum légal de chaque détailant. Cette dernière stipulation s'applique à tous les vestons, à l'exception des vestons kakis que l'on revêt pour les manoeuvres.

La R.A.F. sur Calais et le cap Gris-Nez FOLKESTONE, le 14. — (P.C.) — De fortes escadrilles alliées, qui ont survolé les nuages, ont franchi le Pas-de-Calais, en direction du continent, cet après-midi. Un groupe s'est dirigé sur la ville de Calais et vers le cap Gris-Nez, sur la côte française. Le bruit des moteurs d'avions s'est fait entendre constamment pendant près d'une heure et il eût été ensuite intermitte. Le temps était beau au-dessus du détroit.

Réunion du Comité d'assistance aux réfugiés en Angl. Jeudi, le 17 décembre, à trois heures de l'après-midi, à l'Institut Ste-Jeanne d'Arc, il y aura, pour le Comité anglo-français, réunion du Comité d'assistance aux réfugiés en Angleterre. Tous les membres sont priés de se rendre à l'assemblée. Nous publierons un compte rendu des principales questions qui auront été traitées.

Pour les remises par notes postales Le ministère des Postes a annoncé aujourd'hui l'émission de deux nouvelles coupures de 10 et 25 cents respectivement, pour les remises moindres que celles couvertes par les notes postales. Des coupures de 1 et 2 à 5 cents sont déjà en circulation depuis assez longtemps.

je trouverais certainement un piano à Beyrouth. Est-ce vrai, Madame? demanda-t-elle à la mère d'Ezra.

—Mais oui, mon enfant. Nous en avons un très beau. Est-ce que cela vous fera plaisir?

—Oh, certainement, j'adore la musique! C'est encore quelque chose qui vient de Dieu! dit-elle en souriant doucement, alors, vous comprenez...

Feuilleton du Droit LE COEUR DE NAÏMÉ roman de Pierre DHAEL (Publié avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres)

—Aimez-vous beaucoup le Bon Dieu? demanda Mme Nédaleh avec douceur. —Oh oui, s'écria Naimé enthousiasmé, il est si méricordieux! Il comprend tout, lui! —Eh bien, mon enfant, si vous aimez Dieu, tâchez de le faire aimer à Ezra. —Il ne l'aime donc pas? —Si, mais parfois il l'oublie. Sa foi s'est un peu endormie ces derniers temps... cependant elle lui dirait pour attendre votre but. Donnez-lui le bon exemple, prouvez-lui, à votre manière, que le Dieu que vous aimez mérite bien qu'on l'aime. Vous me paraissez avoir l'âme d'un apôtre, Naimé: je ne sais pas si vous avez l'éloquence de la parole; mais je suis certaine que vous avez celle du coeur, et celle-là, voyez-vous, est la seule qui compte. —Alors, il faudra que... —Oh, pour le moment, ne son-

M. Ad. Gascon parle de l'importance du milieu familial pour les enfants

Deuxième causerie de la série du comité des conférences des Anciens de l'Académie LaSalle — M. Lucien Guibord préside — Me Waldo Guertin remercie l'orateur — Partie musicale

M. Adélaïde Gascon, inspecteur d'écoles, était l'orateur invité à la deuxième séance du comité des conférences de la société des Anciens de l'Académie LaSalle hier soir. Ce comité a entrepris de donner aux parents une série de causeries sur "la collaboration des parents à l'éducation de leurs enfants à l'école". La première causerie a été présentée il y a quelques temps par M. Robert Gauthier directeur de l'enseignement français en Ontario. M. Lucien Guibord est président du comité des conférences et il a présenté hier soir M. Adélaïde Gascon, inspecteur des écoles séparées depuis 12 ans.

Le milieu familial, tel qu'il est le titre de la conférence de M. Gascon, a fait ressortir en premier lieu avec des textes des pages à l'appui que l'éducation de l'enfant n'appartient pas seulement aux professeurs mais surtout aux parents et c'est là que le milieu familial entre en jeu. Car l'enfant, être moule ou son père imprimeur tout ce qu'on désirerait refléter fidèlement son milieu familial.

Il y a donc deux mondes pour un enfant qui fréquente l'école. Il y a l'école, les éducateurs, la famille, les parents. Ces deux mondes doivent tendre au même but: l'éducation de l'enfant. Si l'un fait défaut, l'éducation de l'enfant sera faite à demi. En plus et surtout, ces deux facteurs d'a la vie de l'enfant doivent travailler en parfaite harmonie, dans la plus étroite collaboration. En parlant de l'excellente réputation de nos écoles, M. Gascon ajouta que c'est peut-être pour cela que certains parents laissent entièrement aux



LE REDACTEUR-EN-CHEF du "Droit" et Mme Charles Gautier ont été l'objet, samedi soir à la salle Sainte-Anne d'Ottawa, d'une vibrante manifestation de la part de leurs parents et amis, à l'occasion du 25e anniversaire de leur mariage. Près de 400 personnes assistaient à la fête. M. et Mme Gautier lisent ici l'adresse énumérée qui leur fut remise en même temps qu'une couteillerie en argent. (Photo "Le Droit")

Parents et amis fêtent M. et Mme Charles Gautier à la salle Sainte-Anne, samedi

A l'occasion de leurs vingt-cinq ans de mariage, le rédacteur en chef du "Droit" et Mme Gautier ont été l'objet d'une belle manifestation

On a fêté samedi soir, à la salle Sainte-Anne d'Ottawa, les noces d'argent de M. et Mme Charles Gautier. Près de quatre cent personnes, parents et amis, assistaient à cette fête du vingt-cinquième anniversaire de mariage du rédacteur-en-chef du "Droit", à qui fut offert, de même qu'à Mme Gautier, une couteillerie en argent.

C'est M. Edgar Tissot qui se fit l'interprète de tous et lut une adresse de circonstance qu'ont énumérée les RR. SS. Visitandines. M. Gautier remercia avec une simplicité charmante et rendit un touchant hommage à son épouse et à ses enfants et souleva, en même

Intéressante réunion annuelle de l'Inst. pédagogique de l'ouest de la capitale

D'excellents travaux ont été présentés au personnel enseignant

L'Institut pédagogique de l'ouest d'Ottawa a tenu sa réunion annuelle le samedi 12 décembre en la salle St-Albert-le-Grand, rue Empress. Une centaine d'instituteurs et institutrices ont bien voulu sacrifier ce jour de congé pour venir écouter, avec un vif intérêt les bons conseils et les sages directives de personnes compétentes dans le domaine de l'éducation et de l'enseignement. Au nombre des distingués visiteurs mentionnés: M. l'abbé Rodrigue Glaude, le R. P. Louis Sylvaïn, O.P., Dr Robert Gauthier, les inspecteurs A. Gascon et C.-A. Latour, MM. J. Bechard, P. E. Iché, Arthur Godbout, Thomas Moncion, Louis Reardon, commissaire, et plusieurs autres.

Un esprit vraiment religieux a présidé à ce congrès qui a débuté par le chant de la messe au sous-sol de l'église St-Jean Baptiste. Le R. P. Louis Marie Sylvaïn, O.P., s'adressant aux instituteurs et institutrices, appuya sur la portée morale de l'éducation. Chacun sera jugé selon ses œuvres, dit-il, et il importe beaucoup que l'instituteur, par son maintien et son exemple fasse rayonner le Christ autour de lui. Chacun peut faire un bien immense à ces âmes d'enfants qui attendent profondément celui ou celle qui les dirige dans la bonne voie, et leur éducation que celui ou celle qui a le don de corriger, de redresser de former les caractères, et c'est là la tâche pénible mais consolante de tout véritable maître d'âme. "Ce que vous faites au moindre d'entre les miens c'est à moi que vous le faites". Ne l'oublions pas.

L'assemblée commença par la lecture du rapport par le secrétaire; puis le Père Arcadius donna un résumé des activités de l'année. Voici brièvement les grandes lignes de ces activités: réunion générale au sujet d'un projet de constitution pour la section primaire de l'Association de l'Enseignement français en Ontario; réunions pour préparer le concours de français en août dernier; réimpression auprès de l'Institut Pédagogique de l'est de la ville afin d'obtenir une augmentation de salaire; nomination d'un comité chargé d'étudier la question du bulletin scolaire acceptable pour toute la province. Ce bulletin sera soumis au prochain congrès pour approbation définitive.

M. l'abbé Rodrigue Glaude parla ensuite de l'Action Catholique à l'école. Le conférencier a demandé au personnel enseignant d'organiser pour les plus jeunes, de la 1ère à la 6ième année, des Croisades Eucharistiques. Selon le pape Pie XI elles sont "une école primordiale d'action catholique" ce qui en démontre bien toute l'importance et la nécessité. Pour les plus grands élèves il suggère l'établissement de la JEC qui ne saurait servir de meilleure méthode que celle de "Voir, Juger, Agir". Il faut savoir rayonner le Christ vivant en nous. L'attitude pendant la prière frappe vivement l'enfant, cet observateur attentif à qui rien n'échappe. Nous représentons l'Église auprès des enfants et notre noble mission nous demande de "contribuer à conserver au Christ ces âmes qui nous sont confiées". L'important est que l'instituteur ou l'institutrice se fasse aimer de ses enfants. La douceur et la patience ont des merveilles tandis que les menaces et les coups ne mènent à rien de bien.

M. l'abbé Glaude présenta ensuite un film représentant le Saint-Suaire, ce "divin souvenir" conservé à Turin, souvenir touchant qui a fait revivre dans tous les coeurs le drame sanglant de la passion. M. Jos. Bechard, professeur à l'école normale, présenta une causerie des plus intéressantes et des plus instructives sur la solution graphique en arithmétique. Les élèves sont très faibles en arithmétique parce qu'ils ne savent pas

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.) DEMAIN, PLUS DOUX. MAXIMUM HIER 15. MINIMUM (NUIT) 9 sous 0.

Pronostics: Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent — Forts vents, partiellement nuageux et moins froid ce soir et mardi; neige légère ou giboulées. Minimum (nuit): — Port Arthur 10, Parry Sound 4, London 8, Toronto 10, Kingston 1 sous 0, OTTAWA 9 sous 0, Montréal 3 sous 0.

Narcisse-R. Lacourcière, C.A. R.A., L.P.R., M.Com. COMPTABLE AGRÉE — CHARTERED ACCOUNTANT. 18, rue Rideau Ottawa 2-2232 203, rue Principale Hull 2-3924

Conférence de Me Henri Saint-Jacques au dîner-causerie des juristes, à Hull

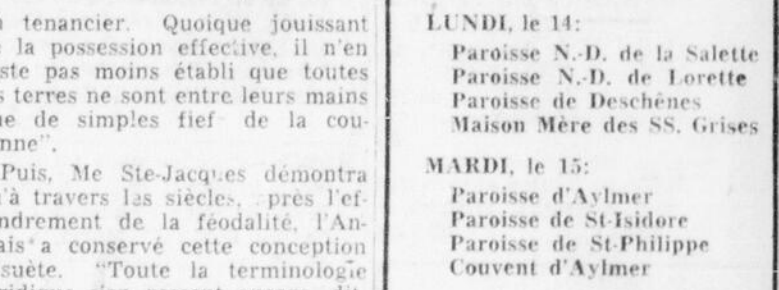
Le conférencier parle de "Quelques phases de l'évolution du droit anglais régissant les biens immobiliers" — Me Rodrigue Bédard préside

Me Henri Saint-Jacques, c.r., a traité, samedi après-midi, à un dîner-causerie au café Henry Burgen, à Hull, devant l'assistance de membres de la "Conférence Canadienne des Juristes de langue française" de quelques phases de l'évolution du droit anglais régissant les biens immobiliers. Me Rodrigue Bédard a présidé la réunion.

Tout d'abord le conférencier fit remarquer que la notion de propriété absolue telle que le conçoit le droit romain est étrangère au droit anglais. "En Angleterre, dit-il, aussi bien qu'en Ontario, les terres relèvent du roi ou de la couronne. Le souverain en a le domaine absolu et direct. Leurs pouvoirs n'ont qu'un droit dérivé, un fief mouvant d'un suzerain" era

Me Henri Saint-Jacques, c.r., substitut du procureur général, souligne que cette "conférence" ainsi que tous les travaux intéressants et instructifs présentés lors de ces dîners-causeries, devraient être imprimés et distribués aux membres de la "Conférence des Juristes". Me Auguste Lemieux, c.r., fit remarquer que ces travaux constituaient d'excellents articles qui pourraient peut-être paraître dans la revue du Barreau de Québec.

Outre les personnages précités, on a pu remarquer MM. les juges Robert Tasche, c.a., Constantineau et Thibault, Rinfret, Me Paul Fontaine, Jean Genest, J. René Ladurantière, Gaston Vincent, Paul Labelle, c.r., et plusieurs autres.



Me Henri Saint-Jacques, c.r., un tenancier. Quoique jouissant de la possession effective, il n'en reste pas moins établi que toutes les terres ne sont entre leurs mains que de simples fiefs de la couronne.

Puis, Me St-Jacques démontra qu'à travers les siècles, après l'effacement de la féodalité, l'anglais a conservé cette conception desuète. "Toute la terminologie juridique s'en ressent encore, dit-il. Aujourd'hui même, les actes de concession sont imprégnés de termes féodaux, et leur absence entraînerait des équivoques.

Le conférencier fit remarquer qu'une telle conception du droit de propriété a fait surgir nécessairement la substitution et ses conséquences. En Angleterre, elle a joué le rôle d'institution nationale. Son éracement a coûté à des siècles de luttes juridiques et législatives.

Me Saint-Jacques expliqua certains termes légaux et fit ensuite l'étude de cette évolution à travers les siècles. Grâce à l'évolution des temps, à la bienveillance et au courage de la magistrature, à la tenacité et l'influence croissante du peuple, le fief simple a émergé de son enveloppe féodale, et a réussi à se dégager de ses liens serviles, et à obtenir l'indépendance.

Après d'intéressantes explications, le conférencier fit remarquer que ce n'est qu'en 1833 que fut aboli les "Common Recoveries", par le statut intitulé: "Fines and Recoveries Act", sous Guillaume IV.

A la fin de son aperçu de l'évolution du droit anglais régissant les biens immobiliers, Me Saint-Jacques fit remarquer que cet aperçu même révélait avec relief une de particularités de l'esprit anglais: l'absence de logique et le goût du concret.

Mme G. Lanctôt et la crise du logement local

Les membres du Comité consultatif féminin de la région de l'est de l'Ontario du Service des consommateurs à la Commission "les prix et du commerce en temps de guerre" se sont réunies pour discuter des plans à adopter pour résoudre la crise du logement dans les villes et les villages surpeuplés de notre région.

Mme Marie-Claire Davcluy, historienne bien connue, a donné hier après-midi, à la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa, une conférence intitulée "Les Historiens de Montréal qu'il faut lire: conférence de Mlle M.-C. Daveluy".

Les historiens de Montréal qu'il faut lire: conférence de Mlle M.-C. Daveluy

Mlle Marie-Claire Davcluy, historienne bien connue, a donné hier après-midi, à la Société des Conférences de l'Université d'Ottawa, une conférence intitulée "Les Historiens de Montréal qu'il faut lire". La Société des Conférences apportant sa contribution aux fêtes du troisième centenaire de la métropole canadienne. Mlle Daveluy a été présentée par Mlle Thérèse Desrochers, qui a signalé la carrière féconde de la bibliothécaire-adjointe de la Bibliothèque Municipale de Montréal, indiquant son goût des arts et de l'histoire et ses préoccupations sociales. Fondatrice de l'École de Bibliothécaire de Montréal Mlle Daveluy avait publié des contes de fées, et des œuvres historiques dont la principale est "Jeanne Mance", et elle a fait jouer 36 pièces de théâtre, dont aucune n'a été éditée.

M. E. Mgr Vachon adresse la parole aux diplômés du Collège Saint Patrick

Continuer d'étudier tant que vous le pourrez, a dit hier soir aux diplômés du Collège St-Patrice, M. V.-C. Phelan, président de la Fédération du Service Civil. Il parlait à l'issue de la remise des diplômes qui a eu lieu dans l'auditorium de l'école Immaculée.

M. Bracken parlera à Radio-Canada

TORONTO, le 14. (P.C.) — Le premier ministre du Manitoba, l'honorable John Bracken, nouveau chef fédéral du parti conservateur "progressif" adressera la parole de Winnipeg sur le réseau CBC, le vendredi 18 décembre. Le discours sera diffusé de 9 heures à 9 h. 30, heure de l'est.

Il se retire

L'HON. ARTHUR MEIGHEN, l'une des figures prédominantes du parti conservateur pendant un décennie, a annoncé, au cours de son allocution au congrès de Winnipeg, qu'il se retirait de la vie politique.



Votre Serviteur Electrique "REDDY" KILOWATT. OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD. 36, rue Sparks — 24801

Association du Rosaire Perpétuel. CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX. LUNDI, le 14: Paroisse N.-D. de la Salette, Paroisse N.-D. de Lorette, Paroisse de Deschênes, Maison Mère des SS. Grises. MARDI, le 15: Paroisse d'Aylmer, Paroisse de St-Isidore, Paroisse de St-Philippe, Couvent d'Aylmer. Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser à R. P. M.-G. PERRAS, O.P., Couvent des Dominicains, Ottawa.

SI VOUS CONSTRUISEZ. Ne manquez pas d'exiger les Blocs de centre Hayley pour l'isolement de votre maison. HARRY HAYLEY, Chemin Hurdman 3-7769

CHARBON "Vikingsis". JOHN HENEY & Son Limited. 40, rue Elgin — 2-9451. "Plus de 13 ans de service impeccable de combustible". Pourquoi payer plus cher? Eau de Javelle "SUPREME" (double force) livrée à domicile en carton de 12 bouteilles de 25 onces pour 75 sous ou 6 bouteilles pour 45 sous. Satisfaction garantie ou argent remis. Téléphonez maintenant à 3-9993

ACIDOL. Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite. Hyperacidité. Le flacon 1.00. En vente dans toutes les pharmacies. Le Docteur BRUNET, autrefois des rues St-Patrick et Laurier Est. A OUVERT UN BUREAU A 1272 Wellington, Ottawa. Coin des rues Wellington et Harmer. Téléphone 8-2543